

JOU
2996

Déjà 40 questions sur la mort de Laporte

Une enquête s'impose

-pages 11 et 12



Une journée plus tôt dans le JOUR

Notre cahier Vie et culture

Cette semaine, Deschamps parle, parle, parle, le dernier Carle ou la tête de Carole Laure; les cadeaux de Noël du Sombre vilain; "octobre '70" à la télévision. Page 17 à 32.

LE JOUR

Le vendredi 24 octobre 1975

où nous serons maîtres chez nous

Beau et chaud • maximum 20

• 2e année no 195 • 48 pages • 25 cents

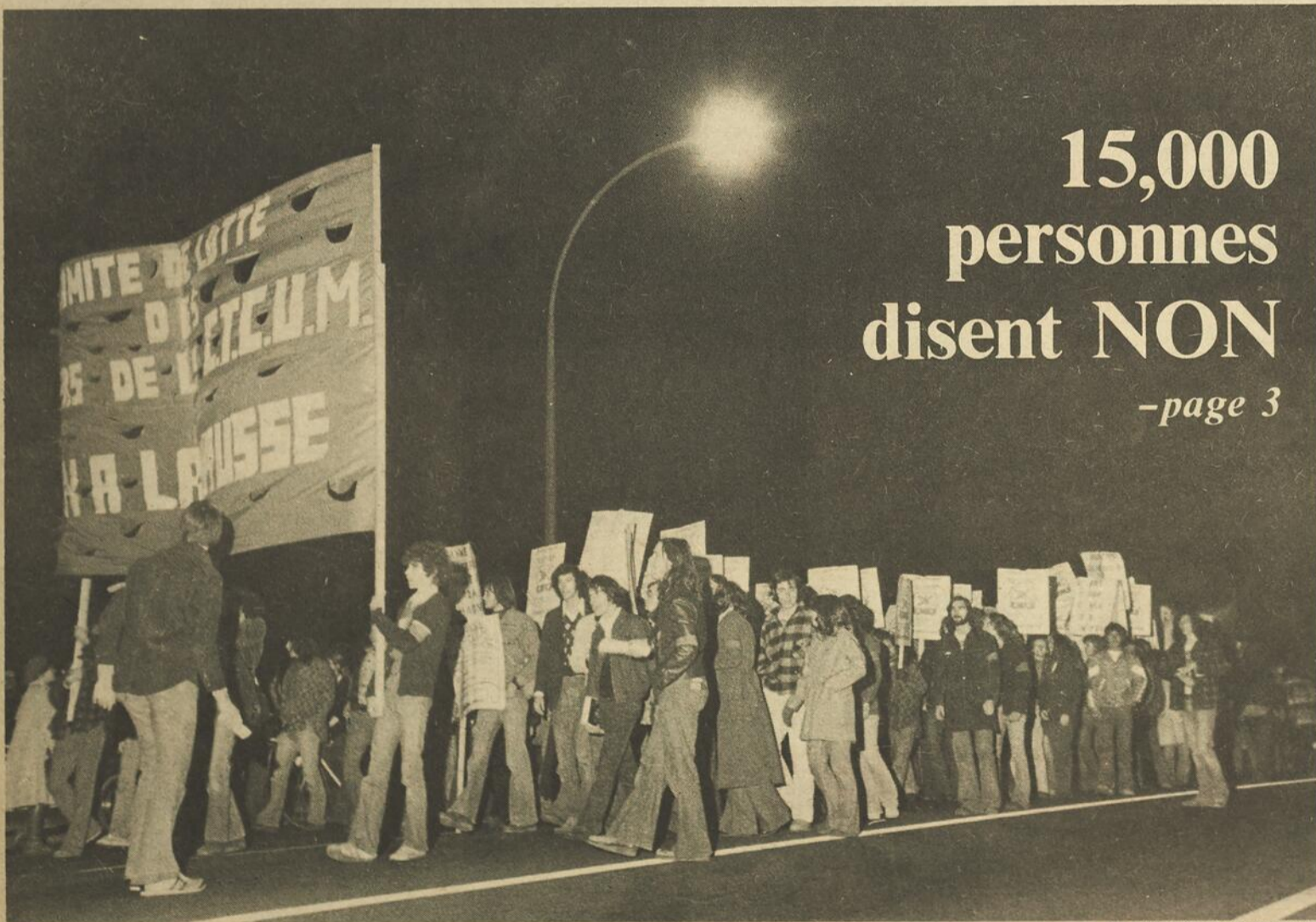


Photo Claire Beaugrand-Champagne

15,000 personnes disent NON
-page 3

Injonction pour forcer le retour au travail au chantier olympique

-page 5

Facteurs mis à pied à la suite de la grève des Postes

page 5

A CUBA PAR
CHAMPAGNE TOURS INC.

MEGANO SUR UNE DES PLUS BELLES PLAGES CUBAINES A LA HAVANE
15 MINUTES SEULEMENT DE
VOYAGE INAUGURAL UNE SEMAINE - 3 REPAS COMPRIS
3 décembre 75 Toutes les chambres air climatisé avec salle de bains privée

375

395

AGENCE DE VOYAGES

unik ENR.

1574 chemin Chambly
LONGUEUIL
674-6273

Manifestation de solidarité en hommage à Me Mergler

(LE JOUR) — Près de 500 personnes ont assisté hier à Montréal à une brève cérémonie funèbre en hommage à Me Bernard Mergler décédé plus tôt cette semaine. Ce qui devait être au départ une cérémonie intime s'est transformée en une impressionnante manifestation de sympathie à l'égard de cet homme dont toute la vie fut un long combat pour la défense des travailleurs et la solidarité internationale.

De nombreux groupes ont déjà annoncé leur intention de mettre sur pied une fondation pour perpétuer la mémoire et l'action de Me Mergler. La Société St-Jean-Baptiste de Montréal a déjà versé un don de \$100 à un fond spécial en hommage, dit-elle, "à un Québécois non francophone qui a opté pour la majorité francophone et la libération des opprimés".

Par ailleurs, le secrétaire-général de la FTQ, M. Fernand Daoust a tenu à souligner, hier, au nom de centaines de militants du monde ouvrier, l'apport considérable de Me Mergler à la libération des travailleurs.

Sport: une affaire de poil

page 43

Le Labyrinthe: mères trop jeunes

page 10

Près de 75 % de la publicité est concue en anglais

page 4

Sommaire

Le labyrinthe	9
La chronique du Québec	10
Ce que Laurent Laplante en pense	33
L'économie	34
Le monde	14
Editorial	36
Vous avez la parole	37
SOS Patrimoine	38-39
Petites annonces	40
Mots croisés	13
Bandes dessinées	33
Horaires	31
Sports	43
2 Carrières	16 et 42

LE JOUR, le vendredi 24 octobre 1975

La mort de Laporte

Bienvenue juge inutile une nouvelle enquête

QUEBEC (LE JOUR) — Interrogé hier sur l'enquête réclamée par LE JOUR sur la crise d'octobre 1970 et, plus spécifiquement, sur les circonstances ayant entouré la séquestration et la mort de Pierre Laporte, le ministre de l'Immigration du Québec, M. Jean Bienvenue, a déclaré que "toute nouvelle enquête est inutile".

M. Bienvenue a ajouté qu'une telle enquête serait aussi inutile que celle réclamée aux Etats-Unis sur l'assassinat de l'ex-président Kennedy en novembre 1963. On sait pour-

tant que plusieurs membres du Congrès américain exigent une nouvelle enquête depuis quelques mois.

Le lien fait par le ministre entre les affaires Laporte et Kennedy reprend mot pour mot la déclaration faite mercredi au JOUR par l'ex-directeur de l'Institut médico-légal, le docteur Jean-Marie Roussel, qui lui aussi juge inutile une nouvelle enquête et estime véridique le rapport d'autopsie publié quatre jours avec la découverte du corps de Pierre Laporte.

On se rappellera que, lors des événements d'oc-

tobre 1970, le ministre Jean Bienvenue s'était prononcé en faveur d'une "censure virile" des media d'information. Mais c'est plutôt d'une "enquête virile" sur la mort de Laporte dont nous avons besoin.

On se rappellera également qu'en 1963, Me Bienvenue agissait comme procureur de la Couronne dans les procès intentés aux membres de la première vague felquiste. Son comportement de "justicier" avait été alors vertement critiquée à l'époque par MM. Gérard Pelletier et André Laurendeau.

Nouveau refus aux Indiens

Le fédéral a oublié ses promesses...

par Guy Rochette

Il y a fort à parier que, lorsque les Indiens du Nord-Ouest québécois verront les films japonais portant sur la maladie et les victimes de Minamata, les autorités fédérales n'y seront pour rien. Une fois de plus, hier, ils ont refusé de fournir 500 malheureux dollars au Grand conseil des

Cris qui en avait absolument besoin pour pouvoir présenter au cours des prochains jours ces films aux Indiens du Nord-Ouest Québécois.

Ce nouveau refus, les Indiens Cris l'ont essuyé hier lors d'une rencontre tenue à Montréal avec les représentants des ministères fédéraux de la Santé et de l'Environnement. Déjà, la veille, le Dr Monique Sa-

voies, responsable des services de santé, division du Québec, du ministère fédéral de la Santé, avait opposé une fin de non recevoir à cette demande.

En dépit des belles paroles et des bons sentiments manifestés publiquement par les autorités fédérales, ce nouveau refus n'a pas de quoi surprendre. Les Cris dénonçaient d'ailleurs, mercredi, le caractère frau-

duleux de l'apparent souci gouvernemental. Rien de concret n'a encore vraiment été fait, disaient-ils.

D'autre part, c'est un secret de polichinelle pour tous ceux qui suivent de près ce drame de la contamination et de l'empoisonnement des Indiens par le méthylmercure que les autorités fédérales ne veulent être associé d'aucune façon à la présentation de ces

films japonais. Au ministère des Affaires Indiennes, par exemple, on craint que la présentation de ces films n'entraîne trop de revendications de la part des Cris.

Rappelons que cette série de film décrit les aspects médicaux et épidémiologiques de la maladie de Minamata. Elle relate également la lutte des pêcheurs japonais contre l'industrie et le gouvernement japonais.

Avec le futur ministère de la Population

Québec veut décentraliser l'immigration

QUEBEC (d'après PC) — Avec la création prochaine d'un ministère de la Population, de la Main d'Oeuvre et de l'Immigration, le gouvernement du Québec se donne pour objectif de "démétropoliser" l'immigration. Cela signifie que les nouveaux arrivants au Québec seront invités à s'installer partout au Québec et pas seulement à Montréal.

C'est ce qu'a annoncé hier à Québec le ministre de l'Immigration, M. Jean Bienvenue. Le futur ministère de la Population serait créé dès cet automne. Un des principaux mandats de ce ministère, a précisé M. Bienvenue sera de voir à ce que les immigrants ne s'installent plus aussi massivement à Montréal. Actuellement, 90% des immigrants choisissent Montréal comme lieu

de résidence. Le ministre Bienvenue estime que l'installation d'immigrants dans des

ville comme Alma, Matane ou Rouyn-Noranda faciliterait grandement leur francisation. **Entente avec Ottawa** Le ministre a de plus rappelé hier les termes de l'entente conclue récemment avec le gouvernement fédéral.

de résidence.

Le ministre Bienvenue

estime que l'installation d'immigrants dans des

ville comme Alma, Matane ou Rouyn-Noranda faciliterait grandement leur francisation.

Entente avec Ottawa

Le ministre a de plus rappelé hier les termes de l'entente conclue récemment avec le gouvernement fédéral.

AU JOUR LE JOUR
A MONTREAL
Première conférence du Tribunal de la femme québécoise, à 16h, au Monument National, 1182, boul. Saint-Laurent, chambre 3. Sujet: Démarches entreprises dans le cadre du programme pour l'année internationale de la femme, afin de contrer les effets néfastes de la loi 22.

AILLEURS AU QUEBEC

Québec: Colloque organisé à l'occasion du 30e anniversaire de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation), au Théâtre de la Cité universitaire de l'Université Laval. Thème: Le partage des ressources alimentaires: un défi. (et demain).

Rimouski: Colloque sur le développement régional, organisé par le Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'Est du Québec, à l'Université du Québec. (et demain)

de plus rappelé hier les termes de l'entente conclue récemment avec le gouvernement fédéral.

Entente avec Ottawa

Le ministre a de plus rappelé hier les termes de l'entente conclue récemment avec le gouvernement fédéral.

AU JOUR LE JOUR

AILLEURS AU QUEBEC

Québec: Colloque organisé à l'occasion du 30e anniversaire de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation), au Théâtre de la Cité universitaire de l'Université Laval. Thème: Le partage des ressources alimentaires: un défi. (et demain).

Rimouski: Colloque sur le développement régional, organisé par le Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'Est du Québec, à l'Université du Québec. (et demain)

Québec: Colloque organisé à l'occasion du 30e anniversaire de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation), au Théâtre de la Cité universitaire de l'Université Laval. Thème: Le partage des ressources alimentaires: un défi. (et demain).

Rimouski: Colloque sur le développement régional, organisé par le Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'Est du Québec, à l'Université du Québec. (et demain)

Québec: Colloque organisé à l'occasion du 30e anniversaire de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation), au Théâtre de la Cité universitaire de l'Université Laval. Thème: Le partage des ressources alimentaires: un défi. (et demain).

Rimouski: Colloque sur le développement régional, organisé par le Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'Est du Québec, à l'Université du Québec. (et demain)

Québec: Colloque organisé à l'occasion du 30e anniversaire de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation), au Théâtre de la Cité universitaire de l'Université Laval. Thème: Le partage des ressources alimentaires: un défi. (et demain).

Rimouski: Colloque sur le développement régional, organisé par le Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'Est du Québec, à l'Université du Québec. (et demain)

Québec: Colloque organisé à l'occasion du 30e anniversaire de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation), au Théâtre de la Cité universitaire de l'Université Laval. Thème: Le partage des ressources alimentaires: un défi. (et demain).

Rimouski: Colloque sur le développement régional, organisé par le Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'Est du Québec, à l'Université du Québec. (et demain)

Québec: Colloque organisé à l'occasion du 30e anniversaire de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation), au Théâtre de la Cité universitaire de l'Université Laval. Thème: Le partage des ressources alimentaires: un défi. (et demain).

Rimouski: Colloque sur le développement régional, organisé par le Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'Est du Québec, à l'Université du Québec. (et demain)

L'air du temps

C'est le temps d'en profiter car cela ressemble pas mal à l'été des Indiens. Un vent chaud souffle du sud et fera monter aujourd'hui le thermomètre aux environs de 20 degrés. Ce sera donc comme en été sur l'ensemble du Québec sauf à l'Ouest (Abitibi, Haute Mauricie, Chibougamau), où le temps sera nuageux.

MAXIMUM

Près de 20 degrés sur l'ensemble du Québec, plutôt 15 au Lac Saint-Jean, sur la Côte Nord et en Gaspésie.

Aperçu pour demain

Encore beau et chaud. (Et encore nuageux au pays de Camil Samson. Sans doute une perturbation venue de Porto Rico).



Bienvenue: il faut "démétropoliser" l'immigration.

Cette entente, a rappelé M. Bienvenue, accorde au Québec une nouvelle juridiction dans au moins quatre domaines: l'échange de renseignements avec les fonctionnaires d'Ottawa au sujet des candidats-immigrants, le recrutement des immigrants, la sélection finale de ces derniers et le partage des frais de communications.

CTCUM

15,000 personnes manifestent contre la hausse des tarifs

par Pierre Tanguay

De 15 à 20,000 personnes (la police parlait d'un minimum de 15,000) ont marché hier soir sur l'hôtel de ville de Montréal pour dire non à la récente hausse des tarifs à la CTCUM qui a porté le prix du billet de métro à \$0.50 l'unité.

Répondant à l'appel de l'ANEQ (Association nationale des étudiants du Québec) et à celui du Comité de lutte des usagers de la CTCUM, les manifestants avaient commencé à se rassembler au parc Lafontaine vers 17 heures. La marche a débuté à 19h15 précisément.

Précédés d'une file d'autos-patrouille et de side-cars de la police de la CTCUM, les manifestants - en majorité étudiants - marchaient derrière les bannières de différents comités de lutte locaux et de différents cégeps ou universités.

Contrairement aux craintes pessimistes qui craignaient voir le mouvement contre la hausse des tarifs divisé à l'intérieur et appréhendaient la tenue de deux manifestations séparées, la manifestation d'hier soir s'est finalement tenue dans l'unité. Unité qu'on a retrouvée, il faut le dire, quelques minutes seulement avant le grand départ.

Bien que la majorité des manifestants aient été des étudiants, on pouvait voir des cheveux blancs, des travailleurs, des militants de divers mouvements populaires ou groupes politiques.

Pour la première fois depuis plusieurs années à Montréal on a vu marcher côte-à-côte des manifestants francophones et anglophones et des travailleurs de tout âge.

Cette manifestation, dont on ignore si elle pourra faire changer d'idée M. Lawrence Hanigan, le p.d.g. de la CTCUM, sur le prix qu'un Montréalais doit payer pour son métro, est venue couronner une semaine de guérilla.

Les réfractaires à la hausse se manifestent en effet depuis un certain temps. Les étudiants ont été véritablement le fer de lance de cette lutte.

Depuis vendredi dernier, nombre de collègues et



Photo Claire Beaugrand-Champagne

d'universités ont débrayé, organisé des réunions sur le sujet. Des actions dans les quartiers ont été entreprises, des comités de lutte ont été formés. Mais surtout les commandos d'étudiants sont descendus dans le métro pour organiser concrètement la contestation.

A de multiples reprises au cours des derniers jours, les étudiants ont bloqué les tourniquets du métro et ont ainsi permis à des milliers de citoyens de prendre le métro gratuite-

ment. La ronde a continué hier. Les manifestants d'hier tenaient à contredire les propos tenus par M. Hanigan récemment. On sait que ce dernier a tenté de faire reporter sur le dos des employés de la CTCUM et sur leur récente hausse de salaires la responsabilité de la hausse des tarifs.

Ceux qui espèrent toujours voir le prix d'un billet de métro ramené à \$0.35 doivent maintenant regarder vers la Commission des transports du Québec de qui dépend, en der-

nier ressort, la hausse.

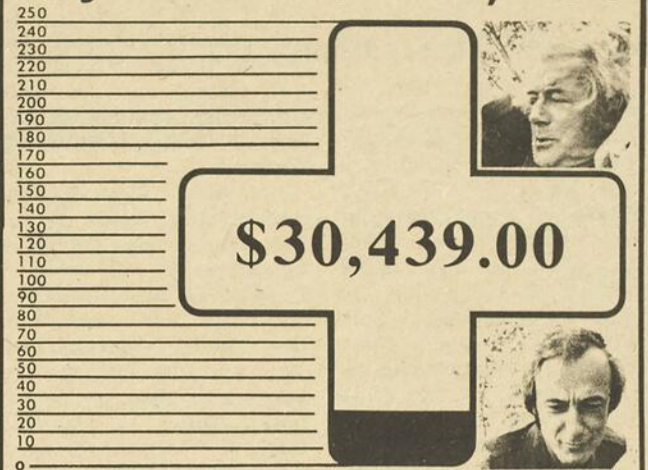
On sait que le CRIM (Comité régional inter-syndical de Montréal) qui regroupe localement les centrales syndicales, a contesté la hausse des tarifs devant cette commission.

Les manifestants ont quitté les abords de l'hôtel de ville vers 21h10 pour ensuite se diriger tranquillement vers la station de métro Champs-de-Mars où ils ont pris le métro... sans payer évidemment sous le regard impossible d'une quinzaine de policiers.



Photo Claire Beaugrand-Champagne

Campagne de financement du JOUR
Objectif: \$250,000



Avec Félix Leclerc et Yvon Deschamps... Soyez des nôtres... nous serons plus Québécois

Dégueulasse, la démocratie libérale de P.E. Trudeau:

La parole aux lecteurs: "A la dernière campagne, j'ai donné \$20. Cette fois, je donne \$25... et au diable! Trudeau, Macdonald et Cie avec leur inflation... (J.F. Ottawa)..." La survie du Jour, c'est comme la survie du Québec..." (C.L., Rivière-des-Prairies)... "Depuis deux semaines, Le JOUR est un nouveau journal. Il me semble que maintenant, vous l'avez l'affaire... (B.P. Montréal)

C'est parti en grande dans les comités de Drummond, Sorel, Taillon, Duplessis et Crémazie. Dans la région de Montréal, c'est toujours le comité de Saint-Louis qui bat la marche. Excellents résultats également dans la région du Nord-Ouest québécois, à Rouyn Noranda.

La journée de samedi prochain sera consacrée à la bande dessinée mais aussi à une rencontre journalistes-lecteurs. Etant donné la grève des postes, les lecteurs qui désirent souscrire peuvent venir au journal ou téléphoner à 331-8961. Des automobilistes passeront à domicile.

Dimanche soir, le directeur du Jour, Yves Michaud sera dans le comité de Gouin, à l'occasion de l'assemblée générale du PQ de ce comité. A huit heures du soir, salle Le Gourmet, angle Iberville et Rosemont.

Avec un montant de \$4,224.00 ce matin, dont mille dollars tombés miraculeusement du ciel, le thermomètre "plus" dépasse les \$30,000. Très exactement \$30,439.00. En compensation des ennuis créés par l'arrêt du courrier postal, il est question que les postiers eux-mêmes déclenchent une collecte-clair pour LE JOUR, au cours d'une de leurs prochaines réunions...

A la rencontre journalistes-lecteurs de samedi, le 25 octobre, les journalistes suivants seront présents: Pierre Tanguay, Bruno d'Ostie, Gisèle Tremblay, Evelyn Dumas, Guy Rochette, Jean Chartier, Henri Jalbert, André Chartrand, Robert Lévesque et Yves Michaud. En plus, bien sûr, des "vettes" de la journée: Berthio et les auteurs de bandes dessinées du Jour. De 10 heures à 4 heures de l'après-midi.

Nos collaborateurs des comités et des régions qui pourront profiter de la journée de samedi pour venir remettre au bureau du journal les sommes recueillies, sont instamment priés de le faire. Ca urge!

Les recettes d'un spectacle de décembre à la boîte à chansons Casanous seront versées intégralement au Jour en guise de contribution à la campagne...

La liste des centres de distribution d'urgence pour les prestataires de l'assurance-chômage a été publiée dans tous les quotidiens du Canada, sauf LE JOUR. Des fonctionnaires fédéraux eux-mêmes sont écoeurés d'une attitude aussi basse et mesquine. plutôt dégueulasse, il va sans dire, la démocratie libérale de Trudeau...

Les annonces nationales à la télévision au Québec

Moins d'un tiers sont conçues en français

par Jean-Pierre Tadros

Moins d'un tiers des messages commerciaux nationaux qui passent sur les ondes de Radio-Canada (réseau français) et de Télé Métropole sont créés par des publicitaires francophones. C'est ce qu'a révélé hier le Publicité-Club de Montréal qui rendait alors public les résultats d'une enquête sur la publicité télévisée menée par le Club grâce à une subvention de \$15,000 du ministère des Communications du Québec.

Cette enquête, menée par M. Jean-Guy Côté et Mme Rita Desrosiers en collaboration avec la maison Multi-Réso, montre en effet que seulement 27% des annonces nationales télévisées sont créées et conçues par des maisons de publicité francophones. Si l'on inclut les créations anglophones, mais produites par des maisons de production ayant leur siège social au Québec, ce pourcentage monte à 34%. Ce qui veut dire que seulement un tiers des

annonces ayant une diffusion et une portée nationale et qui passent sur nos deux principales chaînes de télévision sont produites au Québec.

Ainsi, 73% des annonces utilisées au Québec par les clients nationaux canadiens ont été créées à l'origine en anglais. Ce lot se divise ainsi: 42% sont des doubles productions, 29% sont des annonces en voix hors-champ, et 2% des post-synchos. M. Jean-Guy Côté, l'un des responsables de la recherche, a tenu à faire remarquer que la pratique des doubles productions étaient des plus vicieuses.

Cette pratique consiste en effet à produire l'annonce française avec la même équipe que l'annonce anglaise; ce qui veut dire que l'on placera des comédiens québécois dans le même décor et la même situation utilisés que la version originale anglaise. Économiquement, une telle solution, est naturellement rentable; mais d'un point de

vue culturel, c'est une méthode naturellement des plus vicieuses puisqu'on fait passer pour québécois un concept étranger.

L'enquête semble aussi démontrer que les annonces françaises bénéficieraient de budgets plus petits que les annonces anglaises. C'est ainsi que 89% des annonces anglaises (contre 57% pour les annonces françaises) sont produites sur film; alors que 39% des annonces françaises (contre 11% seulement pour les annonces anglaises) sont produites sur rubans magnétoscopiques.

L'échantillonnage des annonces nationales analysées dans cette enquête s'est fait en retenant un millier d'annonces choisies au hasard au cours de deux semaines non consécutives de télévision. Ce qui a permis de délimiter un groupe de 215 annonces pour des produits ou services nationaux. Cette enquête s'est d'autre part voulu quantitative et non pas qualitative.



Seulement 27% des annonces nationales créées en français, beaucoup de doubles productions dans lesquelles une réalité anglo-canadienne s'impose insidieusement comme réalité des Québécois, la publicité est loin d'être un instrument de souveraineté culturelle...

Le Publicité-club

A quand une réglementation pour protéger la publicité québécoise?

(par J-P T) - Le Publicité-Club de Montréal a décidé de faire pression auprès des gouvernements provincial et fédéral "afin que la publicité française au Canada soit protégée par règlement au même titre que la publicité canadienne-anglaise". C'est ce qu'a annoncé M. Pierre Gervais, président du Publicité-Club de Montréal, une fois que les résultats du sondage sur la publicité télévisée furent rendus public.

M. Gervais a en effet indiqué que les règlements du Conseil de la radiotélévision canadienne (CRTC), visant à "canadianiser" la publi-

cité diffusée sur nos ondes, pourraient bien porter préjudice aux maisons de publicité francophones. "Une compagnie multinationale, qui fait produire des versions québécoises de ses messages publicitaires, ne sera sûrement plus intéressée à en faire le jour où elle sera obligée d'en produire une version canadienne. Ce règlement du CRTC protège donc les publicitaires anglophones, mais porte atteinte aux francophones."

Le règlement du CRTC dont il est question ici prévoit qu'en 1976, la publicité télévisée devra être à 70% produite par des maisons de publicité canadiennes. En 1978 ce

pourcentage devra être porté à 80%. Au Québec, comme le domaine des communications est de juridiction fédérale, aucune réglementation ne vient protéger les maisons québécoises de publicité. Or, pour M. Gervais, "les retombées d'une publicité québécoise francophone sont aussi bien culturelles qu'économiques".

M. Gervais a reconnu d'autre part implicitement que du point de vue de la qualité, les messages publicitaires francophones avaient du chemin à parcourir. "Actuellement on accuse un retard; c'est certain. Mais aujourd'hui, les publi-

caires québécois sont de plus en plus conscients de leur responsabilité. On veut donc sauvegarder ce qu'on a chez nous; quant à notre compétence professionnelle, elle va s'accroître. Et pour cela, il nous faut une législation afin de protéger la publicité francophone contre la pratique abusive des traductions et des adaptations."

Si l'ancien ministre des Communications, M. Jean-Paul L'Allier, semblait tout naturellement sympathique aux recommandations du Publicité-Club de Montréal, on ignore les intentions de l'actuel titulaire du poste, M. Denis Hardy.

Les policiers du Québec n'approuvent pas les sursis

(LE JOUR) - Le sursis de neuf mois accordé par le Solliciteur-général du Canada aux trois condamnés à mort pour le meurtre de policiers, René Vaillancourt, Réal Chartrand et Francis Connearny, ne sera pas contesté par les policiers, ceux du Québec du moins.

Des porte-parole de la Sûreté du Québec et de la police de la Communauté urbaine de Montréal ont indiqué, hier, qu'ils ne protesteraient pas auprès de M. Allmand parce qu'il ne s'agit pas d'une commutation de la peine de mort accordée à ces trois hommes mais d'un simple sursis.

"Nous n'y voyons aucune objection", a déclaré un porte-parole de l'Association des policiers provinciaux du Québec. "Nous préparons, a-t-il ajouté, un rapport sur la peine de mort et les libérations conditionnelles et ceci nous donnera plus de temps pour nous documenter".

M. Gilbert Custeau, président de la fraternité des policiers de la CUM, a déclaré que la Fraternité

continuerait de faire pression sur le gouvernement pour que les peines soient exécutées dans le cas de meurtres de policiers ou gardiens de prisons. On se rappelle que tous les corps policiers du pays avaient menacé le gouvernement de débrayer si l'on commuait les sentences de mort déjà prononcées. Il y en a neuf actuellement au Canada, et la dernière pendaison remonte à 1962.

LE JOUR

LE JOUR est publié par la société SODEP INC. qui a son bureau principal au 387 Lebeau, Ville Saint-Laurent, Montréal 379. Lithographie par Journal Offset Inc. 254 Benjamin-Hudon, à Ville Saint-Laurent.
Composé par Journal-Offset Inc. et D.S.C. Composition Inc., 385 boul. Lebeau, Ville St-Laurent.

La Presse Canadienne et l'Agence France Presse sont autorisées à publier les informations du JOUR. Abonnement: édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: \$1.50 par semaine; par la poste: \$72.00 par année \$36. par six mois et \$18.00 par trois mois. Edition du samedi: \$15.00. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 3299. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

Téléphone: à Montréal, 331-8961 (lignes groupées); à Québec, à la Tribune parlementaire, 643-1357.

Directeur: Yves Michaud

Chef de la rédaction: Paule Beaugrand-Champagne

Directeur administratif: Jean-Pierre Nepveu

Directeur de la publicité: Marcel Pinsonnault

Conférence des ministres provinciaux des Finances

Le logement sera du ressort des provinces

OTTAWA (PC) - Parce que le logement est intimement lié aux problèmes régionaux, ce sont les provinces qui seront chargées d'administrer les contrôles sur le coût des loyers dans le cadre du programme anti-inflation présenté la semaine dernière par le gouvernement fédéral.

D'autre part, les

ministres canadiens des Finances se sont mis d'accord pour mettre sur pied un groupe d'étude chargé d'établir les mécanismes de contrôle des revenus chez les professionnels et les travailleurs autonomes.

C'est ce qui ressort de la seconde journée de la conférence fédérale-provinciale des ministres des Finances, qui s'étaient

réunis à Ottawa afin d'en venir à un consensus pour l'application au niveau national des mesures de restrictions touchant les prix et les revenus.

M. Macdonald a par ailleurs précisé qu'on ne songe pas pour l'instant à relever le plancher de \$600 touchant les hausses salariales permises chez les groupes visés par la

loi, du moins pas avant que les provinces se soient mises d'accord sur un nouveau seuil mieux approprié.

Suite à la conférence des Finances, les ministres du Travail ont entamé de leur côté une ronde de discussion sur l'implication des mesures de restrictions au niveau des relations de travail.

En parler
c'est déjà agir!

OXFAM

Postes: mise à pied des facteurs

Tandis qu'à Ottawa on apprenait que les 18,000 facteurs du Canada recevraient l'avis de ne plus se présenter au travail après leur poste d'hier, à Montréal des porte-parole des employés de l'assurance-chômage annonçaient qu'ils limiteraient au minimum leur participation au centre de distribution des chèques mis sur pied d'urgence pour les prestataires et qu'ils iront souvent jusqu'à boycotter ces centres.

"Nous nous sentons responsables des travailleurs en chômage, a déclaré dans un communiqué Robert Goyette, président du syndicat des employés de l'assurance - chômage au Québec (FTQ), mais nous croyons que si l'employeur réalise que nous sommes prêts également à faire une grève, nous pourrions peut-être éviter cette grève et tous les inconvénients qui s'ensuivent pour les chômeurs."

Les employés de la CAC sont présentement en négociations et les dirigeants québécois du syndicat estiment "que la lutte que mènent les postiers des

des plus importantes pour les travailleurs de la fonction publique fédérale".

M. Goyette a précisé que "les citoyens doivent être conscients que si la grève coûte cher aux petites entreprises, elle coûte aussi très cher au gouvernement fédéral. Chaque jour de grève provoque des dépenses de plus de \$25,000 à la commission d'assurance-chômage au Québec".



Il a nié que le gouvernement ait pris l'initiative de rompre les pourparlers. (Téléphoto: PC)

Les facteurs

Techniquement, les 18,000 facteurs ne sont pas mis à pied, parce que s'ils l'étaient, ils n'auraient pas droit à l'assurance-chômage pendant six semaines mais ils auraient droit, par contre, à une prime de licenciement du ministère des Postes.

En les renvoyant chez eux parce qu'il n'y a plus de travail (à cause de la grève des employés affectés au tri), le ministère des Postes n'est pas obligé de leur verser une prime de licenciement et peut les rappeler au travail avec un bref préavis. En revanche, les facteurs auront droit à l'assurance - chômage au bout de deux semaines.

Entre - temps, ni le ministère des Postes, ni le syndicat des postiers n'ont indiqué qu'il y ait des chances d'une reprise des négociations, au moment où la grève entre dans sa quatrième journée.

Aux Communes, le

Injonction contre les travailleurs des chantiers olympiques

par Gisèle Tremblay

Une injonction de la Cour supérieure, émise hier après-midi à la demande de la firme Duranceau-Desourdy et de la Ville de Montréal, ordonne le retour au travail ce matin au chantier olympique.

Par ailleurs, le ministre du Travail, M. Gerald Harvey, a nommé un médiateur, M. Marcel Dion, pour trouver une solution à long terme au conflit. M. Dion est coordonnateur de la construction au ministère du Travail.

Les 3,000 ouvriers du chantier devront donc reprendre le travail ce matin à 7 heures, et on ignore si la nomination d'un médiateur suffira à les empêcher de braver l'injonction, comme certains l'avaient projeté.

Ces développements sont survenus en effet au terme d'une journée où les parties étaient venues bien près d'une entente. La FTQ-construction avait soumis un projet de règlement que l'entrepreneur avait agréé, mais la Ville de Montréal s'est opposée. C'est cet échec qui incita les deux parties patronales à présenter une requête en injonction.

Le secrétaire général de la FTQ, M. Fernand Daoust, qui négociait pour les syndicats, a d'ailleurs exprimé ses profonds regrets que la Ville ait préféré la contrainte à une solution négociée.

Même si elle met fin à l'arrêt de travail, a-t-il dit, l'injonction ne résout aucun des problèmes sou-

levés et risque de détériorer grandement le climat sur le chantier. Il y aura encore plus de ressentiment et de violence contenue, a-t-il conclu. Il semble que le projet d'entente eût conduit à un assouplissement de la fameuse "liste noire", qui interdit le chantier à quelque 300 ouvriers.

Le directeur de la FTQ-construction, M. Guy Dumoulin, rappelle dans un communiqué que les syndicats réclamaient l'abolition de la liste noire et proposaient la formation d'un comité paritaire permanent, habilité à trancher les griefs avant qu'ils ne deviennent source de conflits importants.

Le chantier olympique était paralysé depuis lundi.

ministre Bryce Mackasey a nié que le gouvernement ait pris l'initiative de rompre les pourparlers.

A la Zinc de Valleyfield L'acide coulait toujours à travers les parois des cuves

par Gisèle Tremblay

Malgré la directive administrative qui limitait le niveau de l'acide en deçà de la hauteur dangereuse dans les cuves numéro un et deux, la réaction chimique gonflait le volume au-delà de la limite de sécurité et le liquide coulait toujours à travers les parois.

C'est ce que soutient un ouvrier de la Canadian Electrolytic Zinc, qui manoeuvrait les valves de la cuve numéro un quand celle-ci s'est effondrée sous la pression de l'acide, le 27 mai dernier, ébouillantant quatre ouvriers dont deux

perdirent la vie.

M. Jean-Pierre Bellemare témoignait hier à Valleyfield, à la dernière journée de l'enquête du coroner sur cette tragédie. Le coroner, Me Jean-Guy Riopel, rendra son jugement dans quelques semaines.

Plusieurs témoignages concordants indiquent que les réservoirs un et deux coulaient depuis qu'on avait ajouté à la hauteur des parois pour en augmenter la capacité. Le liquide filtrait à travers le joint de rallonge et rongait les cerceaux métalliques qui entourent les cuves.

La directive mainte-

nait le niveau à huit pouces en bas du joint de rallonge, mais n'empêchait pas le liquide de couler par le joint. M. Bellemare l'a d'ailleurs respectée et la cuve a quand même éclaté.

Un semblant d'inspection

Par ailleurs, un mécanicien de l'usine qui inspectait le département tous les vendredis pour les besoins de la production, n'avait pas reçu l'entraînement requis: il avait la liste des pièces d'équipement à inspecter, mais non les cartes qui précisent les vérifications à faire pour chacune des pièces.

M. Richmond Glaupe avait demandé à être instruit de son travail, mais on lui avait répondu: tu connais le département, débrouille-toi. Muni de ces cartes, il aurait pu vérifier la résistance des cerceaux, cachés à la vue par la croûte que déposait le coulis sur l'extérieur de la paroi.

La veille de l'accident, il avait cependant confié au président du syndicat (Métallés, FTQ) la faibles-

se des cerceaux, M. Bellemare s'était lui-même inquiété du coulis et en parlait tous les jours à son contremaître. Des cerceaux, détachés par l'acide, traînaient sur le sol.

En outre, deux semaines avant l'accident, le coordonnateur de la prévention des accidents, M. Emmanuel Lemaître, avait exigé qu'on installe un garde-corps devant la cuve numéro un, pour empêcher qu'on s'en approche avant qu'elle ne soit réparée. Mais il s'est contenté de le dire à un ouvrier pour que celui-ci prévienne son contremaître; et il ne lui semble pas qu'il y ait eu effectivement un cordon de sécurité le jour même de l'accident.



LA TANZANIE

Date: Vendredi 24 octobre
Heure: 19 heures 30
Endroit: 4258 Delorimier
Tél: 527-6611



Soirée d'information
L'originalité de son développement

Présentation d'un audio-visuel
Participation de M. Fred Katakamiawa comme personne ressource.

ANNE HEBERT

A LA LIBRAIRIE FLAMMARION
vendredi 24 de 5h. à 6h.

l'auteur signera ses livres
venez la rencontrer



Les chambres de bois	1957
Poèmes	1960
Le Torrent	1965
Kamouraska	1970
Les Enfants du Sabbat	1975

1243 Université (angle Cathcart)

LIBRAIRIE FLAMMARION

St-Damien-de-Bellechasse: un avion s'écrase...4 morts

SAINT-DAMIEN (PC)

Les quatre occupants d'un avion Piper Cherokee 140 ont perdu la vie, mercredi soir, quand l'appareil s'est écrasé près de Saint-Damien-de-Bellechasse.

Un porte-parole des

Forces canadiennes a annoncé que les débris du monomoteur avaient été découverts par un hélicoptère de la base de Valcartier, hier matin, à deux milles au sud-est de Saint-Damien.

Il a précisé que le pilote et les trois passagers étaient morts.

L'hébergement des délinquants à Montréal Charron lance un cri d'alarme à Forget

par Robert Lévesque

Le député de Saint-Jacques à l'Assemblée nationale, à l'issue d'une tournée des institutions de la métropole qui relèvent du ministère des Affaires so-

ciales, a lancé, hier, un cri d'alarme auprès du ministre Claude Forget pour que ce dernier règle immédiatement le problème de l'hébergement des jeunes détenus à Montréal.

M. Claude Charron,

porte-parole de l'Opposition sur les questions sociales, veut alerter le ministre Forget du fait que le Centre Saint-Vallier vient de décider, il y a quinze jours, de limiter à trente le nombre des jeunes dé-

linquants admis dans ses locaux.

"Le problème de l'accueil des jeunes prévenus, c'est-à-dire de leur hébergement dans des institutions spécialisées entre le moment de leur arrestation et celui de leur comparution en Cour du Bien-être social ou de leur détention (période qui peut durer de 2 à 3 semaines), a toujours été sérieux à Montréal", souligne le député. "Il s'est cependant aggravé puisque la seule institution prévue à cette fin limitera de moitié ses admissions", soutient-il.

En effet, la direction du Centre Saint-Vallier, institution logée dans les anciens locaux de l'hôpital Sainte-Justine, a jugé récemment que les conditions matérielles ne permettaient plus d'accueillir jusqu'à 70 jeunes ou parfois plus.

Cette situation a des conséquences très graves, selon le député Charron. Des jeunes qui ne peuvent être accueillis à Saint-Vallier sont placés dans des institutions non préparées à les recevoir. Certains sont même gardés dans des postes de police ou des prisons communes. "Cette situation les met en contact



avec des criminels d'âge mûr et peut avoir des conséquences incalculables sur leur avenir", affirme M. Charron.

Une des solutions proposées par le député péquiste concerne la construction d'un nouveau Centre Saint-Vallier, projet qui subit de longs retards depuis qu'il a été soumis au ministère il y a deux ans. "Il est essentiel que les travaux de construction

commencent avant la fin de 75", affirme M. Charron en demandant au ministre Forget d'agir sans délai.

Une solution "temporaire" pourrait consister en la transformation de certaines parties ou ailes de prisons pour les mettre à la disposition exclusive des jeunes détenus, en attendant qu'une nouvelle institution comme Saint-Vallier, avec un personnel qualifié, soit mise sur pied.

La loterie olympique: "publicité trompeuse"

(LE JOUR) - La loterie olympique constitue "un abus manifeste du gouvernement d'Ottawa" parce qu'elle se sert de "publicité trompeuse" à l'égard de ceux qui achètent des billets.

C'est ce qu'ont déclaré hier deux responsables du Centre communautaire Saint-Urbain, dans le quartier Saint-Louis-sud à Montréal, à l'occasion de l'ouverture officielle, dans les locaux du Centre, d'un bureau d'aide aux consommateurs subventionné par le ministère fédéral de la Consommation. Mlle Marie-Lise Bonaventure, qui sera l'une des deux permanentes du bureau, ainsi que

M. Dan Daniels ont d'ailleurs fait cette déclaration en présence du représentant du ministre Ouellet, le député Jacques Guilbault du comté de Saint-Jacques.

Après avoir expliqué qu'ils voulaient demeurer "critiques" vis-à-vis le ministère, les porte-parole du Centre Saint-Urbain ont expliqué: "Si la publicité pour la loterie indiquait clairement les véritables risques, beaucoup moins de gens y participeraient et leurs économies pourraient soutenir des projets collectifs, orientés vers l'amélioration de leurs conditions de vie". Ils ont alors cité l'exemple d'une pharmacie

coopérative qui pourrait être implantée dans le quartier.

Le bureau d'aide aux consommateurs inauguré dans Saint-Louis-Sud est le deuxième du genre subventionné, à Montréal, par le ministère fédéral, dans le cadre de sa nouvelle politique de "collaboration" avec les groupes populaires. Le premier a été ouvert récemment dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve avec la coopération du Centre d'information et de dépannage communautaires, un projet animé par le député libéral provincial du comté de Sainte-Marie, M. Jean-Claude Malépart.

POUR MAINTENIR UNE PRESSE LIBRE AU QUEBEC PARTICIPEZ A LA CAMPAGNE DE FINANCEMENT DU JOUR

1

A titre individuel (en envoyant votre chèque ou mandat-poste directement au journal Le Jour).

2

En organisant une souscription dans votre milieu de travail et auprès de vos amis (entreprises, institutions d'enseignement, associations, syndicats, ministères, etc). Voir le responsable de votre région ou communiquer directement au JOUR avec M. Yvon Tremblay.

3

En prêtant votre concours aux bénévoles de la campagne (responsable M. Yvon Tremblay journal LE JOUR).

4

En nous fournissant vos suggestions pour l'amélioration du quotidien national des Québécois. etc. (Ecrire: le directeur, journal LE JOUR).

Responsables de la campagne dans les différentes villes ou régions du Québec.

Région de Montréal: Louis de Noncourt et Yvon Tremblay 514-658-4145, 331-8961
Abitibi-Est: Mme Pauline Vachon Val d'Or 819-825-5049
Alma: Maurice Larouche 418-662-5673
Baie-Comeau: Alcide Lafrenière 418-296-2961
Cap de la Madeleine: Yvan Mathieu 819-379-6473
Chandler: Mlle Lella Lake 418-689-2746
Châteauguay: Reynald Rioux 514-692-2326
Chicoutimi (région): Jonquière, Bagotville, 418-543-1290
Mme Violette Dion 418-545-0139
Deux-Montagnes (comté): Ste-Eustache, Ste-Marthe, Pointe-Calumet, Oka
Mme Jacqueline Marois, Deux-Montagnes, 514-473-0065
Drummondville: Mme Francine Jutras 819-477-2914
Farnham: Madeleine Roy 819-293-4072
Gagnon: Laurent Bouchard 418-532-6205
Gaspé: Mme Hélène Leblanc 418-368-3721
Granby: Georges Rivard 514-372-3101
Grand-Mère: Mlle Suzanne Dumont 819-538-5104
Haute-Rive: Adrienne Lessard 418-589-8303
Huntingdon (comté), Ste-Martine:

Roger Boileau 514-427-2538
Iberville (comté); Sabrevois, Henriville et environ:
Conrad Bourassa 514-347-1785
Iberville (ville): Gilles Bouthillier 514-347-2541
Johnson (comté): Marcel Theberge 514-569-8050
Joliette: Rachel Nadeau 514-759-4472
Michel Couillard 514-724-2797
Lachute: Yves Begin 514-562-4323
La Pocatière: Michel Biancardin 418-856-1203
Lasarre: André Pelchat 819-333-4668
819-333-4500
La Tuque: Jean-Yves Caron 819-523-3776
Laurentides, Labelle (comté):
Jean Louis Hudon 819-623-4950
Louiseville: Mme Claire Lahale 819-228-5206
Matane: Jeanne Côté 418-562-3180
Mégantic-Compton: Robert Cardinal 819-875-3541
Mont-Joli: Céline Brisson 418-775-2611
Murdochville: Michel Arseneault 418-784-3314
Nicolet: Mme Audette Touchette 819-293-4080
Outaouais (région): Antoine Tittley 819-777-1883
Pontiac-Témiscamingue:

LE JOUR

387 Boul. Lebeau, Montréal 379 - Tél: 331-8961

mon
journal
du matin!

avec Félix...
avec Yvon...
soyez des nôtres,
nous serons plus



OBJECTIF: \$250,000.

Mme Lucie Bernier 819-629-2531
Port-Cartier: Jacques Desjardins 418-766-2457
Québec: Mme Isidore Ouellette 418-626-6925
Richmond: Maurice Tremblay 819-839-3140
Rimouski (région) Gaspésie:
Thérèse Laviole 418-723-1567
Rouyn-Noranda: Louis-Philippe Laurendeau 819-762-5543
St-Agathe (région) Val-Morin, Val-David:
Pierrette Drolet 819-326-4189
St-Hyacinthe: Augustin St-Georges 819-773-4457
St-Jean: Jérôme Proulx 514-346-5301
St-Jérôme: Maurice Hébert 514-430-4866
Shawinigan: Jean-Pierre Guay 819-536-5526
Sept-Iles: Denis Perron 418-968-5044
Shefferville: Georges Poirier 418-85-3782
Sherbrooke (région): Claude Forgues 819-563-4937
Sorel (région): Pierrette Laforest 514-742-3328
Taillon (comté): Bernard Remblard 514-677-5906
Trois-Rivières: Jean-René Savard 819-375-5105
Victoriaville: Mme Doris Isabelle 819-369-9343
Waterloo: Jacques Lemire 514-539-2131

les vues du vendredi

par
Evelyn
Dumas



Lundi matin, à la chambre 407 du Palais aux murs aveugles comme doit l'être la Justice, au numéro un est de la rue Notre-Dame, il s'est déroulé un scénario étonnant.

Un jeune Canadien d'origine soudanaise, Ismail Haridy, dont LE JOUR a décrit les longs démêlés avec la police dans son édition du lundi 10 mars dernier, comparaisait de nouveau, pour une troisième fois, sur une accusation d'assaut contre une femme de 42 ans, T.C. Des accusations similaires avaient été jugées sans fondement auparavant, en novembre, puis en décembre 1974.

Lundi, un élément nouveau est intervenu. Le témoin T.C., ayant posé la main sur les Saints Evangiles, déclara au juge Omeara qu'elle ne connaissait pas Ismail Haridy, qu'elle ne l'avait jamais vu, qu'elle était indicateur de police et qu'elle avait plus souffert de la police et de l'appareil judiciaire qu'elle n'avait jamais eu à souffrir de l'accusé Haridy. Celui-ci fut acquitté.

Mais peut-on être sûr que c'est la fin de ses malheurs? Car depuis le 16 juillet 1973, quand il avait lui-même appelé la police à son secours pour une histoire de note de restaurant qui s'élevait à \$13.89 pour une soupe à l'oignon et un thé depuis ce moment il n'a cessé de subir des déboires. Il se demande, et on peut se le demander avec lui, si ces déboires ne seraient pas liés au fait qu'il a déposé une plainte auprès des dirigeants de la police de la Communauté urbaine de Montréal par suite des traitements qu'il a subis.

Rue Sherbrooke, près du boulevard Saint-Laurent, dans une maison de chambres à l'escalier rouge pompier, la porte s'ouvre sur une pièce où l'on croirait qu'un ouragan a passé. Tous les papiers sont sens dessus dessous. Un manteau d'hiver est coupé au rasoir. Ce sont, affirme Ismail, les résultats de la descente faite par la police le 10 octobre 1974. Il n'y habite plus, parce qu'il a peur. Mais il a laissé la pièce dans cet état dans l'espoir que les dirigeants de la police feraient enquête.

Ismail a 24 ans, il maîtrise cinq langues dont le français. Il était assistant professeur d'informatique à Dawson College. En ce moment, il a beaucoup de mal à trouver du travail. Il est noir.

A quand la création d'un tribunal civil auquel les citoyens pourraient faire appel lorsqu'ils ont le sentiment d'avoir été victimes d'injustice de la part de policiers?

Défense: un programme de bilinguisme de \$250 millions

(LE JOUR, PC) - Un porte-parole du ministère de la Défense a exposé, mercredi, le problème monumental auquel le ministère se trouve actuellement confronté: il s'agit de traduire en français près d'un million de pages de documents techniques. Ce projet, dont le coût atteindrait \$250 millions vise à refléter, au niveau de l'armée, la politique de bilinguisme officiel du gouvernement Trudeau.

Cela signifie qu'à plus ou moins brève échéance, les

forces armées seront composées espère-t-on de 28 pour cent de francophones à tous les niveaux. Actuellement, il y a moins de 20 pour cent de francophones parmi les 78,000 membres des forces armées.

Le porte-parole a précisé qu'en 1973, environ 55 publications de l'armée-manuels d'exercices, d'habillement etc... étaient en français. Actuellement, 415 nouveaux documents ont été traduits et 300 sont en cours de traduction, de l'anglais au français.



Université du Québec à Montréal

PROGRAMMES DE BACCALURÉATS ET DE CERTIFICATS OFFERTS À L'UQAM POUR LA SESSION D'HIVER 1976

Pour être admis aux divers programmes de l'UQAM, le candidat doit être détenteur d'un diplôme d'études collégiales (DEC) ou un diplôme jugé équivalent. Par ailleurs, la Commission des Etudes considère que les candidats âgés d'au moins 23 ans qui possèdent des connaissances et une expérience pertinente peuvent être admis dans un des programmes de l'université et ce, sur recommandation du comité de sélection concerné.

Conditions d'admission pour le certificat en administration: toute personne ayant une expérience professionnelle et une préparation intellectuelle pertinente qui l'habilitent à suivre des études universitaires, peut être admise et ce, sur recommandation du comité concerné.

FAMILLE DES ARTS (Baccalauréats)

- Art dramatique* (20 nouveaux candidats)
- Arts plastiques* (25 nouveaux candidats)
- Enseignement (arts plastiques)* (25 nouveaux candidats)
- Design 3D
- Enseignement (musique)
- Histoire de l'art (étudiants à temps partiel seulement)

FAMILLE DE FORMATION DES MAÎTRES (Baccalauréats)

- Enseignement (éducation physique)* (35 nouveaux candidats)
- Enseignement (élémentaire) Profil A: Préscolaire et élémentaire Profil B: Élémentaire
- Enseignement (préscolaire et élémentaire) (module sur le chantier)
- Enseignement (enfance inadaptée) Profil A: Enseignement (étudiants à temps partiel seulement) Profil B: Education de groupe (étudiants à temps partiel seulement)
- Information scolaire et professionnelle* (75 nouveaux candidats)

FAMILLE DES SCIENCES (Baccalauréats)

- Biologie (25 nouveaux candidats)
- Enseignement secondaire (biologie)
- Chimie
- Enseignement secondaire (chimie)*
- Mathématiques
- Enseignement secondaire (mathématiques)
- Physique
- Enseignement secondaire (physique)
- Géologie
- Géographie physique
- Enseignement professionnel (Technique de la mécanique)
- Enseignement professionnel (Electrotechnique)

FAMILLE DES LETTRES (Baccalauréats)

- Education culturelle
- Etudes littéraires
- Linguistique

FAMILLE DES SCIENCES ÉCONOMIQUES ET ADMINISTRATIVES (Baccalauréats)

- Administration
- Enseignement secondaire (administration)
- Economique

FAMILLE DES SCIENCES HUMAINES (Baccalauréats)

- Géographie
- Enseignement secondaire (géographie)
- Histoire
- Enseignement secondaire (Histoire)
- Philosophie
- Sciences politiques
- Sciences religieuses
- Enseignement secondaire (sciences religieuses)
- Sociologie
- Enseignement (sexologie)

FAMILLE DE FORMATION DES MAÎTRES (Certificats)

- Certificat en science de l'éducation - Profil A: Général - Profil B: Professionnel.

FAMILLE DES LETTRES (Certificats)

- Certificat de linguistique
- Certificats d'enseignement du français:
 - Classe d'accueil et d'immersion
 - Langue seconde
- Certificat de français écrit

FAMILLE DES SCIENCES ÉCONOMIQUES ET ADMINISTRATIVES (Certificats)

- Certificat en sciences comptables
- Certificat en économique
- Certificat en administration (chantier)
- Certificat en administration (avec concentration)

CONCENTRATION:

Sc. immobilières	Marketing
Général	Finances
Santé	Evaluation foncière
Personnel et relations de travail	Administration bancaire
Administration publique	Administration de la coopérative
Administration scolaire	Approvisionnement
Administration policière	Assurance
Sciences comptables	Transport
Informatique	

* Ces programmes sont contingentés et, à ce titre, ne sont offerts qu'à un nombre limité de nouveaux candidats.

DATE LIMITE DE PRÉSENTATION DES DEMANDES D'ADMISSION: 1er novembre 1975

Pour information communiquer au: Bureau du Registraire
Service de l'admission
1187, rue de Bleury, local 1930
Montréal, Québec
Tél.: (514) 282-7161

Résultats d'un sondage: Oui à l'aluminerie Non à Saint-Augustin

Québec (J.K.) — Si 50% des Québécois sont d'accord avec l'idée de construire une aluminerie, projet dont plus de 75% de la population a entendu parler, près de 53% des Québécois, cependant, sont en désaccord avec le choix de Saint-Augustin, comme site, et souhaitent que l'usine soit construite "plus loin" de Québec. Moins d'un tiers des gens sont d'accord avec le choix de Saint-Augustin.

C'est ce qui ressort d'un sondage mené par le Parti Québécois de la région de Québec, la semaine dernière. Les résultats en ont été communiqués à la presse, hier matin, à Québec, par M. Jacques Parizeau, qui était accompagné de l'économiste Jean Tailon et du responsable des sondages, M. Michel Lemieux.

"Surprenants"

Commentant les résultats de ce sondage, M. Parizeau devait dire: "les résultats sont surprenants en ce sens que même si l'on savait que, de plus en plus de gens commencent à avoir le souci du cadre dans lequel ils vivent, on ne s'attendait pas à ce qu'ils soient si nombreux".

Devançant un certain

type de réactions prévisibles, M. Parizeau ajoutait: "qu'on ne cherche pas à représenter ces résultats comme étant l'expression d'une sorte de résistance conservatrice au changement. La répartition des réponses par groupes d'âge révélerait plutôt le contraire".

Le sondage révèle en effet que l'opposition au choix de St-Augustin comme site d'une éventuelle aluminerie est le fait non seulement des jeunes plus attirés vers les diverses formes d'écologie, mais bien de toutes les tranches d'âge, y compris les gens de 65 ans et plus.

Québec

Le sondage, mené par le PQ-Québec visait aussi à obtenir le portrait du sentiment de la population relativement au développement même de Québec.

Les résultats vont dans le même sens: 54% des Québécois trouvent qu'il y a déjà trop de gratte-ciels à l'intérieur du Québec métropolitain, alors que plus de 82% des gens ne trouvent pas souhaitables de construire de grosses usines à l'intérieur du "grand Québec".

La CIL, "consternée" promet une enquête "approfondie"

par Robert Lévesque

Brownsburg, après Calgary (6 morts en avril) et MacMasterville (8 morts en octobre) "a semé la consternation" au sein de la CIL si l'on en croit un communiqué de quatre pages émis par le président canadien de la CIL, M. W.J. Mandry, au lendemain de la tragédie de Brownsburg.

Ce communiqué, dans lequel M. Mandry exprime "la tristesse que nous éprouvons dans de telles circonstances", annonce que la production du Power-Mex (la bouillie explosive qui a fait huit morts à MacMasterville) est interrompue jusqu'à ce que soient connus les résultats de l'enquête du coroner qui est en cours, de même que

l'assemblage des fusibles qui ne reprendra pas à Brownsburg tant qu'une enquête n'aura pas eu lieu.

En affirmant que "l'existence possible d'une étroite corrélation entre les divers accidents préoccupe beaucoup la compagnie", M. Mandry avance toutefois que "d'après les renseignements reçus à ce jour il faille écarter cette hypothèse."

Cependant, M. Mandry annonce que les cadres de la CIL effectueront "une étude approfondie de nos mesures de sécurité au travail à l'échelle de toute la compagnie". Dans le cadre de cette étude, on procédera à un contrôle de la sécurité au niveau des installations

et de l'exploitation de chaque usine.

"La CIL s'attend à ce que découle des enquêtes en cours à MacMasterville et à Brownsburg une série de recommandations qui lui permettront de reprendre en toute sécurité ses activités dans les ateliers touchés. Nous n'exploiterons ces ateliers que lorsque nous serons assurés de pouvoir le faire sans danger", écrit M. Mandry.

Selon le président de cette filiale canadienne de la multinationale Imperial Chemicals Limited, sise à Londres, "ces accidents surviennent après une période très étalée pendant laquelle la CIL avait acquis une excellente réputation en

matière de sécurité dans les usines d'explosifs".

A ce chapitre, plusieurs journaux ont cependant rappelé, cette semaine, que la CIL de Brownsburg a enregistré 134 blessés durant les cinq dernières années. En 71, M. Emile Ouellette mourrait dans une déflagration. Au printemps dernier, Jeannette Lafleur perdait ses deux mains, arrachées lors d'une explosion. Toujours à Brownsburg. A Calgary, en avril dernier, une explosion à l'usine CIL faisait six morts. A MacMasterville, huit morts. Et à l'heure actuelle, Mlle Faye Kennedy repose au Montreal General Hospital après l'explosion de Brownsburg.

L'aluminerie: rien

M. Parizeau a en outre déclaré que, selon des informations récentes, les efforts que le gouvernement a déployés pour trouver, aux Etats-Unis, des partenaires à National South Wire, également des USA, pour la

construction de l'aluminerie, sont demeurés vains. En conséquence, ce projet qui devait être mis en chantier cet automne est toujours à l'état de projet.

Enfin, on se demande, a dit M. Parizeau, pourquoi ce serait aux Québécois à payer, en subventions di-

verses, l'implantation d'une nouvelle aluminerie américaine, pour la simple raison que le Québec est trop faible pour imposer à l'Alcan, qui a son siège social à Montréal, et qui est hautement rentable, "aucune obligation quant à la fabrication secondaire de l'aluminium qu'elle produit."

L'Agriculture

Par ailleurs, le ministre de l'Agriculture, M. Kevin Drummond, qui don-

nait, au même moment, une conférence de presse au Parlement, annonçait qu'il pensait qu'il serait possible de présenter à l'Assemblée nationale, avant Noël, la loi sur le zonage agricole, promise depuis 1974 par le ministre Toupin, son prédécesseur.

Le ministre Drummond a précisé en outre que son ministère participait désormais à un comité d'études sur l'implantation de l'aluminerie à St-Augustin. M. Drummond a révélé que jamais jusque-là le ministre m'avait été impliqué.

Le Conseil de Presse du Québec blâme la CSN

QUEBEC (d'après PC) — Dans un avis rendu public jeudi, le Conseil de presse du Québec juge que la Confédération des syndicats nationaux (CSN) a agi de façon répréhensible en expulsant le journaliste Rémy D'Anjou, de la station de télévision Télé-4, de Québec, lors d'un congrès spécial tenu dans la capitale provinciale, en juillet dernier. M. D'Anjou avait été expulsé suite à une proposition lui reprochant d'avoir eu une attitude anti-syndicale, quelques jours plus tôt, lors du congédiement d'un confrère, M. Jacques Desmarais.

Le Conseil blâme les responsables de l'expulsion et souligne qu'il n'appartient à nul autre qu'à l'organe d'information concerné de choisir le journaliste chargé de rapporter les événements ou les activités qu'il considère devoir faire l'objet d'une information publique.

Aux abonnés de l'Île de Montréal

Tant que le service postal ne fonctionnera pas normalement, veuillez acquitter vos factures d'électricité **non par la poste**, mais à une banque, une caisse populaire ou à l'un des bureaux d'affaires de l'Hydro-Québec.

Nous désirons vous rappeler que le «montant dû après échéance» sera exigible, si le paiement de la facture n'a pas été fait à la date d'échéance, et à l'un des endroits mentionnés ci-dessus. Nous apprécions votre collaboration.



Anne Hébert Le torrent
Anne Hébert Frank Scott Dialogue sur la traduction à propos du Tombeau des rois
Anne Hébert Théâtre Le temps sauvage La mercière assassinée Les invités au procès
éditions hurtubise hmh

380 ouest
rue craig
montréal



"Non à gestion mixte, on reprend nos lots"

par Jacques Guay
notre envoyé spécial

SAINTE-IRENE

Sainte-Marguerite fait des petits

L'expropriation des lots de la Couronne par les villages marginaux s'est étendue, hier, dans le bas Saint-Laurent et la Gaspésie. A la suite de Sainte-Marguerite, la semaine dernière, Sainte-Ère, Sainte-Paule et Trinité-des-Monts ont pris "possession" des lots situés dans leur territoire tandis qu'à Saint-Charles Garnier on se contentait de couper du bois.

Le recensement

On continue, par ailleurs, de recenser les lots appartenant au gouvernement dans les différents villages du territoire.

Sainte-Marguerite, Sainte-Ère et Sainte-Paule sont situées dans la Matapédia. Saint-Charles Garnier derrière Rimouski. Et Trinité-des-Monts, à mi-chenin entre Rimouski et Cabano.

Le ministre attendu

Les réunions d'organisation se multiplient, les pancartes également, et le ministre des Terres et Forêts, Normand Toupin, devra affronter une population nombreuse et convaincue à Sainte-Marguerite lundi prochain.

"Non à la gestion mixte, on reprend nos lots". C'est le mot d'ordre et le ministre aura fort à faire s'il veut faire accepter la politique de son ministère qui ne veut plus concéder de terres de la Couronne, fut-ce à des individus ou à des sociétés populaires d'exploitation.

Aéropage d'experts

C'est accompagné de ses principaux conseillers que M. Toupin doit se rendre "négociateur" à Sainte-Marguerite.

L'un d'eux est attendu avec "une brique et un fanal", pour reprendre une expression populaire. C'est Jean-Louis Caron, le nouveau sous-ministre, un ex-aménagiste du B.A.E.Q.



Il incarne aux yeux de ceux qui ne veulent pas "déménager" mais plutôt "aménager", l'image même du technocrate qui a décidé de fermer la Gaspésie.

Son nom apparaît désormais sur les pancartes des manifestants.

Si le ministre a choisi de venir dans la région lundi en comptant sur le fait que les hommes sont au travail, il a oublié que les chômeurs sont nombreux dans la région.

Un village saisit la Price

C'est sur les limites de la Price que les villageois de Sainte-Ère ont décidé, hier, d'effectuer une coupe après avoir "exproprié" les lots de la Couronne situés dans le territoire de la localité.

Alors qu'ils sortaient du bois en caravane, escortant en triomphe un camion chargé de pitoues, ils ont rencontré le "pick-up" des inspecteurs des Terres et Forêts, dépêchés en toute hâte sur les lieux.

La retraite des inspecteurs

Cabine du "pick-up". Voix du chef-inspecteur, de son bureau de Amqui: "Sais-tu d'où il sort de bois-là?"

Réponse de l'inspecteur: "J'sais pas d'où le bois part. C'a été coupé plus loin".

Ordre: "Laisse-les passer et va voir d'où il sort".

Mais les citoyens de Sainte-Ère ne l'entendaient pas ainsi. Le "pick-up" a dû virer de bord et prendre la tête de la procession.

Depuis, le bois repose dans le stationnement de l'église.

La rencontre des forces de l'ordre s'est d'ailleurs déroulée sous le signe de l'humour.

Du monde qu'on connaît

Face à une vingtaine d'automobiles qui sortaient de la forêt, le "pick-up" doit se ranger sur le bord de l'étroit chemin et les trois inspecteurs en sortent. Un bûcheron s'approche: "Tiens, mais regarde donc ça, du monde qu'on a bien connu".

Un des inspecteurs: "Le monde est petit".

Ca se met à klaxonner. Le gérant de la Société d'exploitation des ressources de la Vallée, Jean-Guy Gagnon, s'exclame: "Il y a un mariage... forestier".

Un inspecteur: "C'est le "bloc" de Price que vous avez coupé?"

Un bûcheron: "J'sais pas, c'est dans Sainte-Ère".

Suit un court entretien par radio-téléphone a-

vec le chef à Amqui. Concert de klaxons, de cris, de chansons et le chef, excédé, commente: "Tu veux-tu t'éloigner un peu qu'on puisse parler plus librement".

C'était facile à dire, de Amqui. A Sainte-Ère ce n'était pas la même chanson. Mieux valait retraiter. Ce qu'ils firent.

Conclusion de Jean-Guy Gagnon: "Nous autres c'est avec le ministre qu'on négocie, pas avec des inspecteurs".

Le bois de la Price doit servir, samedi, à alimenter le foyer de la salle paroissiale où il y aura fête au village. Sainte-Ère est célèbre, dans la région, pour ses soirées québécoises.

Y penser
c'est aussi aider

OXFAM

entre nous

C'ETAIT ILLÉGAL. Cette fois le ministre des Terres et Forêts, Normand Toupin, ne pourra pas commenter paternellement l'action des comités de citoyens de la Matapédia.

A Sainte-Ère, notamment, c'est sur des lots concédés, et par encore rachetés, à la Price Brothers, que la population a choisi de couper et de ramasser de la pitoune.

M. Toupin, lent à se rendre compte du scandale de la viande, ferait mieux de comprendre plus rapidement ce qui se passe dans les paroisses marginales.

Sinon la situation risque d'être fort avarié d'ici quelques semaines.

S'il était un simple citoyen, journaliste par exemple, M. Toupin pourrait se rendre parmi le monde et assister à "l'expropriation" des lots de la Couronne.

Il les verrait ces vieux tout fiers de voir leurs fils entrer en conquérants dans des lots qu'eux ont coupé pour d'autres il y a quarante ans.

Et il pourrait répondre, par exemple, à ce citoyen d'une cinquantaine d'années, pas révolutionnaire pour deux sous, à moins que les Québécois le soient tous, qui demandait: "J'comprends pas pourquoi ils mettent des ministres pas de tête pour diriger la population".

Evidemment ce n'est pas très gentil. Mais M. Toupin aura la chance, lundi prochain, d'effacer ce préjugé. Peut-être.

Pour vivre normalement au Québec

"Sauvons notre langue"

REDONNONS AU QUÉBEC
SON VRAI VISAGE FRANÇAIS

AIDEZ-NOUS À VOUS AIDER

DEVENEZ MEMBRE DE SOUTIEN DU
MOUVEMENT QUÉBEC FRANÇAIS

AGISSEZ MAINTENANT !

DEMAIN PEUT ÊTRE TROP TARD !

ENVOYEZ VOTRE \$2.00 AUJOURD'HUI MÊME



(LJ 24-10-75)

NOM: _____

ADRESSE: _____

VILLE: _____

CTE: _____

MONTANT TOTAL: _____

Adresser le tout à:
MOUVEMENT QUÉBEC FRANÇAIS
1182 boul. St-Laurent, Montréal, Qué.

le labyrinthe

Les mères de famille trop jeunes

par Alain Duhamel

Le ministère des Affaires sociales semble plus pressé d'exclure des personnes de l'aide sociale que de leur venir en aide d'une façon ou d'une autre.

C'est le cas des mères de famille âgées de moins de 18 ans. Elles ont perdu l'accès à l'aide sociale en juin dernier lorsque le sous-ministre, M. Jean-Guy Houde, les excluait parce qu'elles n'avaient pas encore atteint l'âge de la majorité.

"C'est dire que toute personne de moins de dix-huit ans, pouvait-on lire dans la directive du sous-ministre, à moins d'être mariée

ou de l'avoir déjà été et se trouvant par conséquent émancipée, doit être considérée comme enfant à charge; si l'enfant ne peut pas être rattaché à aucune famille, on doit aussitôt le confier à un centre de services sociaux. Ce critère exclut donc que les mères célibataires mineures puissent avoir droit à l'aide de leur propre chef".

Une directive attendue

Plutôt que de leur accorder une aide sociale, le ministère se proposait de récupérer cette clientèle autrement sous le prétexte d'offrir un cadre de vie plus

décent. Cette semaine, au moment où cette chronique va sous presse, le ministère n'avait toujours pas émis de nouvelle directive à l'intention des centres de services sociaux. Une déclaration était attendue pour la fin de la semaine...

Cette situation ne laisse guère de choix à la jeune fille enceinte. Après avoir écarté l'avortement comme solution à son problème, il ne lui reste que trois possibilités: rester dans sa propre famille et risquer un climat de tension sous la tutelle de ses parents; vivre en foyer nourricier avec tous les inconvénients que cela pose, y compris la séparation de la mère et de l'enfant; donner en adoption l'enfant.

"Devant cette situation qui dépasse l'entendement, affirme l'Association des familles monoparentales de l'Estrie, il est à se demander où se trouve l'immatrité? Si le sous-ministre avait, au départ, la noble intention de fournir un cadre de vie décent à la jeune mère célibataire, pourquoi n'a-t-il pas prévu une politique sociale décente pour elle et son enfant, avant de lui enlever ses seules possibilités? Même en



(photo Claire Beaugrand-Champagne)

L'anxiété des jeunes mères célibataires...

pensant à une politique d'aide appréciable par les services sociaux, il n'en reste pas moins que, sans ressources financières, la jeune mère n'a pas de perspective d'avenir pour elle et son enfant ensemble".

Une interprétation erronée?

Le ministre des Affaires sociales a fondé son geste sur une interprétation de la loi de l'aide sociale que les Services juridiques populaires de Sherbrooke contestent en s'appuyant sur une interprétation de la commission d'appel de l'aide et les allocations sociales. Dans la loi, la défini-

tion de famille ne fait pas la distinction entre personne mineure ou majeure.

"D'un autre côté, l'application de la nouvelle directive administrative

peut provoquer facilement, non seulement une injustice, mais encore une absurdité", affirme Me Alain Laflamme, "En effet, selon le rang que la mère célibataire mineure occupe dans sa famille, son enfant ne bénéficiera d'aucune aide, si le hasard veut que la mère célibataire mineure soit elle-même un troisième enfant dans sa famille... tandis que sur le plan des allocations familiales on considérera le bébé comme un premier-né, sans faire

d'acrobaties d'interprétation juridique pour considérer ledit bébé comme faisant partie de la famille d'origine de sa mère".

Si, un jour, le ministère des Affaires sociales rétablit la justice dans ce genre de cas, il devra songer à un programme particulier d'indemnisation pour les victimes de sa bureaucratie depuis l'été dernier. S'il n'y songe pas, une intervention du protecteur du citoyen nous semble tout à fait de mise dans les circonstances.

Mal pris? Ecrivez-nous. Le labyrinthe, 387 bl. Lebeau, ville Saint-Laurent. P.Q.

LE JOUR A BESOIN DE CAMELOTS POUR

AHUNTSIC

NOUVEAU-BORDEAUX

MONTREAL-NORD

Si ça t'intéresse, téléphone au:

332-3890

ANNE HEBERT

A LA LIBRAIRIE FLAMMARION
vendredi 24 de 5h. à 6h.

l'auteur signera ses livres
venez la rencontrer



Les chambres de bois
Poèmes
Le Torrent
Kamouraska
Les Enfants du Sabbat

1957
1960
1965
1970
1975

1243 Université (angle Cathcart)

LIBRAIRIE FLAMMARION

en bref

Les commissions scolaires déplorent le retard dans les offres

Parlant hier à l'occasion du congrès annuel de la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec (FCSCQ), le président de la Fédération, M. Hubert Lavigne, a dit déplorer vivement le retard apporté par le gouvernement québécois au dépôt des offres salariales aux membres de la fonction publique québécoise. Si les offres patronales tardent à venir, a affirmé M. Lavigne, la fédération des commissions scolaires n'est nullement responsable puisqu'elle a mis toute l'insistance et les pressions nécessaires pour faire hâter le pas à ceux qui retardaient.

Appui aux Amérindiens à propos de la Baie James

Les professeurs du collège Vanier de Ville Saint-Laurent ont demandé hier à toutes les parties impliquées dans les négociations entre les autochtones québécois et les représentants du gouvernement et des sociétés de développement et d'énergie de la Baie James d'ajourner la signature de l'accord prévue pour le 1er novembre prochain.

L'association des professeurs réclame que la signature soit ajournée jusqu'à ce que "les Amérindiens qui ont été les "premiers" travailleurs de cette province aient pu pleinement se préparer à défendre leurs droits et leur subsistance. Dans cet esprit affirment les professeurs, nous appuyons les efforts des communautés de Povungnituk, Akilivik, Ivuyivik et Sugluk en vue de retarder la signature de cet accord".

Sacré-Coeur: le retour au travail ne règle rien

Tout est "rentré dans l'ordre" hier à l'hôpital Sacré-Coeur de Cartierville dans le nord de la métropole alors que le retour au travail des infirmières a permis de rétablir tous les services de l'hôpital.

Obéissant à l'injonction qui avait été émise contre eux, les membres du personnel hospitalier, sauf ceux d'une unité de soins, ont repris le travail hier.

Les infirmières de l'urgence avaient "parti le bal" en début de semaine afin de protester contre la situation intenable qui règne dans ce service.

Les médecins et les dentistes de cet hôpital universitaire ont prié hier le gouvernement d'intervenir d'urgence pour régler ce problème. Ils affirment que le retour au travail ne règle rien puisque l'encombrement de l'urgence demeure.

Le CRD: la fermeture de paroisses ne règlera rien

(D'après PC, Telbec) - Dans sa réponse aux propos tenus par le sous-ministre des Terres et Forêts en fin de semaine dernière, le CRD (Conseil Régional de Développement) de l'est du Québec déclare qu'il ne peut partager les vues de M. Caron qui prône une autre opération de fermeture de paroisses dans l'est du Québec, dont celle de Ste-Marguerite. Selon le CRD, la philosophie de fermeture de l'arrière-pays, qui ne reflète pas nécessairement la politique officielle du gouvernement, ne représente pas moins le point de vue de trop nombreux technocrates et soi-disant gestionnaires du développement. Quant au CRD, il a une approche complètement différente: pour l'organisme régional, ce n'est pas en fermant des paroisses qu'on va régler la question de la marginalité mais bien en s'attaquant aux causes véritables du problème. Pour éliminer la marginalité dans l'est du Québec (pas seulement dans son arrière-pays).

Déjà 40 questions



Une véritable enquête s'impose sur la mort de Pierre Laporte

par Pierre Vallières

Le corps de Pierre Laporte est découvert à minuit le 17 octobre 1970, à proximité de l'aéroport de Saint-Hubert et du quartier général des forces armées. Un oreiller taché de sang. Du sang également sur un morceau de linge qui recouvre le côté droit de sa poitrine.

De tout ce que nous avons publié jusqu'à maintenant sur "le mystère de la mort de Pierre Laporte" en octobre 1970 — dans le cadre d'une série sur les "questions d'octobre 1970", série qui se poursuivra encore pendant plusieurs jours —, une conclusion saute déjà aux yeux. La "version officielle" que les autorités ont tenté de faire accréditer au sujet de la mort de Pierre Laporte, le 17 octobre 1970, qui serait survenue entre midi et 23 heures, ne tient pas debout et une nouvelle enquête, complète cette fois, s'impose pour qu'enfin l'on connaisse la vérité dans cette affaire qui, il y a cinq ans, a traumatisé la majorité des Québécois, tout en étant odieusement exploitée par "les autorités en place" dans leur volonté de discréditer et de briser l'ensemble des forces d'opposition au Québec.

Cette enquête devra, entre autres, répondre aux questions suivantes:

• Pourquoi le rapport officiel de l'autopsie pratiquée sur le corps de Pierre Laporte, le 18 octobre vers deux heures du matin, ne précise-t-il pas à une heure ou deux heures près le moment du décès, alors que

ledit rapport affirme que Laporte serait mort entre midi et 23 heures, le 17 octobre, et que son corps a été découvert à midi le même jour? Dans de telles conditions, (la mort pouvant remonter à quelques heures seulement de l'autopsie), comment des pathologistes ne peuvent-ils pas, en analysant les signes de lividité cadavérique — qui apparaissent dans les deux heures qui suivent le décès —, la température du corps et l'état de rigidité du cadavre, déterminer avec la rigueur scientifique, que l'on est en droit d'attendre d'eux, le moment où le décès s'est effectivement produit?

• Pourquoi ce rapport d'autopsie n'a-t-il été rendu public, pour une affaire aussi importante, que le 21 octobre 1970? Tout porte à croire que ce rapport est incomplet: pourquoi?

Meurtre ou accident?

• Pourquoi la version officielle a-t-elle attribué le meurtre de Pierre Laporte aux membres de la cellule Chénier, avant même leur arrestation et les procès qu'ils devaient subir en 1971, et avant même l'enquête du coroner dans l'affaire

faire Laporte, alors que la cellule Chénier n'a jamais revendiqué la mort de Laporte mais plutôt attribué son "exécution" à la mystérieuse cellule "Dieppe Royal 22e"?

• Pourquoi ensuite les autorités se sont-elles mises à accréditer une nouvelle version, celle d'une mort non préméditée, d'un accident (Warren Allmand, le 23 juillet 1973), alors que, de son côté, l'ex-directeur de l'Institut médico-légal, le docteur Jean-Marie Roussel, qui examina le corps de Laporte vers 9 heures du matin le 18 octobre, affirme catégoriquement que Pierre Laporte a été étranglé avec préméditation et après avoir été étendu sur le ventre?

• La thèse de l'accident, accréditée par Ottawa, vise-t-elle, comme celle du meurtre attribué au FLQ, à camoufler la vérité?

• Quel intérêt aurait pu avoir la cellule Chénier à liquider Pierre Laporte, alors que, vivant, il pouvait leur communiquer assez d'informations pour faire tomber le gouvernement Bourassa? Est-ce cette éventualité qui amena les autorités à promulguer la Loi des mesures de guerre le 16 octobre 1970? M. Gérard Pelletier n'a-t-il pas parlé de la "fragilité" du gouvernement Bourassa en octobre 1970?

• Si les frères Rose et Francis Simard avaient tué Laporte pour des motifs politiques n'auraient-ils

pas, logiquement, revendiqué publiquement cette "exécution"? Au contraire, ils ont toujours nié avoir tué Laporte.

• Que signifie "cellule d'exécution Dieppe Royal 22e"? A quoi ce communiqué fait-il exactement allusion? A un tiers qui, seul ou avec des complices, aurait liquidé l'ex-ministre pour des raisons étrangères aux buts poursuivis par les felquistes d'octobre 70? Pourquoi ce communiqué n'est-il pas rédigé (même s'il a été attribué à Paul Rose) dans les mêmes termes que les précédents? Pourquoi y parle-t-on du "gv. fédéral et de son valet Bourassa" au lieu des habituelles "autorités en place"? Pourquoi y dit-on que "le FLQ a donc décidé de passer aux actes", alors que c'était déjà fait depuis l'enlèvement de James Cross, le 5 octobre?

• Pourquoi les premiers appels téléphoniques reçus à CKAC, à partir de 19h, le 17 octobre, n'ont-ils pas emprunté "la voie normale"? Pourquoi l'interlocuteur n'y fit-il aucune référence à la cellule Chénier? Et pourquoi celui-ci fut-il surpris de se faire demander un communiqué vers 21 heures?

• Pourquoi les procès de Paul Rose et de Francis Simard ont-ils été transformés en macabre parodie de justice? Pour empêcher les accusés de parler?

Des délais invraisemblables

• Pourquoi a-t-il fallu un délai de cinq heures, en plein "état de guerre", entre le premier appel reçu à CKAC et la découverte du corps à l'endroit indiqué par la voix anonyme?

• Pourquoi les clefs de la voiture devant servir à ouvrir le coffre-arrière, où reposait Pierre Laporte, ont-elles disparu avant l'arrivée des premiers témoins, Michel Saint-Louis de CKAC et le photographe Robert Nadeau de *La Presse*? Qui les a subtilisées et pourquoi? Pierre Laporte a-t-il été "achevé" dans la valise de la voiture par un tiers?

• Pourquoi la version officielle dit-elle que Laporte est mort au 5630 de la rue Armstrong à Saint-Hubert, alors qu'il a été déposé dans la voiture avec un oreiller, une couverture de laine et un chandail assez chaud pour le protéger du froid?

• Était-on au courant "en haut lieu" de l'état réel de Pierre Laporte et a-t-on profité de la situation pour l'éliminer? Si oui, pour quels motifs?

• Pourquoi Pierre Laporte, dans sa première lettre à sa femme, le lendemain de son enlèvement, le 11 octobre, utilise-t-il l'expression "en danger" et insiste-t-il sur le mot "santé"?

Les lettres de Laporte

• Pourquoi le même jour, 11 octobre, dans sa lettre à Robert Bourassa, écrit-il qu'il a "l'impression d'écrire la lettre la plus importante de toute sa vie"; qu'il ajoute aussitôt: "pour le moment, je suis en parfaite santé"; qu'il est certain déjà de ne pouvoir sortir vivant d'une fusillade résultant d'une "recherche pour me retrouver"; qu'il précise: "ceci est absolument capital"; que suivent les mots "somme" et "on pourrait y puiser", ainsi qu'"escalade bien organisée"; qu'ensuite il insiste: "tu connais mon cas personnel... tu connais les liens qui unissent les membres de ma famille... je crois que tu comprends; qu'enfin, il affirme clairement: "je ne vois pas pourquoi on continuerait à me faire mourir à petit feu (il n'y a pas 24 heures qu'il a été enlevé) dans l'endroit où je suis détenu. Décide de ma vie ou de ma mort."?

• Peu de temps après son enlèvement, Pierre Laporte savait-il déjà ce qui l'attendait? Connaissait-il l'identité de ses ravisseurs? Ayant été chef du gouvernement québécois par interim durant la première semaine de "la crise", savait-il, une fois enlevé à son tour, que "les autorités en place" le sacrifieraient plutôt que de

Demain: du coroner au procès sans accusé

La suite à la page suivante

Café des coopératives de Haïti, GRAN' GOU est vendu au Québec!

par Louis Fournier

C'est un café qui s'appelle Gran'Gou, un terme créole qui veut dire "la faim". Il commence à être vendu dans plusieurs comptoirs alimentaires, magasins Coop et petites épiceries au Québec. On peut dire qu'il est bon jusqu'à la dernière goutte non seulement pour les consommateurs mais aussi pour ses producteurs, qui se sont regroupés en coopératives à Haïti.

En achetant du Gran'Gou, ce sont les travailleurs - sociétaires que vous encouragez et non pas le régime Duvalier, rassurez-vous! Le régime est surtout proche de quelques grandes compagnies qui contrôlent au-delà des deux-tiers de la production de café en Haïti (la première du pays) et con-

tre lesquelles les coops se sont bâties depuis cinq ans. Si ce café a pu nous parvenir au Québec, en évitant les grands réseaux de distribution contrôlés par les multinationales et les intermédiaires - spéculateurs, c'est grâce à l'initiative d'un organisme québécois sans but lucratif, le Club 2/3, qui vise à sensibiliser les Québécois à la coopération et au développement international.

Le Club, nous a expliqué son porte-parole Raymond Rossignol, achète le café directement des coopératives haïtiennes, à un prix supérieur de 10 cents à celui fixé par la Bourse de New York, qui fluctue souvent. Le Club torréfie ici le café, le moule et l'emballage, puis organise la distribution au Québec.

Le Gran'Gou est

moins cher que l'immense majorité des autres cafés. Le brun moulu coûte \$1.60 la livre et le noir \$1.70. On peut l'obtenir en différentes moutures. Le "café de la solidarité", comme on l'appelle, a commencé à être vendu il y a quelques mois, sans grande publicité, notamment au magasin Coop de Saint-Léonard, en banlieue de Montréal. En fait, depuis près d'un an, on a mis en marché au Québec quelque 10,000 livres de ce café haïtien, qui revient à environ trois cents la tasse pour les consommateurs.

Désormais, on veut élargir le réseau de distribution. Les promoteurs ont fait une tournée de tous les clubs coopératifs de consommation et poursuivent leurs démarches auprès des magasins Coop et Co-

prix. Ils s'adressent aussi à tous les dépositaires disponibles (individus, groupes, restaurants, épiceries) qui veulent servir de relais jusqu'aux consommateurs.

La campagne actuelle est très importante, souligne Raymond Rossignol. Il y a certes beaucoup de consommateurs intéressés à acheter ce café mais encore faut-il qu'ils puissent se le procurer quelque part!

Chose certaine, le projet ne peut que profiter aux travailleurs des coopératives de production en Haïti, qui sont payés actuellement 55 cents la livre pour le café vendu au Québec. Auparavant, ils ne recevaient que 15 à 20 cents la livre pour un produit qui s'écoule en magasin à un prix allant jusqu'à \$2!



Plus encore, les bénéficiaires nets après la vente au Québec, évalués à 47 cents la livre, sont retournés à Haïti et investis dans les coops. Et encore mieux, en vertu d'un projet de coopération soumis par le Club 2/3, l'Agence canadienne de développement international double cette somme à 94 cents.

Au total, c'est donc \$1.49 qui retourne aux coopératives de production en Haïti, qui peuvent ainsi se développer et créer des services

comme une caisse d'économie et un dispensaire.

Raymond Rossignol conclut: "Ca permet aux Québécois d'être solidaires avec des petits producteurs dans un pays du Tiers-Monde, bien sûr, mais ça les incite aussi à être consommateurs dans leurs gestes quotidiens, comme boire une tasse de café".

Tous ceux que l'expérience du café Gran'Gou intéresse peuvent communiquer avec les promoteurs à (514) 326-6062.

Les petits abattoirs pourront survivre jusqu'en janvier 77

Québec (J.K.) - Les abattoirs du Québec auront désormais jusqu'au 1er janvier 1977 pour se conformer aux normes québécoises relatives aux viandes. En

outre, le ministère doit embaucher 120 inspecteurs nouveaux, qui s'ajouteront aux 70 actuels qui sont affectés au secteur des viandes.

Le ministre Kevin Drummond tenait, hier, une conférence de presse pour faire part de quelques décisions relatives au contrôle des viandes. Ces décisions,

même si certaines d'entre elles ressemblent étrangement à quelques recommandations formulées par la CE-CO dans son récent rapport, ont été prises avant la remise du rapport, a dit le ministre.

Ainsi, les lieux où seront rassemblés les animaux morts ne pourront faire le dépeçage, ce que recommandait la CE-CO. Ils seront aussi soumis à une inspection permanente, durant les heures ouvrables. Et en dehors des heures d'opération, les scellés seront placés aux portes. Ces viandes impropres à la consommation humaine ne pourront être livrées qu'à des ateliers d'équarrissage ou des conserveries pour alimentation animale.

Le contrôle

Le ministre juge par ailleurs impraticable la

recommandation de la CE-CO voulant que l'on force les cultivateurs à prévenir le bureau régional du ministère dès qu'un animal est mort ou mortellement malade. Le ministre estime qu'il serait impossible de faire une pareille vérification.

En conséquence, on peut penser que la nouvelle réglementation conserve un "trou" important, puisque rien dans la loi ne vient interdire à un cultivateur de se défaire de ses animaux morts par une vente autre qu'à un "dépôt" comme on en implantera. Dans l'hypothèse d'un réseau clandestin de viande, le cultivateur pourra donc impunément vendre sa charogne.

Subventions

Le ministre a en outre ajouté que les petits abattoirs qui devront fermer

leurs portes parce qu'il leur sera impossible de se conformer aux normes précédemment annoncées pourront obtenir des compensations financières, si leur exploitation abattait un minimum de 200 animaux par année. Dans le cas des abattoirs qui se moderniseront ou qui s'implanteront, elles pourront obtenir des subventions égales à 35% des immobilisations admissibles, si les immobilisations sont d'un minimum de \$10,000.

Les inspecteurs

Interrogé sur les qualifications réclamées des nouveaux inspecteurs, le sous-ministre Lussier a noté que dans la mesure du possible les nouveaux venus seront diplômés en hygiène ou technologie agricole mais que, de toutes façons, des cours seront régulièrement donnés aux inspecteurs.

Une enquête s'impose...

la suite de la page précédente

perdre la face et de céder au FLQ? A quel(s) fait(s) se réfère-t-il en écrivant à Bourassa: "tu connais", "tu comprends", "décide de ma vie ou de ma mort"?

Des médecins pour rien?

Pourquoi à 21h, le 17 octobre 70, le quartier général du Commandement mobile de l'armée convoqua-t-il un médecin militaire à Saint-Hubert et le fait-il attendre, sans explications, pendant trois heures?

• Pourquoi demanda-t-on au premier médecin qui a vu le corps de Laporte de se terrer chez lui pendant trois jours pour échapper aux journalistes?

• Pourquoi René Gagnon, chef du cabinet de Laporte, est-il prévenu en même temps que CKAC de la mort du ministre et la police ne bouge-t-elle pas?

Maison et voiture "brulées"

• Pourquoi a-t-on décidé en haut lieu de ne pas intercepter Paul Rose que l'on filait pendant la séquestration de Laporte?

• Pourquoi, connaissant le présumé repaire de la cellule Chénier (5630 Armstrong) et la voiture qui servit à l'enlèvement de Laporte, la police s'est-elle comportée comme étant totalement désarmée et inefficace

• La police et les autorités en place n'ont-elles pas su très rapidement où se trouvait Laporte?

• Sinon, pourquoi Bourassa a-t-il fait croire le contraire à Mme Laporte le mercredi 14 octobre?

• Pourquoi l'épouse et les amis de Laporte ont-ils été systématiquement écartés de toutes décisions concernant le sort du ministre?

• Pourquoi Mme Laporte était-elle opposée à

ce que l'on fasse des funérailles d'Etat à son mari?

• Enfin, pourquoi, même discrètement, la police n'exerçait-elle aucune surveillance au domicile de Laporte quand celui-ci a été enlevé?

Des questions multiples

Ces questions ne forment qu'une partie de toutes celles que soulèvent les événements d'octobre 1970 et sur lesquelles nous aurons l'occasion de nous pencher dans les prochains jours.

Mais, en elles-mêmes, les questions que soulève à elle seule la mort de Pierre Laporte exigent la réouverture complète du dossier. Il y a trop de questions - et de questions très graves - pour que "les autorités en place" puissent prétendre que ce dossier est clos.

Il ne sera clos que lorsque la vérité aura enfin été dite et démontrée.

Le ballon du jour

de Serge Langevin

L'ex-président s'amuse

Depuis qu'il a annoncé son éventuel retour à la vie publique, l'ex-président Nixon semble en pleine forme. On le voit ici participant aux épreuves de classification du Derby de chaises roulantes de l'Association internationale des handicapés moraux.



R

Avec le Petit Robert, on trouve toujours ses mots.

1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															

par TAUMA

HORIZONTALEMENT

- 1—L'administration nous en impose beaucoup.
- 2—La moitié d'une baie bien connue — Agacer, en joul.
- 3—Il n'y en a pas dans un cul-de-sac. — Parole obscène.
- 4—Commencer à exister — Conjonction négative — Conjugaison.
- 5—Noir, si liquide — Baignes dans le bonheur.
- 6—Tout parti politique doit en avoir une — Symbole de l'aluminium.
- 7—Pronom réfléchi — Néant — Elle est dure, mais c'est elle.
- 8—Coup de baguette sur le tambour — Chacun est responsable des siens — Ceux d'antan avaient leur cachet.
- 9—C'est le frère directeur qui avait mission de l'appliquer — Suça.
- 10—Pas belle — Prénom d'un tribun populaire.
- 11—Qui n'y est pas allé, un jour? — Note ou article — Accompagne quelqu'un comme son ombre.
- 12—Préposition intellectuelle — Paresseux — Intente une action en justice.

avez acheté? — Qui parle?

- 2—Emettre une opinion risquée — Symbole de l'or ou article contracté.
- 3—Mène à Paris — Ivre.
- 4—Particule électriquement neutre — Poèmes lyriques.
- 5—Strip-teaser — Champagne des ouvriers anglais.
- 6—Conjugaison — Exposé, formulé — Donner le ton.
- 7—Situé — Exciterai, inquiéterai, tourmenterai.
- 8—Il y avait le premier et le dernier, entrecoupé d'un sermon.
- 9—Raccordée par une route — Ralentissement d'un liquide organique qui circule.
- 10—Pas bon pour le coeur — Candidats choisis.
- 11—Outil de travail — Nous rappelle l'été — Pronom neutre anglais.
- 12—La pilule l'est.

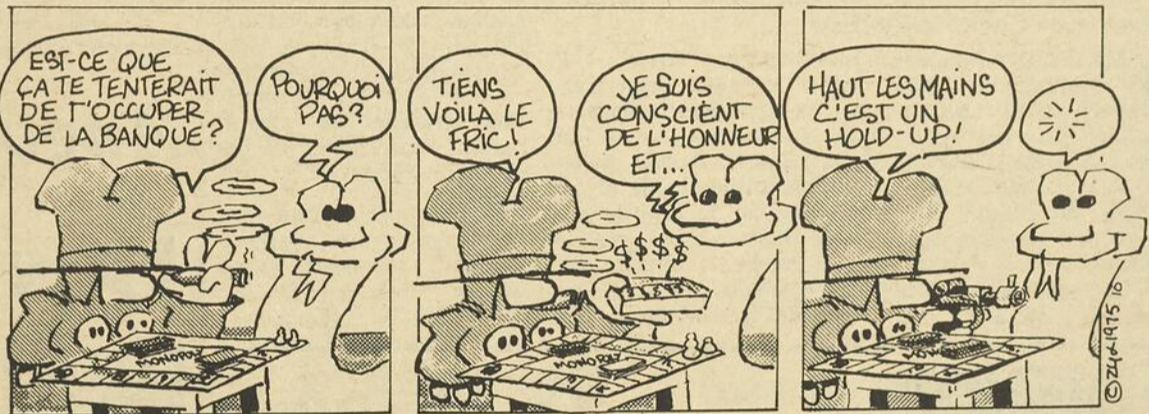
Solution du numéro précédent:

1	E	X	A	S	P	E	R	A	T	I	O	N			
2	S	R	E	C	O	M	E	D	I	E					
3	T	I	R	A	I	L	L	E	M	E	N	T			
4	Q	R	I	N	A	E	P	E	T						
5	M	E	C	O	T	N	S	E	T						
6	A	P	R	E	A	N	A	F	O						
7	Q	U	E	S	T	I	O	N	N	E	U	R			
8	U	N	A	E	R	A	I	S	T						
9	E	A	U	X	N	I	N	A	S	U					
10	S	I	S	E	T	A	B	E	E	R					
11	S	E	R	T	S	A	L	E	T	E					
12	S	E	R	I	E	S	L	E	S	E	R				

VERTICALEMENT

- 1—Où sont ceux que vous

le sombre vilain



L'homme du nord



Crimprof



JANES D'ŒUFS



Silence et contradictions sur la santé de Franco

Le processus de succession serait engagé

Le président du conseil, Arias Navarro, le prince Juan Carlos et Alejandro de Valcarcel, président du conseil du royaume et président des Cortes étaient réunis tard hier soir au palais du Pardo, où le général Franco vient d'accuser une rechute grave dans les premières heures de la journée d'hier.

Une haute personnalité a déclaré hier soir à Madrid: "cette réunion est la première phase de ce qui va se passer dans les minutes qui suivent", laissant entendre que le processus pour confier le pouvoir au prince Juan Carlos était engagé.

MADRID (d'après l'AFP)—Deux heures après la publication du communiqué annonçant une aggravation subite de l'état de santé du général Franco, le palais du Pardo était replongé tard hier soir dans le calme total.

Le président des Cortes, le président du

gouvernement Arias Navarro, le prince Juan Carlos et plusieurs ministres qui s'y étaient rendus en sont répartis tandis qu'un mur de silence et de calme retombé sur la capitale enfouie dans une nuit rendue plus irréaliste et obscure encore par une pollution exceptionnellement forte. Les

radios continuaient hier soir à diffuser musiques légères et programmes de variétés, la télévision le film programmé depuis plusieurs jours. Les ministères sont fermés et après une frénésie de rumeurs contradictoires et alarmistes annonçant que le chef de l'Etat était dans un état critique sans espoir, ou même dans le coma, la ville, au palais du gouvernement comme chez les personnalités officielles qui avaient garanti l'authenticité de ces rumeurs, retrouvait le calme.

Un porte-parole que l'on n'ose plus qualifier d'officiel annonçait même que le "chef de l'Etat se rétablissait."

"Oui il y a eu une aggravation ce matin, disait un haut fonctionnaire mais tout a repris son cours normal. Le président du gouvernement a quitté le palais du Pardo après s'être informé de la santé du chef de l'Etat et est parti dîner dans un restaurant avec des amis."

Deux éléments sûrs demeurent, alors que la vil-

le s'est endormie comme si rien ne s'était passé après une nouvelle journée de rumeurs, de tension, de contradictions et de secret. Le bulletin de santé a été publié quelques quinze heures environ après l'aggravation de l'état de santé du général Franco. Diffusé à 21 heures (locales) il n'a mentionné aucune amélioration d'un état de santé qui s'était

aggravé avant l'aube.

Le deuxième fait est que c'est le premier bulletin de santé officiel depuis la maladie de juillet 1974. Il est signé par onze médecins et spécialistes et selon les affirmations officielles des jours précédents il "enclenche automatiquement le processus de passation des pouvoirs."

Angola

Des Cubains dans les rangs du MPLA?

LUSAKA, (AFP) — Plus d'un millier de "volontaires" cubains combattraient en Angola dans les rangs du "Mouvement populaire de libération de l'Angola" (M.P.L.A., socialisant), affirme-t-on de source sûre à Lusaka. Selon ces sources, Cuba aurait envoyé des troupes en Angola, à la demande du M.P.L.A. et avec l'appui de l'Union soviétique, pour aider ce mouvement à l'emporter sur le "Front national de libération de l'Angola" (F.N.L.A., soutenu par le Zaïre) et l'"Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola" (U.N.I.T.A., alliée du F.N.L.A.) avant le 11 novembre, date fixée pour l'indépendance de cette ancienne colonie portugaise.

Des observateurs bien informés ont déclaré que trois navires cubains avaient été vus dans les eaux congolaises et angolaises à la fin du mois de septembre dernier et au début d'octobre, dont deux d'entre-eux dans le port congolais de Pointe Noire. Du matériel de guerre provenant des pays de l'Est y aurait été déchargé en grande quantité à destination du M.P.L.A.

L'un des navires, selon ces mêmes sources, le "Vietnam heroico", aurait transbordé des camions, des blindés et de nombreuses caisses sur le

"Luanda", à bord duquel auraient également embarqué des Cubains noirs portant un uniforme militaire. Ces hommes se seraient présentés comme des "volontaires" pour l'Angola, et auraient été au nombre de cinq à six cents.

Un autre navire cubain, le "La playa de Habana", aurait abordé à Pointe-Noire vers le 12 octobre et cinq cents Cubains noirs en tenue militaire en auraient débarqué. Ils auraient emporté avec

eux quarante-neuf camions, deux tanks et un grand nombre de caisses. Ces hommes seraient demeurés au Congo avant de gagner l'Angola par petits contingents.

Toujours de même source, on affirme qu'entre 1,400 et 1,700 "volontaires" cubains seraient ainsi en Angola ou sur le point d'y parvenir, par air, par mer, ou en rejoignant l'enclave de Cabinda, contrôlée par le M.P.L.A., et limitrophe du Congo et du Zaïre.



(Téléphoto: PA)

Prêt pour le sable...

Drapeaux, portraits du roi Hassen II, Coran, tout est prêt pour la "marche verte". Marche visant à assurer la souveraineté du Maroc sur le Sahara espagnol. Le premier contingent de volontaires devant participer à cette marche, est arrivé hier en début d'après-midi à Tarfaya (extrême sud) en provenance de Ksar-es-Souk qu'il avait quitté mardi dernier. Le voyage de 1.060 km, s'est déroulé "dans de parfaites conditions". C'est à partir de la région de Tarfaya que commencera la "marche verte", très probablement le 28 octobre prochain.

Le droit de mourir

NEW YORK (AP) — Auteur d'un livre intitulé "Le droit de mourir", le Dr Milton Heifetz, neurochirurgien consulté il y a quelques mois sur le cas de Karen Anne Quinlan, estime que "le médecin n'a en réalité aucun droit véritable. Il a un rôle à jouer. Mais c'est le malade qui a tous les droits, le malade a de droit de dire "non".

Une vive controverse a été soulevée aux Etats-Unis par le cas de Karen Anne Quinlan, dont les parents

ont demandé à la justice qu'elle leur donne le droit de demander l'arrêt des appareils qui maintiennent leur fille dans une vie végétative depuis six mois.

Le Dr Heifetz préconise plusieurs garanties dans la procédure de décision d'application de l'euthanasie en soulignant le rôle que devrait jouer le malade, ou ses parents s'il s'agit d'un enfant. Certains spécialistes considèrent que Miss Quinlan peut être assimilée à un enfant.

Net "refroidissement" bref monde dans les relations sino-américaines

WASHINGTON (AFP) — Les journalistes américains qui ont accompagné M. Henry Kissinger à Pékin se font l'écho d'un net "refroidissement" dans les relations sino-américaines.

C'est sur un ton nettement réservé, constatent-ils, que s'est achevé ce huitième séjour dans la capitale chinoise du secrétaire d'Etat, l'ombre de la "détente" américano-soviétique n'ayant cessé de planer sur les conversations de M. Kissinger avec le premier ministre adjoint Teng Hsiao-ping et le ministre des Affaires étrangères Chiao Kuan-hua.

Certes, M. Kissinger et le "haut fonctionnaire" qui exprime si étroitement ses vues dans chacun

de ses déplacements, avaient dès le départ prévenu qu'il ne fallait guère s'attendre à des résultats concrets et spectaculaires d'une visite d'abord destinée à préparer le voyage officiel, d'ici quelques semaines, du président Ford. Il apparaît, cependant, que la froideur des mises en garde chinoises contre les pièges de la détente a quelque peu surpris le secrétaire d'Etat et son entourage.

Naïveté américaine

Les observateurs font notamment remarquer, que, sur le sommet d'Hel-sinki, perpétuant, dans l'optique de Pékin, "l'insécurité" plutôt que la sécurité, et sur les négociations en

cours entre les Etats-Unis et l'URSS pour un second accord SALT de limitation des armements stratégiques, les interlocuteurs chinois de M. Kissinger se sont évertués à critiquer la "naïveté" américaine, sans proposer de politique de rechange. Un autre sujet de discorde a été apparemment la Corée, les dirigeants chinois ayant réaffirmé la position qu'ils avaient déjà défendue à l'ONU, selon laquelle les Etats-Unis devraient évacuer leurs troupes de Corée du Sud et négocier directement avec la Corée du Nord.

Sur Taiwan, aucun développement nouveau n'est, autant qu'on sache, intervenu.

Attentat de Londres Caroline Kennedy n'était pas visée

LONDRES (AFP) — Un porte-parole de Scotland Yard a affirmé, hier soir, que la bombe qui a explosé sous la voiture de M. Hugh Fraser était bien destinée au député conservateur et non pas à Caroline Kennedy, fille du président assassiné.

Le commissaire adjoint Ernest Bond, qui est responsable de toutes les affaires criminelles dans l'agglomération londonienne, a en effet déclaré: "Nous sommes convaincus que M. Fraser était la cible et non pas Caroline Kennedy."

Le commissaire, qui dirigea longtemps la brigade anti-terroriste, estime qu'il est encore trop tôt pour spéculer sur l'appartenance des responsables de l'attentat qui a coûté la vie au professeur Gordon Hamilton Fairley, l'un des grands cancérologues britanniques qui laisse une femme et quatre enfants.

Dans une déclaration faite quelques instants après l'explosion, M. Fraser s'est borné à dire: "Je ne suis pas surpris. Je peux penser à des tas de gens qui voudraient me faire sauter". Moins prudents que le commissaire Bond, certains commentateurs évoquent les sympathies pro-Israéliennes bien connues de M. Fraser.

Rebecca, une des filles de M. Fraser, a affirmé de son côté: "Il est évident que c'est l'IRA". C'est un fait que l'attentat a eu lieu

au lendemain de la condamnation de quatre terroristes irlandais à des peines de prison à vie. Mais le député conservateur n'a jamais été étroitement mêlé aux affaires d'Ulster, notent les observateurs.

Quant à Caroline Kennedy, elle s'est reposée de ses émotions au domicile de lord Harlech, ancien ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington et ami de ses parents. Sa mère, Mme Jacqueline Onassis, lui a téléphoné. Son oncle, Edward, a également pris de

ses nouvelles en téléphonant à l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Elliott Richardson, qui a pu l'assurer que la jeune fille "avait gardé son calme".

Un porte-parole de la salle des ventes Sotheby, où la jeune fille suit des cours pratiques d'appréciation des objets d'art, a d'ailleurs confirmé qu'elle avait téléphoné pour prévenir de son absence: "Elle avait l'air bien et pas particulièrement tendue", a-t-il dit.

Affaire Herrema La police envisage un siège prolongé

DUBLIN (AFP) — Une centaine de soldats et de policiers irlandais ainsi que de nombreux journalistes ont passé leur deuxième nuit à la belle étoile devant la maison de Monasterevin où les ravisseurs de l'industriel néerlandais Tiede Herrema sont retranchés avec leur victime depuis mardi matin.

La police irlandaise semble décidée à faire le siège de la maison aussi longtemps qu'il le faudra pour arriver à bout de la résistance des ravisseurs, Eddie Gallagher et Marian Coyle, tous deux dissidents

de l'Ira "provisoire".

Scotland Yard, qui, à la demande du gouvernement de Dublin, a envoyé sur les lieux deux inspecteurs et du matériel, a recommandé la patience à la police irlandaise. Il est en effet probable que les ravisseurs de M. Herrema qui n'ont plus rien à perdre n'hésiteraient pas à abattre leur victime en cas d'assaut des forces de l'ordre. Les policiers ont installé des micros extrêmement sensibles, apportés de Londres, permettant d'enregistrer à travers les murs les conversations des ravisseurs.

Argentine: grèves illégales?

BUENOS AIRES (AFP) — Le gouvernement argentin présentera au cours de la prochaine session extraordinaire du parlement un projet de loi déclarant illégaux pendant les six prochains mois toute grève et tout licenciement, sauf si ces derniers sont prononcés "pour un motif valable", apprend-on à Buenos-Aires. Ce projet de loi a pour objet de "maintenir la paix sociale", a-t-on indiqué. Les dispositions sur le licenciement seront rétroactives au 15 octobre. Il est également envisagé des mesures contre les arrêts de travail, abandons de poste, absences concertées, et "toute autre forme de perturbation collective de l'activité normale" des travailleurs.

Nixon: le Watergate une "erreur stupide"

LOS ANGELES, Californie, (AFP) — Le scandale du Watergate a été "une erreur stupide" mais certainement pas plus grave que des erreurs de la même nature commises par d'autres présidents, a confié l'ex-président Richard Nixon à un producteur de télévision. C'est ce qu'a déclaré mercredi, M. Wally George, producteur indépendant et chroniqueur, qui a récemment écrit un article défendant M. Nixon.

M. George avait été invité lundi dans la propriété de M. Nixon à San Clemente, en Californie. Au cours de sa visite, M. Nixon lui aurait déclaré qu'il se sentait moins coupable que ses prédécesseurs qui avaient également fait de l'espionnage politique chez les partis d'opposition. "C'était encore bien pire, aurait dit M. Nixon, car ils se servaient du FBI (Sûreté fédérale) tandis que nous n'avons pas eu recours à de tels moyens". M. Nixon, a ajouté M. George, aurait l'intention de visiter plusieurs pays où il s'était rendu en tant que président. Il aurait également l'intention de participer à des programmes de radio et de télévision "dans le but de servir le pays". Toutefois, a conclu M. George, il faudra attendre au moins six mois car il est en train de terminer un livre et une série d'interviews pour la télévision.

Enlèvement en Erythrée

ADDIS ABEBA (AP) — M. Basil Burwood-Taylor, consul honoraire britannique à Asmara, a été enlevé dans la capitale érythréenne, a annoncé la radio éthiopienne. Le commentateur a affirmé que l'enlèvement avait eu lieu dans la rue mais, selon la version donnée par l'ambassade britannique, deux hommes ont pénétré dans le bureau du diplomate et l'ont obligé à partir avec eux, après avoir neutralisé son adjoint.

Des barrages ont été installés sur toutes les voies d'accès à Asmara dans le but d'intercepter les ravisseurs.

Un porte-parole de l'ambassade britannique a déclaré que le gouvernement éthiopien traitait l'affaire avec "beaucoup de sérieux".

Opération anti-FLB

RENNES (AFP) — Douze personnes qui étaient gardées à vue dans le cadre de l'opération anti-F.L.B. seront déferées ce matin devant le parquet général de la cour de sûreté de l'Etat, apprend-on de bonne source. Parmi ces douze personnes figurent notamment quatre ecclésiastiques et M. Yann Fouere, éditorialiste à "L'avenir de la Bretagne".

Affaire Ben Berka

PARIS (AFP) — Le fils de Mehdi Ben Barka, le leader de l'opposition marocaine enlevé place Saint-Germain-des-Prés, veut que toute la lumière soit faite sur la disparition de son père, le 29 octobre 1965. Bachir Ben Barka, 25 ans, qui est étudiant en France, a en effet chargé deux avocats de déposer une plainte contre X pour "assassinat" auprès du tribunal de Paris. Bachir ben Barka est en effet persuadé que son père a été assassiné, bien que l'on n'ait jamais retrouvé son cadavre.

La ronde du taxi fou

HUNTINGTON, New York (AFP) — Inlassablement depuis plus d'une heure, le taxi tournait en rond au milieu du carrefour de Huntington, dans l'Etat de New York. Tourner ainsi, passe encore, mais en marche arrière et sans chauffeur... Voilà qui posait une énigme aux badauds attirés par l'insolite spectacle.

Un camion de police placé en travers du croisement a finalement mis un terme à cette humeur vagabonde.

Tonni McCloud, 18 ans, chauffeur attitré du taxi-fou, a donné l'explication du phénomène: "Je conduisais mon véhicule quand, dans la nuit de mardi à mercredi, au milieu du carrefour, les freins ont cédé et l'accélérateur s'est coincé. Pour tenter d'immobiliser la voiture, j'ai enclanché la marche arrière. Mais, sous l'effet de la décélération, j'ai été éjecté, et mon taxi volant bloqué, a continué son chemin tout seul..."

Mineur-pianiste

PITTSBURGH (AP) — La nuit, Clifford Merchant, 31 ans, est mineur de fond dans un puits de charbon. Le jour, c'est un pianiste de concert dont les mains sont assurées pour \$125,000.

M. Merchant est aussi docteur ès-lettres, il parle cinq langues et sa virtuosité au clavier lui a déjà permis de gagner \$75,000.

C'est à la suite d'un pari qu'il s'est engagé comme mineur, et maintenant il adore ce métier.

"Un ami m'a dit un jour: Pendant que tu y es, pourquoi ne te fais-tu pas mineur? C'était me dire 'chiche'. J'ai posé ma candidature et j'ai été engagé."

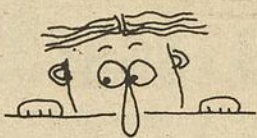
Il y a maintenant deux ans de cela et ses camarades de travail ont mis du temps à apprendre qu'il mène une double vie. Ils l'ont découvert en lisant dans les journaux qu'il avait gagné un prix de \$25,000.

Sa seule coquetterie: il se rend à son travail en Cadillac, un diamant au doigt.

Amin et Castro

KAMPALA (Reuter) — "Il est bien connu dans le monde entier que les impérialistes sont hostiles aux dirigeants révolutionnaires. C'est pourquoi ils sont contre moi, tout comme contre Castro, en raison de notre attitude révolutionnaire à leur égard."

Tels sont, rapportés jeudi par Radio-Ouganda, les propos tenus par le maréchal Idi Amin Dada au premier ambassadeur de Cuba à Kampala, M. Lazaro Mora, venu présenter ses lettres de créances au chef de l'Etat ougandais.



T'AS
UNE
AUTO
?

T'AS
RIEN
À
FAIRE
?

LE JOUR
T'ATTEND
POUR FAIRE
LA CUEILLETTE
D'ENVELOPPES
FRAIS DE
DÉPLACEMENT
PAYÉS
SALAIRE: NUL
T'EMBARQUES
?

TÉLÉPHONE
YVON

TREMBLAY
OU

LOUIS DE
NONCOURT

331-8961



monde

La guerre civile au Liban se change en guerre des nerfs

Un troisième Américain, M. William Lyons, a été enlevé mercredi, au Liban par des éléments non identifiés puis relâché quelques heures plus tard, a annoncé, hier, le porte-parole du département d'Etat.

M. Lyons, selon le porte-parole, a été arrêté à un barrage de route comme Charles Gallagher et Charles Dykes, les deux fonctionnaires dont on est toujours sans nouvelles. Quatre heures après, il était relâché sain et sauf par ses ravisseurs, des hommes armés dont l'appartenance n'est pas connue. Pendant ce temps, si les combats se sont quelque peu atténués le Liban apprend désormais à vivre avec une autre "guerre", tout aussi "meurtrière": la guerre des nerfs...

BEYROUTH (AFP) — Installée dans une guerre civile dont elle avait connu jusqu'à présent les formes les plus meurtrières, la capitale du Liban en découvre maintenant un aspect traumatisant: une implacable guerre des nerfs, qui fige la population dans une attente angoissée.

Soumise, entre avril et la mi-octobre, par vagues de plus en plus sanglantes, à un régime d'accrochages, d'affrontements et de barricades qui convertit en champ de bataille plusieurs quartiers de Beyrouth, la population vit, depuis quelques jours, dans une constante hantise des en-

lèvements et des tireurs solitaires, exposée comme elle est, à toute heure du jour et de la nuit, à leur menace sournoise.

Le "calme relatif" dont la radio officielle fait généralement état, tient compte avant tout de la rarefaction des explosions et des échanges de tirs constatée depuis la nuit infernale de dimanche à lundi.

Mais cette tranquillité n'est que superficielle, voire trompeuse, puisqu'elle s'est accompagnée d'une brusque recrudescence des activités d'une minorité qui tient désormais une grande partie de la ville et de sa banlieue sous sa coupe et y fait régner la terreur et la psychose de la peur.

'Rester chez soi'

Ainsi, hier, Charif al-Akhaoui, l'annonceur-étoile de Radio-Liban, n'a pas caché que les choses allaient au plus mal: "la situation à Beyrouth n'est pas bonne du tout, a-t-il déclaré. En raison de la présence de barrages volants, l'insécurité règne et mieux vaut rester chez soi". Un conseil que les habitants ont suivi à la lettre...

Un barrage "volant", à Beyrouth, c'est la soudaine apparition d'un groupe d'individus en armes sur un axe

roulier important; on contrôle les papiers de quelques rares automobilistes et l'on somme certains d'entre eux de suivre le "commando".

Une minute plus tard, le barrage est levé. Un autre surgira bientôt ailleurs. Des personnes enlevées, les unes reviendront indemnes, d'autres disparaîtront jusqu'à ce que leur corps soit retrouvé par les forces de sécurité intérieures, qui, face à de telles opérations, ne peuvent pas grand chose.

Porto-Rico L'exploitation coloniale des Etats-Unis

MADRID (Prensa latina) — La situation dramatique de Porto-Rico sous la domination coloniale des Etats-Unis, a été exposée à Madrid par la directrice de l'Institut des études politiques de l'Université portoricaine de Rio Piedras.

Dans ses déclarations au journal "Arriba", madame Carmen Gautier a déclaré que selon des chiffres officiels le chômage atteint 19 pour cent sur l'île mais qu'il s'élève en réalité à 30 ou à 35 pour cent.

Tandis que la propagande américaine parle de la prospérité du dénommé "état libre associé", une véritable armée de pauvres survit avec quelques "bons d'alimentation", a-t-elle expliqué.

"Obligés à émigrer aux Etats-Unis, la seule chose que nos compatriotes trouvent là-bas c'est la discrimination", a affirmé le docteur Gauthier.

Elle a également dénoncé le contrôle de naissance

imposé par les colonialistes, lequel a atteint un tel extrême que 35 pour cent des femmes à l'âge de la procréation sont stérilisées.

Elle a signalé qu'en 1974, un sous-secrétariat de la santé publique avait été créé, dont la mission est d'accélérer encore d'avantage le processus de stérilisation des femmes portoricaines.

Tandis que le chômage et la misère règnent dans les couches majoritaires de la population, l'île figure comme le cinquième marché des Américains qui emportent des milliards de dollars, a-t-elle ajouté.

La directrice de l'institut des études politiques de l'Université de Rio Piedras a déclaré qu'elle croit à l'indépendance de Porto-Rico et qu'elle pense que l'autogestion représente un premier pas pour résoudre les problèmes internes du pays.

C
A
R
R
I
E
R
E
S
E
T
P
R
O
F
E
S
S
I
O
N
S



Place Desjardins Inc.

Le Poste: ADJOINT AU
DIRECTEUR DE LA CONSTRUCTION

Le candidat choisi assistera le Directeur de la construction dans ses responsabilités journalières de faire respecter la qualité de la construction, l'échéancier des travaux, les mesures de sécurité et les conditions stipulées dans les contrats des entrepreneurs.

Qualités requises:

Avoir une bonne expérience dans la construction des bâtiments, à titre de gérant de projet ou gérant de construction ou à un autre poste de responsabilités.
Être ingénieur de préférence.

Lieu de travail: Montréal

Salaire: Selon l'expérience et la compétence

Les demandes d'emploi seront traitées confidentiellement et devront parvenir sans délai à:

Le Directeur de la Construction
Réal O. Mercier, Ing.
1253 ave. McGill Collège
Suite 1000
Montréal H3B 3A1, Qué.

Tél.: 871-1551 (poste 264)

CENTRE DES SERVICES SOCIAUX DE L'OUTAOUAIS

POSTES VACANTS

POSTE
—Praticien parents-naturels

ENDROIT
—Siège Social

QUALIFICATIONS
—T.S., ou T.A.S. avec 3 ans d'expérience

—Praticien gérontologie

—Succ. de Hull

—T.A.S.

—Praticien famille-enfance

—Succ. Gatineau

—Technicien en assistance sociale plus 2 ans d'expérience.

SALAIRE: Selon la convention collective.

Prière de faire parvenir toute demande avant le 8 novembre 1975 au:

Directeur du Service des Ressources Humaines
Centre de Services Sociaux de l'Outaouais
105 Boul. Sacré-Coeur
Hull, P.Q.
J8X 1C5

CLINIQUE CHIRURGICALE DE GREFFE DE CHEVEUX VIVANTS

Dr Bernard Blanchard, M.D.: F.R.C.S. (C)
Dr Guy Blanchard, M.D.: F.R.C.S. (C)

Place Samuel de Champlain
350 Chemin Ste-Foy suite 1007
Québec 418-687-2677

94 est, boul. Henri-Bourassa
Montréal 382-5565



Deschamps:

**un goût de
rester sur scène**

pages 24-25

Octobre '70 à la télé:

**Une guérilla
de propagande?**

page 30

**Les cadeaux de
Noël du Vilain**

page 28



Carle:
la tête de
**Carole
Laure**

pages 22-23

Orion le tueur... et Suzanne Garceau

par Pierre Vallières

Au Théâtre de Quat'Sous, la saison se poursuit avec entrain et qualité. A l'affiche, deux spectacles à voir, deux spectacles pour les mordus de théâtre et d'authentiques créations.

Orion le tueur, mélodrame comique et lyrique de Maurice Fombeure et Jean-Pierre Grenier, est la reprise du premier spectacle

mis en scène par Paul Buissonneau il y a vingt ans.

La pièce n'a rien perdu de sa fraîcheur et la nouvelle mise en scène conçue par Buissonneau démontre que ce dernier est aussi "vert" et en forme qu'à ses débuts en 1955.

La pièce étant assez courte, Buissonneau a conçu une entrée "très spéciale" qui débute dans le hall du théâtre avant que les gens ne

pénètrent dans la salle. Les comédiens font des "exercices de style" sur un texte de Raymond Quéneau. Un comédien s'avance vers des spectateurs: "Un jour, récite-t-il, vers midi, dans un autobus de la ligne S, je remarquai un jeune homme au long cou... Un autre jeune homme lui fit remarquer qu'il manquait un bouton à son par-dessus..." etc., etc.

A un moment donné,

le machiniste Jean-Pierre Cartier fait monter tout le monde dans le train, c'est-à-dire dans la salle et, alors, commence la tragique histoire du terrible Orion le tueur, frère de Jean de Rochemolle, fiancé d'Eugénie de la Croix-Nivert, vieille connaissance du comte Horace de Longval dont la bonne, Nounou, gouvernante d'Alice, est amoureuse de l'inspecteur Jussieu

(Amédée) qui manque de se noyer dans sa chasse à l'Orion.

A 22h45, c'est Suzanne Garceau qui, off Broadway, occupe la scène du Quat'Sous avec cinq musiciens: Pierre Cormier (percussions), Mario Bruneau (guitare), Michel Hinton (piano), Denis Farmer (batterie) et Yoland Houle (basse).

Le spectacle est déroutant. Il voyage du ciel à l'enfer, de l'espoir à la mort. Il est dur par son propos. Mourir chaque soir sur scène pour que le spectacle du len-

demain ne soit pas la répétition du précédent. La gageure de Suzanne Garceau n'est pas facile à tenir.

Sans concessions, elle nous invite à regarder son âme, la folie qui l'habite par suite d'un itinéraire où, depuis l'école, la naïveté a cohabité avec la peur et le sublime avec le dérisoire.

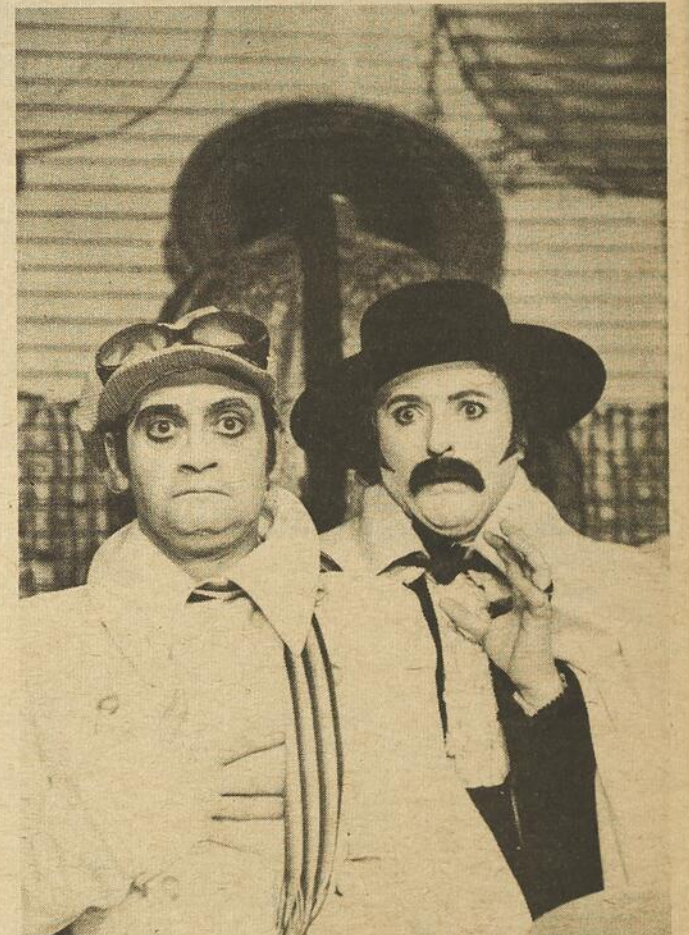
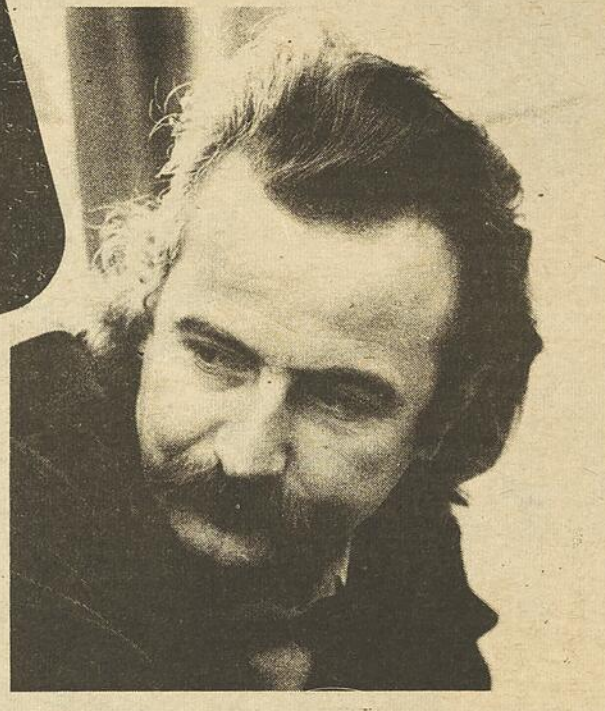
Admirablement soutenue par les musiciens, Suzanne Garceau se livre totalement à "l'absurde essentiel" de l'existence. C'est à voir. Une heure et demie d'un voyage sans entracte... et qui doit continuer le lendemain.

3 ROMANS SEUIL

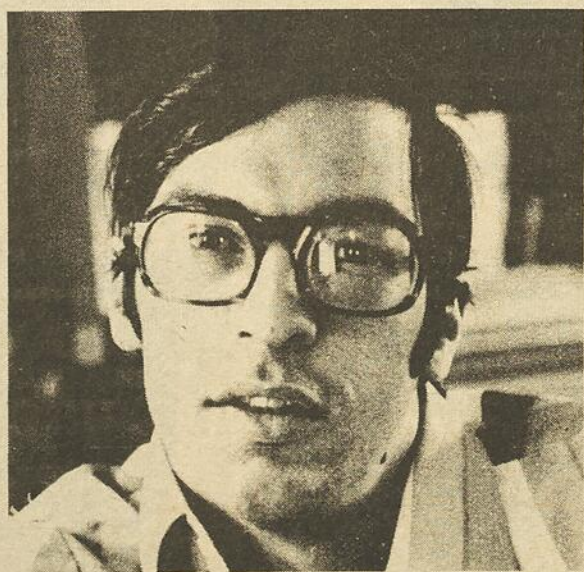
Régis Debray

L'indésirable

Un volume 288 pages \$11.90



Jean-Louis Millette et Francisco dans "Orion le tueur".



Didier Decoin
Un policeman

Un volume 224 pages \$8.40

Anne Hébert
Les enfants du sabbat

Un volume 192 pages \$8.50



Distribué par Diffusion Dimedia:
Tél.: 336-3941.

RETOURNEZ CE COUPON AU
Editions du Seuil (Ltée), 539, rue Lebeau,
Ville Saint-Laurent, Montréal.

NOM
ADRESSE
VILLE
PROFESSION

Pour vous
abonner au

JOUR

Montréal
Laval
Rive-sud
St-Jean (Iberville)
331-8961
332-3890

Québec
658-8920
626-6925

Rimouski
723-5616

Sorel
742-3328

Chicoutimi
Alma
Jonquière
Kénogami
Arvida
549-6427

Baie Comeau
Hauterive
589-5017

Granby
469-3580

Sherbrooke
563-4937

Hull
Gatineau
Pointe-Gatineau
Touraine
777-1883

Victoriaville
Arthabaska
369-9343

St-Hyacinthe
773-1951

Des nouvelles de Franco Lucentini

Ecrire avec des silences, comme si un mime parlait

par Robert Tremblay

"Qui est Lucentini? Rien, personne, n'importe qui. Question sans intérêt". Drôle de façon d'entreprendre le portrait d'un écrivain. Par conséquent, je reviendrai, peut-être, sur cette apparente absurdité. Mais pour le moment, soyons plus prosaïques: vient de paraître, aux Editions du Seuil, un recueil de trois nouvelles de l'écrivain italien Franco Lucentini, recueil suivi d'un "Portrait de l'artiste en belle âme" dans lequel Carlo Fruttero, ami et complice, fait en quelque sorte l'éloge de Lucentini, lequel a maintenant atteint, selon Fruttero, cet âge net et clair qui lui permet de laisser "...au vestiaire les naïves auréoles de papier d'argent et les costumes mal coupés loués au prêt-à-porter des attitudes".

Comme parle un mime

Voyons d'abord ces nouvelles, réunies sous le très beau titre de "Ruines avec figures". (1) Elles sont d'une homogénéité exemplaire — pour cette raison, l'auteur a choisi de nous les présenter dans l'ordre chronologique (méthodique et méticuleux ce Lucentini; et tellement avare de ses mots qu'il écrit presque avec les silences, comme parle un mime: mais cette épidémie impitoyable de ratures engendresa propre éloquence). Et ses phrases

squelettiques, lorsqu'elles s'entrechoquent, font un vacarme épouvantable. Le mot, pour Lucentini, devient mot-de-passe: il lui permet de s'infiltrer dans ces zones secrètes que les processions de métaphores assaillent souvent en vain — ce qui a pour effet, par ailleurs, de faire très littérature. Mais il ne s'agit pas, ici, de mesurer le vocabulaire restreint employé par Lucentini dans ses nouvelles. De telles spéculations relèvent du comptable à lettres (il peut être intéressant de souligner, toutefois, que cet économe Lucentini a traduit en italien "Le coup de dé" de Mallarmé, les "Fictions" de Borges et l'oeuvre de Robbe-Grillet).

Le premier récit de Lucentini, intitulé "La porte", fut écrit en 1947. Il raconte l'aventure extrême — donc sans limites possibles — d'une belle putain romaine qui, pour connaître enfin une vraie passion, fait des économies sur ses "passes" afin de louer une cave hermétique, de s'y enfermer pendant au moins trois ans. Son but: éprouver la peur. Voilà qui est assez invraisemblable, me direz-vous. Erreur: la symbolique de ce récit déchire les oeillères; elle crève même les yeux. Dans cette Italie de l'après-guerre, tout, sur le sol, n'était que ruines. Et la reconstruction, on le sait, se fit au détriment de la vie des hommes. Plus près de nous: bientôt, les cimetières seront nos dernières terres arables. Et le seul lieu habitable sera souterrain — là où

s'acharnent encore les racines de pissenlits. Mais cela non plus ne saurait durer: sur le gazon humide de ce même cimetière, un notable viendra poser, souriant et jaune, la première pierre tombale d'une "future" usine d'uranium enrichi. Il ne faut donc pas s'étonner que le refuge de la belle porstituée ait vite été envahi par "...l'Ordre, la Légimité, la Décence; la Bureaucratie, la Composition moralisante, autrement dit: tout ce qui fait le plus horreur à l'Homme Libre". Voilà pour la première ruine avec figures (ou deux faces, si vous préférez). Et observez la tête oblongue de ce notable nécrophage. De plus, n'oubliez surtout pas qu'il se cache sous un pseudonyme — comme on dit de certains insectes qu'ils sont communément appelés...

Se tuer pour exister

La seconde nouvelle de ce recueil date de 1950. Son titre: "Les compagnons inconnus". Cela pourrait presque suffire. Mais voici, histoire d'en dire un peu plus long, cette courte phrase tirée de "La voie royale", de Malraux: "On ne se tue jamais que pour EXISTER". Or le personnage de cette nouvelle ratera son suicide parce que des compagnons inconnus auront la bonté (ou le réflexe?) de le sauver du beau Danube boueux. Condamné à vivre à son corps-défendant, le pauvre

héros renoncera, petit à petit, au rythme de sa respiration de plus en plus hâletante, à exister...

L'altitude aléatoire

La dernière nouvelle, écrite en 1950, donne son titre au recueil de Lucentini. Il y est question "...d'un pauvre type à moitié idiot, cruellement surnommé le professeur, menant l'existence minable de l'homme à tout faire dans un bordel romain du plus bas étage". Mais l'altitude, ici, devient aléatoire. Et autant le dire, cette nou-

velle est un pur chef-d'oeuvre. Réduite presque à des balbutiements, l'écriture de Lucentini devient racoleuse: elle nous entraîne dans les gouffres géométriques de la poésie, au coeur d'un univers pourtant sans ciel ni terre que nous pouvons appeler l'enfer, pour simplifier. Et ce dernier personnage n'est ni héroïque ni désespéré: il est, en définitive, ridiculement pathétique, comme les interrogations et les angoisses qui l'assaillent.

J'avais, au début, promis de revenir sur le "Portrait de l'artiste en belle âme" que Fruttero brosse de son ami Lucentini. Tout compte fait

— et cela me semble raisonnable, — j'estime que cette promesse n'a plus lieu d'être tenue. Du moins, pas à la lettre. A tous les raseurs qui lui écrivent, Lucentini n'a-t-il pas l'habitude de répondre: "Je suis désolé de vous informer que je suis devenu fou et que mon psychiatre m'a interdit tout rapport avec ceux qui me sont chers"? Au fait, à quoi bon savoir, maintenant, qui est Lucentini?

RUINES AVEC FIGURES — Nouvelles; par Franco Lucentini; traduites — merveilleusement — de l'italien par Philippe Jaccottet; Editions du Seuil, 183p.

DOSSIER NO 98

Les travailleurs et le pouvoir municipal

SOMMAIRE

L'Hôtel de ville, un pouvoir bien gardé	La rédaction
Les enjeux du pouvoir municipal	Raymond Levac
Le pouvoir municipal à Hull	Marc Bonhomme
Le profit au pouvoir à Farnham	Jean-Paul Tessier, Maurice Gaudreau
Histoire de Victoriaville	Raymond Roy
Mirabel — Quand le progrès déporte une population	C.I.A.C.
Absence de contrôle démocratique de nos villes	André L'Heureux
Les élections municipales à Hull	Daniel Fortin
A la défense des quartiers populaires (Québec)	Jean Picher
Le Rassemblement des Citoyens de Montréal	Léa Cousineau
Après dix-huit mois	
Forces et faiblesses des groupes populaires	Lorenzo Lortie
Les relations avec le marxisme	M ^{sr} Robert Frossard

Brochure 64 pages, \$1.00

S'adresser à: Dossiers "Vie Ouvrière"
1201, rue Visitation
Montréal, Qué.

Tél. 524-3561

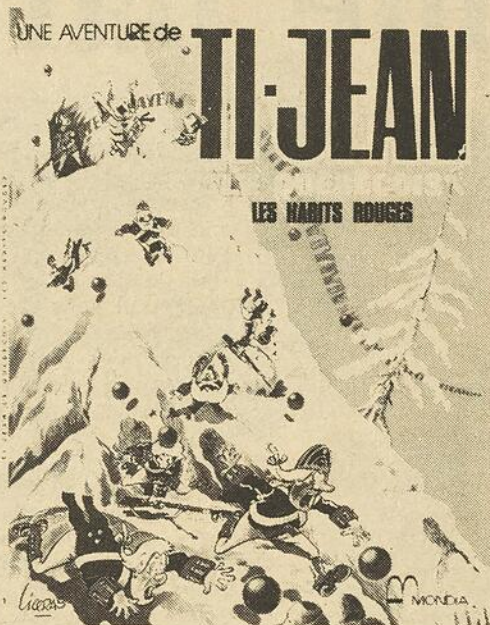


Le poète italien Eugenio Montale, Prix Nobel 1975

L'HISTOIRE DU QUÉBEC REVUE ET CORRIGÉE

NOUVEAU

**EN VENTE
DÈS
MAINTENANT**



UNE NOUVELLE BANDE DESSINÉE QUÉBÉCOISE



Les enfants du sabbat

ROMAN

SEUIL

Anne Hébert

UNE CRITIQUE EXCEPTIONNELLE

"J'ai été envoûté du début à la fin..."

Bon Dimanche - Télé-Métropole

"... c'est une heureuse surprise, un roman qui en dit plus qu'il n'en raconte, qui a un "arrière pays" traversé par une figure éternelle de la révolte".

Angelo Rinaldi - L'Express

"Pour une fois qu'une oeuvre majeure marque la rentrée littéraire... IL FAUT LA LIRE."

Pierre Vallières - Le Jour

"Un livre fascinant et beau comme une fleur vénéneuse."

P.F. Dufaux - Le Soleil

"... de ce choc des expériences surgit un roman hallucinant."

R. Martel - La Presse

"Nous avons là une réflexion sur ce que nous sommes et sur ce que le Québec a fait de ses enfants."

J. Basile - Le Devoir

"Sans aucun doute voici l'un des grands romans québécois."

F. Hébert - Le Jour

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

Distribué par

Diffusion Dimedia diffuseur des éditions du Seuil 539 Boul. Lebeau, Ville St-Laurent. Tél: 336-3941

par
Jean-Pierre
Tadros



Festival du 16mm

Le 5e Festival international du cinéma en 16mm, organisé par la Coopérative des cinéastes indépendants, se poursuit aujourd'hui et la fin de semaine à l'auditorium de la Bibliothèque nationale du Québec (1700, rue St-Denis).

A 14 heures, on pourra voir une série de courts métrages. A 16 heures, deux moyens métrages, "5 minutes après la mort" de Szilard Banki (28 minutes, 1974), et "Le lendemain d'un été" de François Lehuis (29 minutes, 1975); ainsi qu'un presque long métrage de 58 minutes: "Une grève n'est pas une école de dimanche". C'est un film suisse sur l'histoire d'une grève; la grève des ouvriers d'une usine de piano. Le film montre alors le

déroulement de cette grève (qui avait commencé le 10 juin 1974) et les expériences des ouvriers grévistes.

A 19 h. 30, un moyen métrage de Jacques Vilmond et de Lajos Boglar, "L'Indien" (40 minutes, 1974); et puis un autre film suisse, celui-ci réalisé par le Groupe de Tannen, "Les mineurs de la Presta". A la fin juin 1973, la mine d'asphalte de la Presta passe de l'exploitation artisanale à la mécanisation. Cela provoque une importante diminution de la main-d'oeuvre. Et c'est ainsi que ces paysans, qui étaient devenus mineurs au début du siècle par nécessité économique, sont obligés de retourner à la terre.

A 21 h. 30, "Chrysalis" de Ed Emshwiller (22

minutes, 1973); et puis le très controversé "Vase de noces" du suisse Thierry Zeno (81 minutes, 1974). Le film avait fait sensation à Cannes, et pour cause. On y voit en effet le personnage principal faire l'amour avec sa truie, devenir ainsi père (ehou!), et puis manger ses propres excréments. C'est du cinéma, allez-vous penser. Et du très beau, angélique même, mais tout ce qui se passe sur l'écran s'est réalisé réellement devant la caméra. Une expérience à vivre.

Samedi et dimanche le festival se poursuivra avec, en particulier, la présentation du dernier film d'Agnes Varda, "Daguerréotypes" (79 minutes, 1975), le dimanche à 19 heures 30. A la même séance, on pourra voir un court métrage de Roger Frappier sur "Yannis Xenakis" (18 minutes, 1975).

POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE



14 ANS

Scénario et Réalisation
CLAUDE JUTRA
avec
MONIQUE MILLER
CLAUDE JUTRA
COULEUR

UN MARIAGE QUI FAIT RIRE ET QUI FAIT MAL

2e SEM. PARISIEN SUR SEMAINE 5.10, 7.20, 9.30, SAMEDI, DIMANCHE 12.50, 3.00, 5.10, 7.20, 9.30, SAMEDI DERNIER SPECTACLE A 11.40.
LAVAL SUR SEMAINE 6.40, 8.50, 9.00, SAMEDI, DIMANCHE 12.20, 2.30, 4.40, 6.50, 9.00, SAMEDI, DERNIER SPECTACLE 11.10

cinemas LE PARISIEN 5

480 Ste. CATHERINE O. 866-3856

CINEMAS Laval 5

CENTRE LAVAL 688-7776

LA TÊTE DE NORMANDE ST. ONGE



ROMY SCHNEIDER - ROD STEIGER



14 ANS

FRANCE FILM présente

Les Innocents aux Mains Sales

un film de Claude Chabrol d'après le roman de Richard Neely

"Elle somnolait, nue, se laissant caresser par le soleil. Jeff entra dans sa vie... Et le cauchemar commença!"

CHEVALIER METRO ST DENIS DEMONTIGNY 1590 ST DENIS 845-3222

1.30, 3.50, 6.25, 9.05.

Pour ou contre un cinéma hollywoodien de gauche? Une "section spéciale" dans l'oeuvre de Costa-Gavras

par Jean-Pierre Tadros

Si le nom de Costa-Gavras attire le plus généralement les amateurs de spectacles cinématographiques, il pose aussi bien des problèmes à la critique. Depuis le phénoménal succès de son drame politique "Z", la critique ne peut plus considérer qu'avec quelques suspensions les films de ce réalisateur "de gauche". Car si les films de Costa-Gavras ont tout pour plaire, en ce qui concerne leur contenu, à une certaine critique plus ou moins progressiste; leur forme, par contre, oblige aux plus violentes réserves.

On ne peut pas, en effet, reprocher à Costa-Gavras de populariser comme il le fait les drames politiques d'une actualité aussi brûlante que ceux qu'il nous a exposés dans "Z", dans "L'Aveu" ou dans "Etat de siège". L'ennui, c'est que ces drames, par l'utilisation d'une forme typiquement hollywoodienne (jusque dans l'emploi

des vedettes), sont élevés au simple rang de spectacle. Le spectateur se prend à vibrer au fur et à mesure que l'action se développe et s'amplifie, il se prend à haïr les méchants et à aimer les bons, et finalement il sort totalement bouleversé. Aucun effort de distanciation n'étant fait, le drame collectif qui est décrit dans le film prend alors des accents fortement individualistes, renforcés d'ailleurs par l'emploi de stars.

Pour être juste, il faut bien dire que les films de Costa-Gavras ont permis d'attirer l'attention sur certains événements. Ce qui n'est déjà pas si mal. Mais les limites de tels films étaient néanmoins fort évidentes. Fallait-il alors en déduire que "Section Spéciale", son tout dernier film actuellement à l'affiche au Québec, s'inscrit dans cette même lignée.

A première vue, oui. Une forme classique, des acteurs fort connus même s'ils ne

sont pas à proprement parlé des stars, et une dramaturgie visant avant tout à toucher les sentiments des spectateurs. Et pourtant, avec "Section spéciale" il y a une différence fondamentale qui rend presque acceptable de tels procédés. Car l'événement décrit dans le film n'est plus tiré de l'actualité plus ou moins contemporaine, mais de l'histoire. L'action se situe en effet en France durant l'occupation allemande. Le film reconstitue donc un drame historique. D'autre part, le film ne s'attache pas à un ou des personnages, il décrit un processus: celui de l'ingérence de l'Etat, et de la raison d'Etat, dans l'exercice du pouvoir judiciaire. Et il prend même la peine d'expliquer clairement comment des actes que l'on serait porté à condamner spontanément sont pourtant possibles. Et que l'une des principales raisons soit la veulerie des gens, cela ne surprend pas.

"Section spéciale" de Costa-Gavras se regarde donc un peu comme un do-

documentaire, un documentaire dramatisé, enjolivé aussi, mais qui nous aide à découvrir une réalité qu'on aurait tendance à vite reléguer dans l'oubli. Car ce qui est important aussi dans un tel film, c'est que toute la crapulerie des gens qui ont rendu possible "Section spéciale" ne soit pas oubliée. Car "Section spéciale" n'en finit plus de se reproduire, en France et ailleurs. Au Québec, depuis octobre 70, on sait fort bien que la raison d'Etat prime sur le droit à la justice. Un film, donc, à voir attentivement.



centraide
la nouvelle fédération des oeuvres.

CHOM présente
ritchie blackmore et rainbow*
vedettes invitées
-ARGENT-
LUNDI 10 NOVEMBRE - 20h00
FORUM DE MONTRÉAL
Billets \$6.00. Guichets du Forum et tous les dépôts T.R.S.
Produit par Donald K. Donald

EN ESPAGNOL
A L'AFFICHE
"LA ZAPATERA PRODIGIOSA"
de
FEDERICO GARCIA LORCA
COMÉDIE EN 2 ACTES
Avec: JEANINE DUQUE, JULIO ALARCIA, PABLO VELASCO, MARCELO BARRO
Du 29 octobre au 8 novembre à 20h30
Billets - \$3.50. Groupes et étudiants - \$2.50.
Billets en vente:
Sheraton Mont-Royal, suite G-20
et au Montreal Trust P.V.M.
Réservations: **526-0821**



LES PRODUCTIONS
BEAU BEC PRÉSENTENT
JEAN-GUY MOREAU

TABASLAK!



CE SOIR
30 personnages avec les mots de
JACQUELINE BARRETTE

OCTOBRE: 16-17-18 et 23 à 9h.30 pm
24-25 à 7h. pm
\$2.50, \$3.00, \$3.50

Les spectacles sur scène au cinéma

RESERVATIONS
277-3186
OUTREMONT
1248 BERNARD O. 277-4145

Compagnie Jean Duceppe 1975 INC. AVEC LA COLLABO C.J.M.S.
Dernières représentations ce soir et demain
VISA LE NOIR
TUA LE BLANC
ou l'assassinat par l'électro-choc!
THÉÂTRE PORT-ROYAL 842-2112
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec)

Compagnie Jean Duceppe 1975 INC. C.J.M.S. MONTRÉAL

LA MORT D'UN COMMIS-VOYAGEUR
d'Arthur Miller
Adaptation française
ERIC KAHANE
Avec
Denise Morelle
Michel Dumont
J-René Ouellet
Lionel Villeneuve
Roger Lebel
et Jean Duceppe
Gilles Cloutier
Ginette Morin
Thomas Donohue
Yvan Saintonge
Hélène Trépanier
Colette Brossoit
Décors et costumes
PAUL BUSSIÈRES
Eclairages
PIERRE VILLENEUVE
Mise en scène
JEAN DUCEPPE
28 OCTOBRE
au
23 NOVEMBRE

LES PRODUCTIONS BEAU BEC PRÉSENTENT
LES SPECTACLES
Ce soir Jean-Guy Moreau

JEAN-GUY MOREAU TABASLAK! 23 oct.-9h.30 24 oct.-25 oct.-7h.	LES MIMES ELECTRIQUES Le STRESS Ven. 24 oct.-9h.30 Ven. 28 nov.-7h.00	TIM WEISBERG remplaçant Chuck Mangione Sam. 25 oct. 10h.00	LA GRANDE VIREE Festival de Musique traditionnelle Jeu. 30 oct.-9h.30 Ven. 31 oct.-9h.30 Sam. 1er nov.-9h.30	GILLES VALIQUETTE Ven. 31 oct.-7h. Sam. 1er nov.-7h.	PLUME Jeu. 6 nov.-9h.30 Ven. 7 nov.-10h. et minuit
--	---	--	---	---	---

\$2.50, \$3.00, \$3.50 SIÈGES RÉSERVÉS
RÉSERVATIONS: 277-3186, 277-3187
BILLETS EN VENTE à la librairie du cinéma OUTREMONT
à l'Alternatif et chez Sauvé Frères
1248 au cinéma
O. BERNARD
277-4145
OUTREMONT

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 842-2112

le vendredi 24 octobre 1975, LE JOUR

Pour Gilles Carle et Carole Laure «*La tête de Normande St-Onge*» un film qui sonne comme une libération

par Jean-Pierre Tadros

Le tout dernier film de Gilles Carle, «*La tête de Normande St-Onge*», que l'on pourra voir sur nos écrans dès la semaine prochaine, sonne un peu comme une libération pour son réalisateur et sa principale interprète, Carole Laure. Cela fait drôle à dire lorsque l'on connaît Gilles Carle qui a fait éclater l'écran dans tous les sens avec des films comme «*Red*», «*Les Mâles*», «*La vraie nature de Bernadette*», «*Lamort d'un bûcheron*» et enfin «*Les corps célestes*». Et cela fait encore plus drôle de parler de libération lorsque l'on mentionne Carole Laure, elle qui a joué dans les deux derniers films de Carle et dans le très célèbre et controversé «*Sweet Movie*» de

Dusan Makavejev.

Et pourtant c'est Gilles Carle qui fera allusion à la trop grande timidité des films québécois, à commencer par les siens. «*Nos films ne vont pas jusqu'au délire, alors que nos sociétés sont absolument délirantes; il faudra bien qu'on se rende compte un jour que nous vivons en pleine schizophrénie capitaliste*», nous dira-t-il. Quant à Carole Laure elle ne nous cachera pas qu'elle a pu se libérer avec ce film de ces phantasmes; et cela sans fausse pudeur, en toute simplicité.

«*La tête de Normande St-Onge*» sentira donc la provocation. Provocation libératrice, faut-il préciser, qui nous fera passer de la réalité à ces

phantasmes de femme avec une audace rarement vue dans le cinéma québécois. Cette «*tête*», ce sera donc une surface à explorer, un corps à voir se mouvoir, faire l'amour, respirer la vie; mais ce sera aussi tout un univers imaginaire à découvrir.

Se libérer de la peur

«*Il faut cesser d'avoir peur*», nous dit Gilles Carle, tout de suite approuvé par Carole Laure. «*Il faut faire des films qui ne craignent pas de choquer s'il le faut. Et puis, il faut qu'on ait aussi le courage au Québec de se définir comme réalisateurs à plein temps qui font des films auxquels ils*

croient. «*C'est ainsi que Gilles Carle sera amené à briser son association avec le producteur Pierre Lamy à la suite de certaines divergences. Les Productions Carle-Lamy n'existent donc plus; Carle est maintenant libre. C'est le prix, semble-t-il, qu'il a dû payer pour avoir voulu faire «*La tête de Normande St-Onge*» comme il l'entendait, en prenant le temps qu'il fallait, et en tournant à nouveau les scènes qui ne le satisfaisaient pas.*

Gilles Carle a cessé d'avoir peur. Carole Laure aussi. «*J'avais le goût de faire une scène d'amour qui soit vraie, c'est-à-dire qui s'incorpore véritablement dans une histoire donnée*»,

nous avoue candidement la jolie comédienne. «*La nudité, cela ne me pose aucun problème. J'ai un beau corps et je n'en ai pas honte. Mais je n'aime pas que l'on m'exploite. C'est pour cette raison que j'ai refusé le rôle principal du film «*Emmanuelle*» et celui d'«*Histoire d'O*» qu'on m'avait offert. Parce que là, cela aurait été de la nudité pour de la nudité, et j'aurais été très mauvaise. J'aurais été une belle cave dans «*Histoire d'O*».*

Mais Carole Laure n'a pas eu peur d'interpréter dans «*La tête de Normande St-Onge*» ce qui est probablement l'une des scènes les plus osées du cinéma québécois. Elle m'a demandé tout de go si

cette scène m'avait gêné. Pouvez-vous répondre par un oui à une telle question? Elle m'explique cependant que cette scène s'est faite le plus simplement du monde. «*On l'a faite au complet, le plus normalement possible, sans fausse pudeur; comme le ferait un couple normal. Cela ne veut pas dire que c'est comme ça que je fais l'amour. C'est tout simplement fait avec beaucoup de naturel.*

«*Ce qu'il y a d'important chez Carole Laure, m'explique alors Gilles Carle, c'est qu'après avoir fait sa scène d'amour, elle peut prendre un caractère d'innocence; ce n'est pas comme si elle venait de perdre son innocence. Et ça c'est très important, parce qu'il ne fallait pas, dans le film, que le personnage se sente coupable. Moi, j'étais intéressé de voir comment réagirait une fille qui a des problèmes, et de montrer qu'elle peut baiser normalement. Seulement on s'attardera à voir ce qu'elle pense, le lendemain, face à la froideur de son amant.*»

Un film auto-critique

Et Gilles Carle termine par ce témoignage assez surprenant: «*Je suis ému que Carole Laure refuse «*Emmanuelle*» et «*Histoire d'O*» pour faire un film aussi aléatoire que «*La tête de Normande St-Onge*». «*D'autant plus aléatoire peut-être que ce film, pour le réalisateur, représentait une véritable remise en question. Ce qu'il explique en faisant remarquer que ce dernier film est une auto-critique de ses films précédents. «*J'ai tenté d'étendre le registre de mes émotions. Car je suis tanné des personnages uniquement sociaux et politiques*».**

C'est donc par le biais de l'individu, que Gilles Carle voudra rendre compte de la réalité sociale. Ce qui fera dire à Carole Laure que c'est la première fois qu'elle aura



Le cinéaste Denys Arcand joue le rôle de Jean-Paul, l'oncle de Normande St-Onge (Carole Laure).



Carmen Giroux (Pierrette, la soeur de Normande), Carole Laure (Normande St-Onge), J.-Léo Gagnon (un sculpteur), et Renée Girard (Berthe St-Onge, la mère de Normande).

interprété un "personnage aussi complet". Ce personnage de Normande St-Onge, c'est d'ailleurs un peu elle. Car Carole Laure est née à St-Jean de Dieu; et elle ne le cache pas. Mais elle n'a jamais connu sa mère qui est morte alors qu'elle avait quelques mois, alors que dans le film le drame se cristallise autour de la fille qui va chercher sa mère à l'asile. Si donc le film n'est pas à proprement parler une autobiographie de la jeune actrice, il n'en reste pas moins vrai qu'il se nourrit abondamment de sa vie et de ses rêves.

Et cet univers imaginaire, de Normande St-Onge, Carole Laure le définit comme étant le sien. Ces rêves de super-femme, adulée, caressée, convoitée par ces hom-

mes haletants de désir que le film nous révélera en des images éblouissantes (qui sont de Michel Brault), ce sont ceux que nourrissent les femmes nous fera remarquer Carole Laure. "Je ne sais pas ce que vous vous racontez entre hommes, mais entre nous, femmes, on se raconte ces choses, et c'est de cela qu'on rêve. On devient alors la super-femme; c'est ça nos phantasmes."

On pénétrera alors en toute liberté dans les phantasmes de Normande St-Onge. Il en est un qui rappelle la danse de Carole Laure dans "La mort d'un bûcheron". Seulement cette fois-ci les corps sont dorés, et la danse devient tout à coup plus explicite. Normande est alors entourée de têtes de personnages célèbres.

Carle nous avoue que cette scène est inspirée d'un spectacle de Lily St-Cyr auquel il avait dans le temps assisté; quant aux personnages aux corps dorés, Carle se rappelle aussi avoir interprété un personnage pareil dans sa jeunesse. Quant à la tête du pape Pie XII, Gilles Carle reconnaît qu'il y a là de sa part une petite vengeance personnelle; on a tout fait pour que cette tête disparaisse, le réalisateur n'a rien voulu savoir!

Une collaboration réalisateur-comédienne

Dans la "tête" de Normande St-Onge on retrouvera donc aussi des phantasmes du réalisateur. Car, il faut bien le préciser ici, ce dernier

film de Carle est né d'une étroite collaboration entre le réalisateur et la jeune comédienne. D'ailleurs Carle entend désormais travailler avec ses comédiens. Ce n'est donc pas un hasard si dans ce film on retrouve au générique les noms de Raymond Cloutier (dans le rôle de l'amant de Normande) et de Reynald Bouchard (dans une admirable composition d'un jeune bi-sexuel). L'aventure cinématographique devient de plus en plus collective.

Parce que la réalité du cinéma québécois, nous expliquera Gilles Carle, oblige les cinéastes à se trouver des moyens propres pour arriver à se dire notre réalité. Des moyens adaptés aux petits budgets dont peut seulement disposer notre ci-

néma. Pour Carle, cela implique donc qu'on s'attache aux personnages, que l'on fasse des films centrés sur ces personnages. Car aller chercher tout l'arrière-fond social, cela reviendrait trop cher. L'argent, il vaut donc mieux pour Carle l'utiliser à figoler le produit, pour rechercher une certaine perfection.

Ce souci de perfection l'aura ainsi poussé à demander la collaboration d'un Michel Brault qui filmera la presque totalité des scènes de rêve, et d'un François Protat qui filmera tout le reste. Il ne faudrait pas également oublier que la scénarisation du film aura pris cette fois-ci pratiquement un an; alors que "Les corps célestes" a été écrit en six jours, rappelle ironiquement le scénariste-

réalisateur. Et puis ce dernier scénario a pu bénéficier des conseils de Ben Barzman.

Carle est également fier de la musique, écrite par Lewis Furey. Il avait pour assistant-réalisateur le cinéaste Roger Frappier, et comme directeur de production, Jacques Vallée; et Pierre Lamy pour producteur. Au son, il y avait Henri Blondeau, alors que la direction artistique était confiée à Jocelyn Joly.

Précisons également que la distribution comprend le cinéaste Denys Arcand, ainsi que J.-Léo Gagnon et Renée Girard. Au total, donc, une production solide, et ambitieuse. Mais comment le public réagira-t-il à tout cela? C'est le grand mystère qui ne sera résolu que vendredi prochain.

Yvon Deschamps parle de

par Bruno Dostie

“C’est certain, dit Yvon Deschamps, que ce que je fais actuellement, c’est un show de transition vers quelque chose de complètement différent. Mais je sais pas vraiment où je m’en vas. Psychologiquement, il y a deux ans, quand je faisais “La mort du boss” à la Place des Arts, je sentais la fin de quelque chose. Là, je me sens comme un gars qui commence quelque chose.” Mais l’Yvon Deschamps que je rencontrais lundi dernier, chez lui, une semaine après l’avant-première d’un nouveau

spectacle qui, au rythme où se vendent les billets, occupera vraisemblablement le Théâtre Maison-neuve jusqu’à Noël, déclarait aussi juste avant que je ne parte: “Tu te dis toujours que t’aimerais faire telle ou telle autre chose, mais tant que tu peux rester sur une scène, tu restes là. C’est là qu’il y a le plus d’affaires qui se passent. Le contact direct avec le monde, c’est irremplaçable.”

Cet après-midi-là, Yvon Deschamps avait la voix fatiguée. Parler presque sans arrêt tous les soirs sur la scène, prendre froid à l’occasion des “screen tests” du prochain film de Brassard-

Tremblay dans lequel on sait qu’il tient un des principaux rôles, et voilà la peur de monter en scène un soir et qu’il ne sorte plus un son. Mais c’est une crainte qu’apparemment dissipe le plaisir de parler de ce qu’on fait. Pour les lecteurs du JOUR, Yvon Deschamps a parlé deux heures de plus...

Des Jesus' freaks comme jamais

“Quand tu fais ce métier-là, dit-il, tu suis l’évolution du monde. En ‘68-’69, tout brassait au Québec, ça fait que tu pouvais contester sur scène. Mais depuis ‘72, c’est tranquille socialement parlant. Je pouvais plus rester dans le même esprit. C’est comme ça qu’est arrivée l’idée de faire un show plus fou. Mais même si ça a l’air moins social, moi je trouve que ça l’est autant. C’est un show sur tous les tabous qui ont marqué notre civilisation. Les jeunes ont beau ne plus apprendre l’histoire sainte à l’école, par exemple, il reste que t’as dix générations en toi qui ont été marquées par ça. Pis de toute façon, ça recommence: les églises se remplissent, y’a des Jesus’ freaks comme jamais. Je pense que les jeunes aussi ont besoin de se faire brasser ça. Même s’ils n’ont plus l’obligation qu’on avait nous autres face à la religion, ils se posent pas plus de questions qu’on s’en posait. C’est sentimental.

“Et “La peur”, continue Deschamps à propos d’un autre de ses monologues, c’est d’actualité. Y’a juste les films de peur qui marchent. Ca a commencé avec “L’exorciste”, pis maintenant y’en a à peu près 50 en ville.

“L’honnêteté” aussi c’est engagé. Quand le gars oblige sa blonde à raconter comment s’est passé le viol, j’invente rien. C’est comme ça en Cour. Pour une femme, c’est un traumatisme encore plus grand que celui de se faire

violer. J’ai changé ma façon de le faire depuis la première. Avant je voulais montrer que le gars était quand même ben fin, mais je me suis rendu compte que ça mélangeait le monde. Maintenant, je le fais très agressif dès le départ et le monde se met en maudit en partant. C’est ça qu’il faut.”

Je lui fais remarquer qu’on ne l’a jamais traité d’anti-syndicaliste à cause de “Les unions, quossa donne” mais qu’on l’a tout de suite traité de misogynne avec “La libération de la femme” et maintenant “L’honnêteté”, et Deschamps me raconte cette anecdote: “Avec “Intolérance”, le monde me prenait pour un raciste. J’ai même reçu des mises en demeure de la Ligue des droits de l’homme. Y’a fallu qu’ils réécoutent le monologue trois ou quatre fois avant de se rendre compte que c’était un pamphlet contre le racisme.”

La façon qu’on l’entend

“Mais ça dépend aussi de la façon qu’on l’entend, dira Deschamps. Au début, ça m’inquiétait de voir comment on m’interprétait. Y’a du monde qui venaient me dire qu’ils avaient aimé des affaires qui n’étaient même pas dans mes monologues. Ils gardent des impressions. La première fois que tu l’entends, tu t’arrêtes à la forme, aux gags. Les disques marchent bien parce que tu découvres toujours d’autres affaires dedans. Même moi j’en découvre encore quand ça fait 100 fois que je les fais.”

C’est l’occasion de lui demander si ça ne devient pas ennuyeux de refaire jusqu’à 250 fois le même spectacle dans une année. “Par moment, répond Deschamps, ça peut me tanner, mais ça dure seulement trois ou quatre jours. Ca re-

● du goût de rester sur scène

● d’un show plus fou qu’il trouve pas “moins social”

● d’un film “dox” avec Brassard-Tremblay

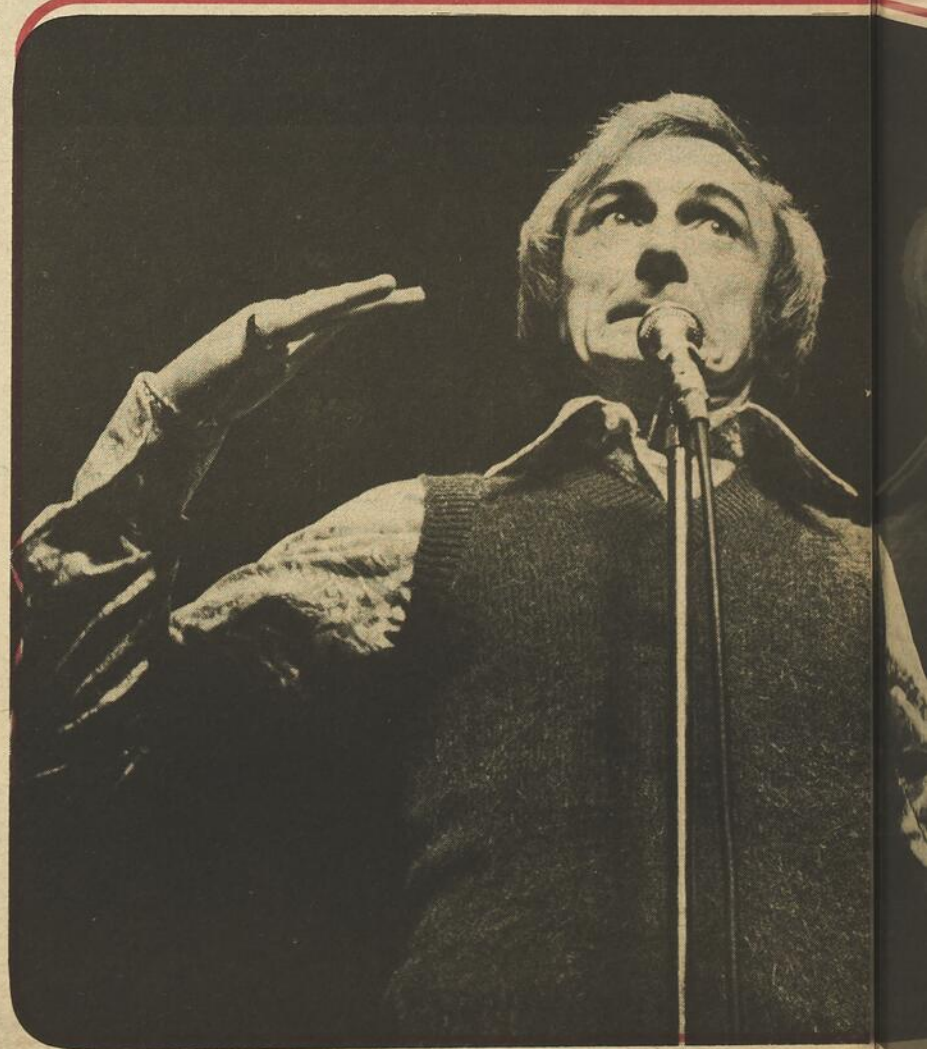
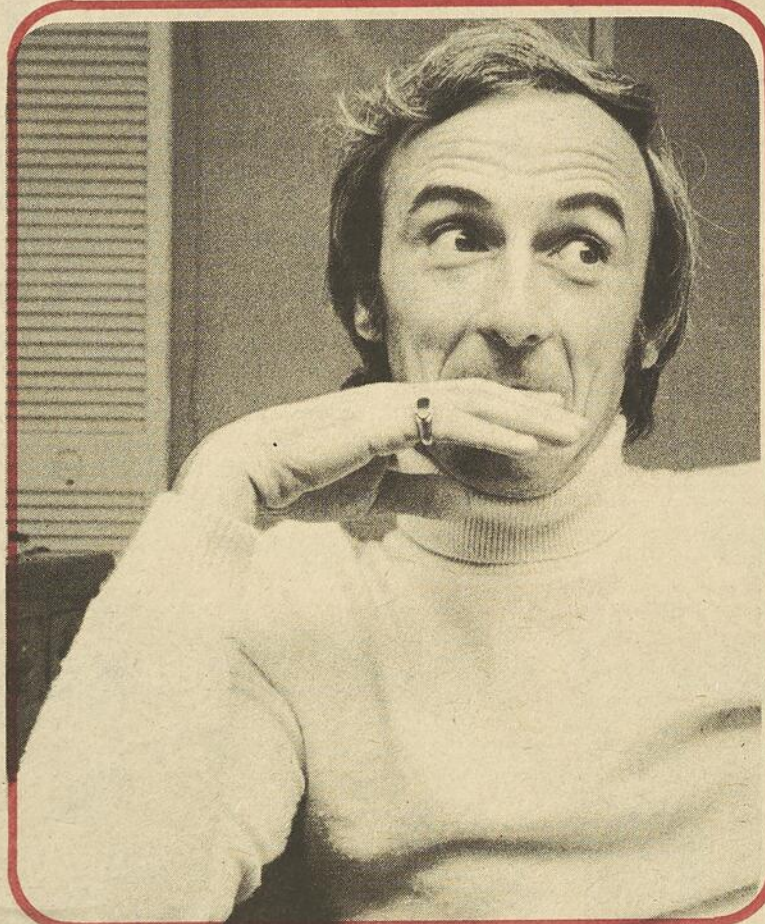
● d’une façon d’arranger les Anglais et les Français

● du projet de bâtir son théâtre à Montréal

vient ensuite. “Pépère” ou “Le bonheur”, j’mé suis jamais fatigué de faire ça. Ce qui compte, c’est pas tellement ce que tu dis comme la façon dont tu le dis, l’état dans lequel t’es. Aussitôt qu’il y a une deuxième dimension au monologue, tu peux jouer avec et le public ne réagit jamais de la même façon: un soir, c’est drôle, un autre, c’est pathétique, un autre, c’est agressif.”

De la misère avec moi

“Pour moi, me renouveler, dit Yvon Deschamps, c’est me sortir du cadre de la shop et du gars de la shop. A partir de ce moment-là, je peux même reparler des mêmes



deux heures de plus . . .

de resur sur scène

ow plus fou qu'il ne
pas "mîns social"

lm "doux-doux"
Brassard-Tremblay

çon d'arranger ça pour
lais et Français

et de bîr son
à Montréal

thèmes d'un point de vue tout à fait différent. Mes monologues actuels sont très différents par l'écriture, sur le papier. C'est plus surréaliste, plus parti. Mais y'est évident que sur scène ça reste moi. J'ai juste un corps et juste une voix... Brassard va avoir de la misère avec moi."

Yvon Deschamps parle de ce film qu'il tourne avec André Brassard et Michel Tremblay et qui doit s'appeler "Le soleil se lève aussi sur la rue Bélanger". C'est un film qu'il qualifie de "doux, doux, tranquille, qui se passe dans un milieu simple, ordinaire, mais pas pogné. Ça fait changement chez Tremblay! ajoute-t-il." Un film d'amour dans lequel il joue le rôle de Jean Cusson, un gars que l'héroïne du film rencontre par une agence et avec lequel elle tombe en amour.

"Brassard veut pas pantoute que ça ressemble à quoi que ce soit que je suis, dit Deschamps. Il va avoir de la misère. Ça fait six ou sept ans que je fais juste mon personnage; j'ai développé des tics. Pour moi, c'est difficile, mais c'est l'un de redevenir un comédien."

Du foetus au suicide

Où Deschamps s'en va-t-il? Il prépare un disque, en anglais, avec Judy Richard. "Elle ferait des chansons qui serviraient de liens entre des extraits de mes monologues. Des extraits que je trouve importants. C'est pas possible de les traduire en entier. Il faut choisir les passages où les situations prennent le dessus sur le langage".

Ce projet va d'ailleurs de paire avec un autre qui vise la France. Parce qu'il n'est pas possible non plus de traduire ses monologues en français de France ("Je veux pas changer ma façon de parler", dit-il). Alors, pour leur faciliter l'affaire, on va bâtir un scénario qui résume en deux heures toute la vie de son fameux personnage, du foetus au suicide. "Ca serait un peu comme une pièce de théâtre à un personnage, dit Deschamps, avec une action dramatique facile à suivre, racontant la vie d'un Québécois." Ca pourrait d'ailleurs être le "fun" à faire au Québec aussi, note Deschamps qui se déclare fina-

lement partagé entre cette idée et le besoin de faire du nouveau.

Yvon Deschamps deviendra-t-il un deuxième intervieweur national? Faut-il attendre un "Appelez-moi Yvon"? La télévision, en tout cas, n'est pas écartée de ses projets. "Avant de faire des monologues, dit-il, je savais pas que j'en ferais. Tu peux pas savoir où tu t'en vas, mais chose certaine, j'ai pas envie de faire autre chose que ce métier-là. Ça pourra être le cinéma, un talk show, n'importe quoi. Pour moi, la télévision, faut que ça soit direct, pas des affaires préparées 72 heures d'avance. La télé, c'est pour faire des expériences."

Où va Deschamps? Les affaires, dont on a parlé à propos de lui, et lui-même d'ailleurs admettant y avoir songé, semblent aujourd'hui exclues. De sa vice-présidence dans Kébec Disc, il dit "c'est honorifique". Guy Latraverse vient d'ailleurs d'en confier la direction à Gilles Talbot.

Il reste quand même une "affaire" qui passionne Yvon Deschamps, mais il est vrai que c'est une "affaire" qui reviendrait à lui donner une scène — l'irremplaçable lieu qu'il ne veut plus quitter.

Démystifier les salles

"J'aimerais ça me bâtir une salle, déclare en effet Deschamps. On

manque de salles à Montréal. Y'a le Théâtre du Nouveau Monde, qui n'est presque jamais libre, et la Place des Arts, qui n'est pas l'idéal. On joue là parce qu'il n'y a pas d'autre chose. Ça nous oblige à réserver nos salles un an et demi et même deux ans d'avance. Tu peux pas savoir ce qui va t'arriver dans deux ans. Ça t'amène à être prudent, t'oses pas en prendre trop long et ensuite, si ça marche bien, tu te retrouves sans salle. Sol est allé faire cinq semaines au Gesù après sa Place des Arts; Vigneault aurait pu faire deux ou trois semaines de plus au TNM l'an dernier.

"Ce qu'il nous manque, continue Deschamps, c'est une salle de 1,800 places qui pourrait au besoin être coupée de moitié, et qui serait conçue en fonction du récital et de la musique. Il faut trouver le moyen d'avoir le meilleur équipement possible sans avoir à hausser le coût des billets encore plus, une salle très polyvalente qui pourrait être occupée en permanence et qui permettrait même de changer assez rapidement les dispositifs scéniques pour qu'on puisse présenter mettons un groupe rock à 5h 30, à la fermeture des bureaux et des Cégep, puis un autre spectacle très différent à 9h 00 et encore une autre affaire à minuit en fin de semaine.

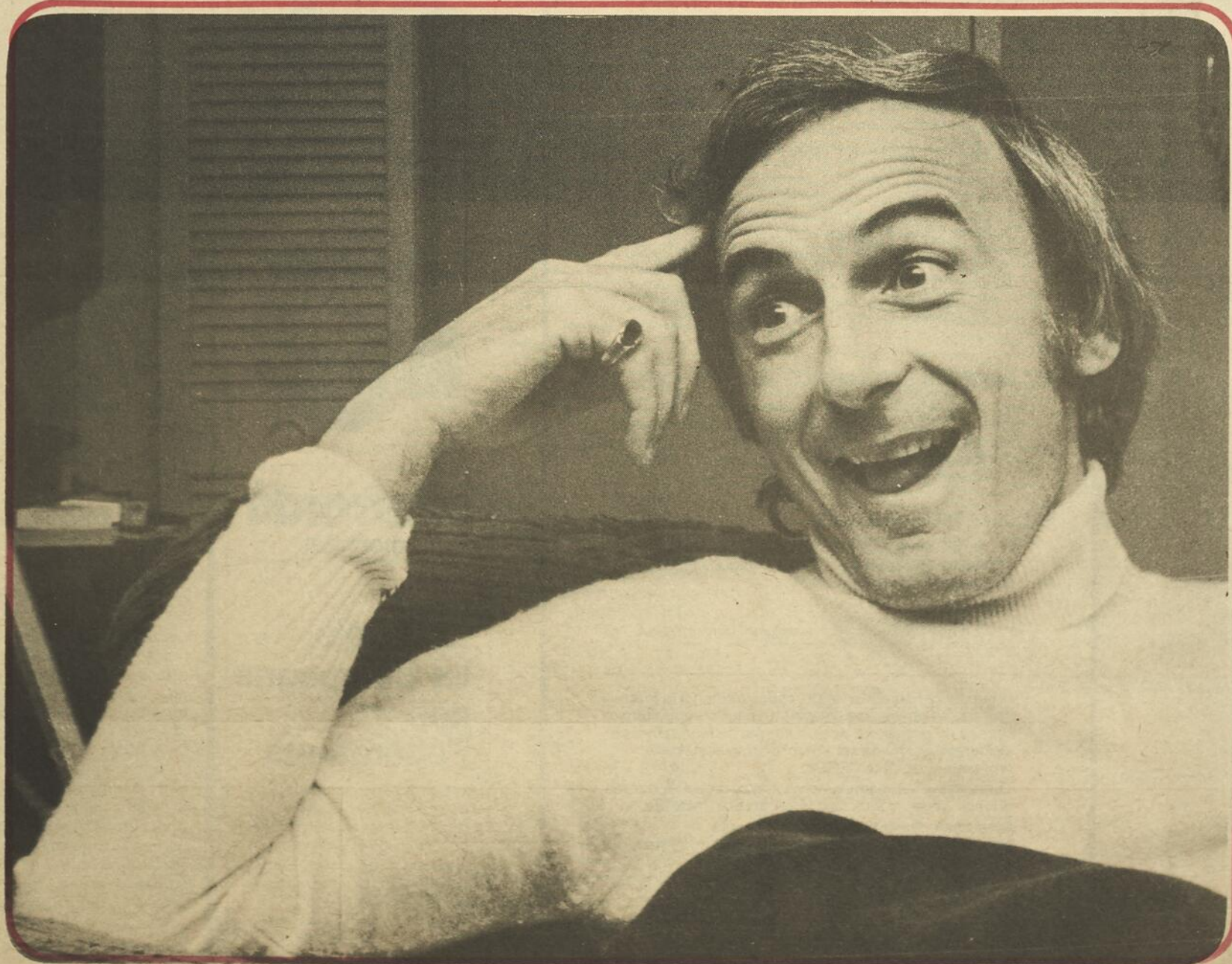
"Ca serait important aussi, ajoute Deschamps, de démystifier les salles, de montrer que ça peut être fonctionnel, bien équipé et

agréable, sans cristal et tapis moelleux.

De l'ouvre-boîte à la rentrée '77

"Mais pour le moment, conclut Deschamps, y'a encore rien de fait. Faut trouver de l'argent. C'est un projet de deux millions de dollars. Mais moi, j'ai toujours pensé que tu pourrais avoir dix compagnies de théâtre avec pignon sur la rue Sainte-Catherine et qu'elles marcheraient. Si tu compares à Paris, on pourrait facilement avoir 15 salles à Montréal. Pis les Québécois sont plus sorteux que les Français. Moi, j'ai fait un show dans une ville où y'a 1,400 âmes, pis y'avais 700 personnes dans la salle. Tu vois pas ça ailleurs."

Alors peut-être verra-t-on un de ces jours à Montréal un nouveau théâtre, de préférence dans l'est et près d'une bouche de métro selon le voeu d'Yvon Deschamps. En attendant, c'est sur toutes les scènes du Québec qu'on verra Deschamps. Il compte garder à l'affiche jusqu'en avril prochain son spectacle actuel, à Montréal et à travers le Québec. Ensuite, il reprendra "L'ouvre-boîte" avec Jean-Louis Roux, au TNM l'été prochain, puis en tournée jusqu'en décembre '76. Et ensuite, ce sera un nouveau spectacle d'Yvon Deschamps. Pour la rentrée de 1977...



le vendredi 24 octobre 1975. LE JOUR

“La pétaudière” à Joliette La bonne soupe du bill 22

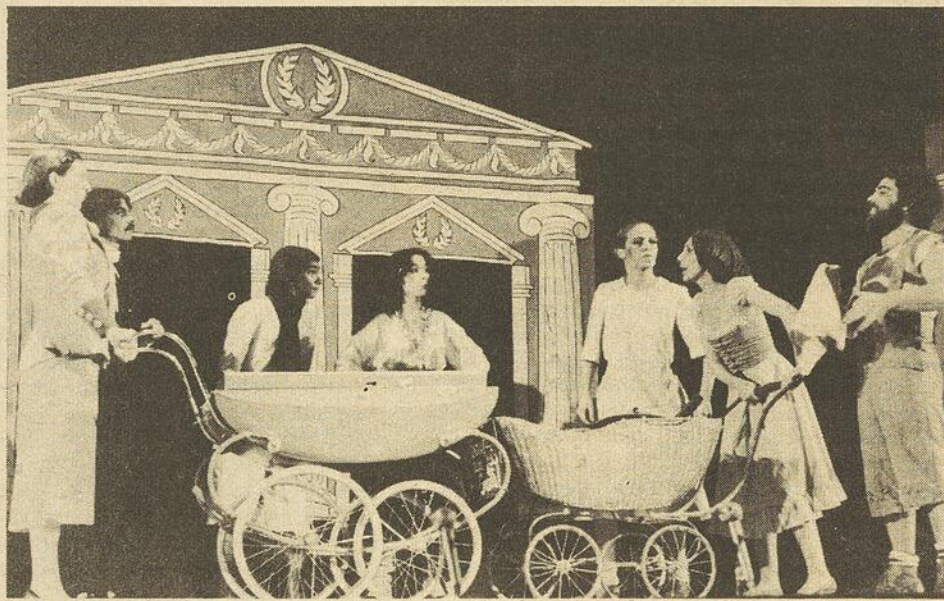
Le Théâtre Sans Nom reprend mardi soir prochain, à 20h30, à l'auditorium de la polyvalente Thérèse-Martin de Joliette, la pièce de Roland Lepage, **La pétaudière**, satire sur la loi 22 dont nous avons déjà parlé dans nos pa-

ges. C'est une pièce à ne pas manquer. Il est fortement ques-

tion que le Théâtre Sans Nom entreprenne sous peu une tournée québécoise de **La pétaudière** avec la collaboration de votre quotidien préféré. Vous en saurez plus long bientôt. Du moins, nous l'espérons.

Mise en scène par Réjean Wagner, **La pétaudière** est jouée avec entrain par Robert Leroux (qui a également composé la musique originale), Diane Miljours, France Collard, Réjean Wagner, Céline Thibault, Richard Brunet, Christine Lamer, Richard Gauthier et Daniel Dubois.

Le Théâtre Sans Nom est dirigé par Réjean Wagner et Robert Leroux. Informations: 756-2917 à Joliette.



Les mangeurs de soupe au barley (à gauche) rencontrent la résistance des mangeurs de soupe aux pois (à droite). “La pétaudière” est sur le point de sauter!

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

UNIVERSITÉ

Session de janvier 1976

Les facultés suivantes acceptent des étudiants de premier cycle à la session débutant le 5 janvier 1976

FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES

Anthropologie · chimie (1) · communication (1) · démographie (1) · études allemandes · études anciennes · études hispaniques · études russes · études slaves · grec moderne · études italiennes · études juives · études anglaises (1) · études françaises · géographie (1) · géologie (1) · histoire · histoire de l'art · arts plastiques · informatique (1) · linguistique et philologie · mathématiques · philosophie · physique (1) · relations industrielles · sciences biologiques (1) · sciences économiques · sociologie

FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Baccalauréat spécialisé en éducation: soit programme de mesure et évaluation, soit programme des fondements de l'éducation; certificat en mesure et évaluation; certificat d'études pédagogiques pour l'enseignement professionnel; certificat de pédagogie audio-visuelle.

FACULTÉ DE THÉOLOGIE

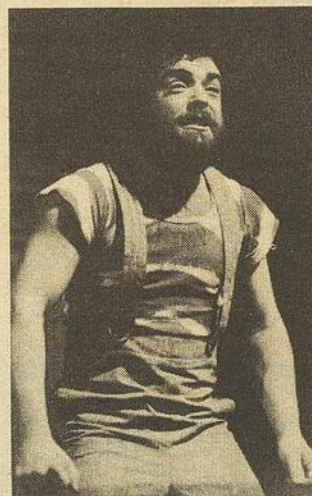
Études bibliques · études catéchétiques · études pastorales · sciences de la religion · théologie · programme hétérogène

(1) Les cours suivis dans ces programmes ne peuvent donner qu'un allègement ultérieur de la charge de cours.

Prière de consulter les instructions jointes à la formule de demande d'admission que l'on peut obtenir soit au Bureau du registraire de l'Université de Montréal, soit au Bureau du conseiller d'information scolaire et professionnelle des CEGEP.

Toute demande d'admission doit être reçue au Bureau du registraire au plus tard le vendredi 31 octobre.

Pour toute demande de renseignements complémentaires, s'adresser au Bureau du registraire. Tél.: 343-7076



Robert Leroux en Baptiste.



centraide
montréal

autrefois
La Campagne
des
Fédérations

288-1261

LE JOUR POP

par Bruno Dostie

REINVENTER LE SON

Le Sono (vous vous souvenez, le Sonographe, associé au Vidéographe et qui doit s'appeler le Sono à cause d'une compagnie de Toronto; je lui consacrais un reportage le 9 août dernier), eh bien oui le Sono s'appête à lancer ses premiers enregistrements sur cassettes stéréo 1/4 de pouce. J'ai devant moi l'affiche qu'il a fait imprimer où l'on explique que le Sono “veut être une première piste dans un univers à réinventer: celui du son”. Cette affiche présente les 9 premières productions disponibles. Trois tombent sous la rubrique “notre tradition”; il y a une cassette de contes populaires tirés des Archives de folklore de l'Université Laval; il y a une cassette de Ruine-babines, ce groupe de musiciens qui m'émerveillaient tellement à la Casanous samedi dernier; et enfin l'enregistrement intégral (sur deux cassettes) du premier Festival de musique traditionnelle du Gesù les 21 et 22 décembre 1973. On retrouve trois autres cassettes sous la rubrique “notre musique”: il s'agit de “La départure” et de “Les vautours”, deux créations de Dominique Tremblay (la dernière pour le film du même nom de Jean-Claude Labrecque; la première, reel cosmique tout à fait inédit); de “Poisson d'avril” de l'ensemble de Djazaléa; et de “Jacques Cartier”, avec 15 musiciens, des chansons et la voix d'Isabelle. Et enfin, on retrouve trois autres cassettes sous la rubrique “notre parole”. Il s'agit de “S'écouter vivre”, un document d'un groupe de Société nouvelle (Challenge for Change) sur la radio communautaire; de “L'appel au fleuve” et “Le grand testament”, poèmes d'Yves-Gabriel Brunet dits par l'auteur; et de “Spirale”, un conte bizarre de Rosaire Potvin.

Toutes ces cassettes sont accompagnées de brochures contenant illustrations, crédits et textes intégraux quand il y a lieu. Les simples coûtent \$4.50 et les doubles \$7.50, ces prix incluant la taxe de vente, les frais de manutention et le retour par courrier. On place ses commandes par la poste (en temps normal, bien sûr) où on va les chercher soi-même, au Sono, 1604 rue Saint-Denis, à Montréal. Le numéro de téléphone est 842-9786.

DIX CENTIMETRES CUBES

Les Productions Perle reprennent donc le collier. Dès ce dimanche, au Centre sportif de l'université de Montréal, à 20h30, on présente donc “10cc” et **Le Match** en première partie. “10cc”, c'est un des nouveaux groupes britanniques qui montent comme chacun sait. Qui n'a pas entendu dans les discothèques leur “hit” **Wall Street Shuffle**? Leurs trois albums, sur étiquette London, sont “**Ribber Bullets**”, “**Sheet Music**” et “**The Original Soundtrack**” par ordre chronologique. Les quatre musiciens condensés dans ces 10 centimètres cubes sont **Lol Creme**, **Eric Stewart**, **Graham Gouldman** et **Kewin Godley**. Quant au **Match**, c'est un groupe de Laval, offrant de l'humour et une variété “québécoisée” de ce qu'on appelle le “progressive rock”.

NOUVELLE CONNECTION AU TNM

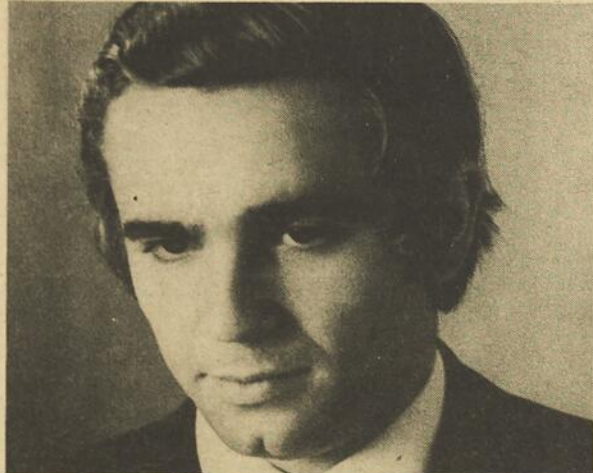
Et comme le Théâtre du Nouveau Monde fait relâche lundi, RCA en profite pour lancer un nouveau groupe d'ici appelé **Connexion** et son premier long jeu qui a le nom du groupe pour titre. **Connexion** est formé depuis quatre ans et s'est d'abord fait connaître sous le nom de **Warlock** (sorcier). Les quatre membres de ce groupe sont **Richard Vézina**, première guitare et chanteur soliste, **Emedio Verrillo**, deuxième guitare, **Michel Barbier**, basse, et **Salvatore Sciortino**, à la batterie. Un premier 45 tours a déjà été lancé avec “**Faut pas lâcher**” d'un côté et “**Tout cela pour nous**” de l'autre. Selon leur impresario **Dominique Sciscente**, ce quatuor a un goût particulier pour **Led Zeppelin** et **Credence Clearwater Revival** et fait du “heavy rock”. Donc une découverte à faire ce lundi 27 au TNM...

par Gilbert Poulin

C'est aujourd'hui que l'Ensemble de la Société de musique contemporaine du Québec donne un concert au Kennedy Centre de Washington, dans le cadre des fêtes du bi-centenaire de l'indépendance américaine, à l'invitation du ministère des affaires extérieures du Canada par l'entremise de l'Office des tournées du Conseil des arts du Canada. Depuis sa fondation, en 1966, c'est la première fois que la SMCQ se produit aux États-Unis. Pour la circonstance, l'Ensemble de la SMCQ est formé de 25 musiciens sous la direction de son chef Serge Garant et le soliste est le pianiste Raoul Sosa. La SMCQ choisit des oeuvres de Varèse et Messiaen mais on n'a pas oublié la musique québécoise contemporaine qui sera représentée par Souffles-Champs II de Gilles Tremblay et Circuit I de Serge Garant.

Mais revenons à Montréal. Ce soir, à 20h30, les amateurs de piano ont le choix entre deux récitals: l'un à la salle Claude Champagne (200 av. Vincent d'Indy), avec William Stevens qui jouera des oeuvres de Mozart, Liszt et Ravel et l'autre, à la salle de concert Pollack (555 ouest, rue Sherbrooke), avec Detlef Krauss dans un programme tout Brahms: les Variations op. 21, 24, 9 et 35.

Dimanche, à 15h00, au Centaur 2 (453, rue Saint-François Xavier), on inaugure une série de musique de chambre avec le Quatuor classique de Montréal. Au moment de rédiger cette chronique, le programme n'avait pas encore été annoncé mais on sait cependant qu'il sera consacré à Beethoven. A 20h30, en l'Église Saint-Matthias (10 Church Hill, Westmount), les Concerts d'orgue de Montréal présentent, en collaboration avec le Goethe Institut de Montréal, l'organiste allemand Martin Lucker.



Partout à travers le monde, Victor Tretyakov s'est mérité les plus grands éloges de la part de la critique. On a parlé de "technique ébouriffante", de "tempérament de feu", de "sonorité royale". Les mélomanes montréalais auront l'occasion d'entendre ce jeune musicien soviétique qui se place déjà au tout premier rang des grands violonistes actuels, lundi, à 20h30, à la salle Wilfrid Pelletier. Il interprétera des Sonates de Beethoven, Prokofiev et Franck et Introduction et Rondo capriccioso de Saint-Saëns.

William Steinberg qui quittera en mai 76 le poste de directeur musical du Pittsburgh Symphony Orchestra, poste qu'il occupe depuis de nombreuses années, dirigera pour la première fois l'Orchestre symphonique de Montréal, mardi et mercredi, à 20h30, à la salle Wilfrid Pelletier. Au programme: Overture Cockaigne d'Elgar, la 5e Symphonie de Schubert et la 1re Symphonie de Brahms.

Si "Mahler", le film de Ken Russell vous a paru ennuyeux et complaisant, attendez de voir "Lisztomania", la nouvelle "fantaisie" de Russell qui n'a pas encore été montrée à Montréal mais qui est actuellement à l'affiche à New York. A propos de ce film dans lequel le rôle de Liszt est interprété par Roger Daltrey du groupe The Who, le New York Times parle de "cauchemar fantasmagorique", "d'immondices visuelles" et se demande si Russell n'est pas possédé par quelque démon et s'il n'aurait pas grandement besoin d'être exorcisé. En attendant de voir la dernière énormité de Russell, on pourra regarder à la télévision de Radio-Canada, un excellent documentaire sur le ténor canadien Jon Vickers, "Jon Vickers: portrait d'un artiste" dimanche soir, à 21h30, dans le cadre de l'émission Les Beaux dimanches.

les disques

Six oeuvres de Stockhausen

Des versions qui complètent les partitions

par Gilbert Poulin

STOCKHAUSEN: *Kreuzspiel* (1951. *Kontra-Punkte* (1952/53). *Zeitmasze* (1955/56). *Adieu* (1966). *The London Sinfonietta*, dir.: Karlheinz Stockhausen. *Deutsche Grammophon* 2530 443.

STOCKHAUSEN: *Stop* (version de Londres 1973). *Ylem* (1re version de Londres 1973). *London Sinfonietta*, dir.: Karlheinz Stockhausen. *Deutsche Grammophon* 2530 442.

Karlheinz Stockhausen est très bien servi par le disque. On y trouve déjà la plupart de ses oeuvres dans d'excellentes réalisations. Celles que nous proposons ces deux nouvelles gravures, à l'exception de "Kontra-Punkte" et de "Zeitmasze" constituent d'importantes additions à sa discographie. D'autant plus que ces versions, selon Stockhausen lui-même, peuvent être considérées comme des "compléments aux partitions", ce qui en fait des documents d'une indiscutable authenticité et d'un réel intérêt.

A cause de l'idée de hasard intervenant dans la forme par le fait d'une certaine liberté de choix laissée aux interprètes et de l'utilisation de l'environnement spatial, ces oeuvres posent toutefois quelques problèmes à l'auditeur - et aussi, on s'en doute bien, aux interprètes. Par exemple, au concert, l'exécution de "Kreuzspiel", comme le montre l'un des diagrammes reproduits sur les pochettes, exige quatre microphones reliés à deux haut-parleurs placés à une grande distance l'un de l'autre. Aussi, malgré les grandes qualités de la reproduction, il est douteux que le disque rende "exactement la qualité acoustique des concerts" comme l'affirme Stockhausen. Mais au-delà de ces préoccupations formelles, on découvrira dans "Kreuzspiel" un réel mouvement interne.

"Adieu" (comme "Zeitmasze") fait appel à cinq instruments à vents (hautbois, flûte, clarinette, cor et basson) et son "écriture" est laissée en grande partie aux exécutants.

Le caractère de "Stop" est aussi aléatoire. L'orchestre est divisé en six groupes, chaque musicien, selon les mots de Stockhausen "animant librement des

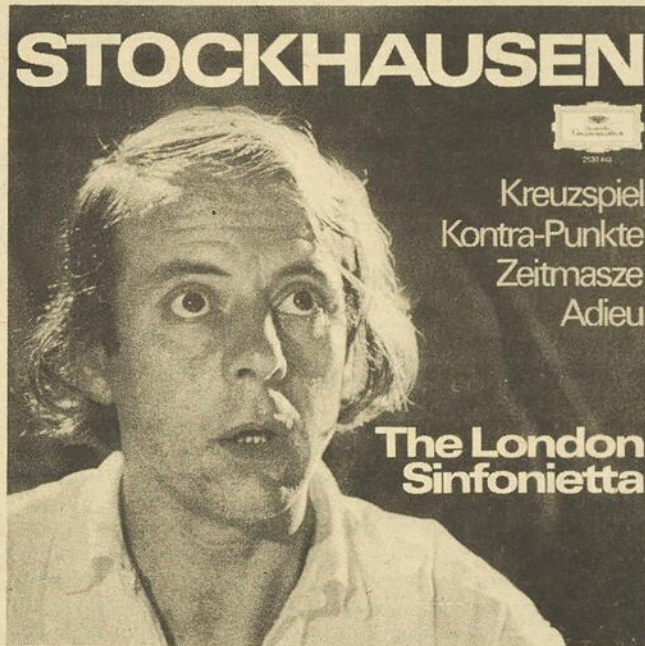
sons et des bruits à caractéristiques données (cette version est basée sur les données instrumentales du London Sinfonietta) dont le chef articule librement timbres, rythmes et durées". "Ylem" met en présence dix-neuf exécutants qui doivent jouer les yeux fermés et établir une relation télépathique entre eux. Le chef d'orchestre, assis au milieu de la salle ne fait aucun geste. Dix musiciens quittent la scène et vont prendre place dans la salle, autour du public. Vers la fin, ils remontent sur la scène, puis en redescendent avec les neuf autres exécutants et quittent la salle et le bâtiment, en continuant de jouer, toujours les yeux fermés. Évidemment, la stéréophonie n'arrive pas à rendre ce mouvement de façon adéquate. Voilà un bon exemple où une forme quelconque de quadraphonie aurait été préférable.

Tous ces enregistrements ont été réalisés à Londres, en 1973, à la suite d'une tournée du London Sinfonietta. "Stop" est désigné comme "version de Londres 1973" et "Ylem" comme "1re version de Londres 1973", cette dernière étant la seconde de trois versions (enregistrées au cours de la même séance), la 3e ayant aussi été retenue pour une éventuelle gravure. Le compositeur a signé les brèves notices qui accompagnent chaque disque mais elles nous apprennent bien peu de choses sur les oeuvres. Pour des introductions explicites, Stockhausen nous invite plutôt à consulter ses écrits ("textes") publiés en trois volumes. Malheureusement, à ma connaissance, il n'en existe encore aucune traduction en français.

Quoi qu'il en soit, l'importance de ces deux disques ne fait aucun doute et ils s'imposent non seulement aux musiciens qui voudront interpréter ces oeuvres sans la présence du compositeur mais aussi aux mélomanes aventureux que n'effraient pas certaines des manifestations les plus poussées du langage musical de Karlheinz Stockhausen, l'une des personnalités les plus superbement agressives et audacieuses de la musique d'aujourd'hui.

EN BREF

MOZART: *Divertimento*



pour cordes, K.563. Isaac Stern (violin), Pinkas Zuckerman (alto), Leonard Rose (violoncelle). Columbia M-33266.

Le trio Stern-Zuckerman-Rose n'a pas toujours l'esprit de corps qu'on souhaiterait. Néanmoins, ce merveilleux Trio à cordes, l'un des plus beaux de toute la littérature de musique de chambre est interprété dans un beau style, avec sensibilité et une technique irréprochable. La prise de son est bonne.

ORFF: Carmina Burana. Judith Blegen (soprano), Kenneth Reigel (ténor), Peter Binder (baryton). Choeurs, Cleveland Orchestra, dir.: Michael Tilson Thomas. Columbia MX-33172.

Michael Tilson Thomas est l'un de ces jeunes musiciens dont la fraîcheur d'inspiration transforme tout ce qu'ils interprètent. Même une oeuvre comme la populaire cantate profane de Carl

Orff dont on croyait pourtant avoir épuisé toutes les ressources. L'enregistrement est brillant, d'une implacable clarté. A ce jour, la plus stimulante version de "Carmina Burana".

RAVEL: Trio pour piano en la mineur. Jaime Laredo (violin), Jeffrey Solow (violoncelle), Ruth Laredo (piano). Sonate pour violon et violoncelle. Jaime Laredo (violin), Leslie Parnas (violoncelle). Columbia M-33529.

Pour célébrer les 25 ans du Festival de Marlboro, un disque d'un intérêt particulier, les deux oeuvres qui y figurent ayant été jusqu'ici injustement négligées. Comme il fallait s'y attendre, l'interprétation des musiciens de Marlboro témoigne d'un esprit d'ensemble et d'un plaisir de jouer, propres aux musiciens qui placent la musique au-dessus de tout, qui s'identifient à elle. L'enregistrement a beaucoup de présence.

BIBLIOTHÈQUE "TIERS-MONDE"

- Ouvrages et périodiques sur les pays du Tiers-Monde.
- Abonnement annuel.
- Consultation sur place et prêt de volumes.

Renseignements:

CECI (Centre d'études et de coopération internationale)
4824 Côte-des-Neiges,
Montréal H3V 1G4
Tél.: 735-4561



Ces merveilleux cadeaux de Noël

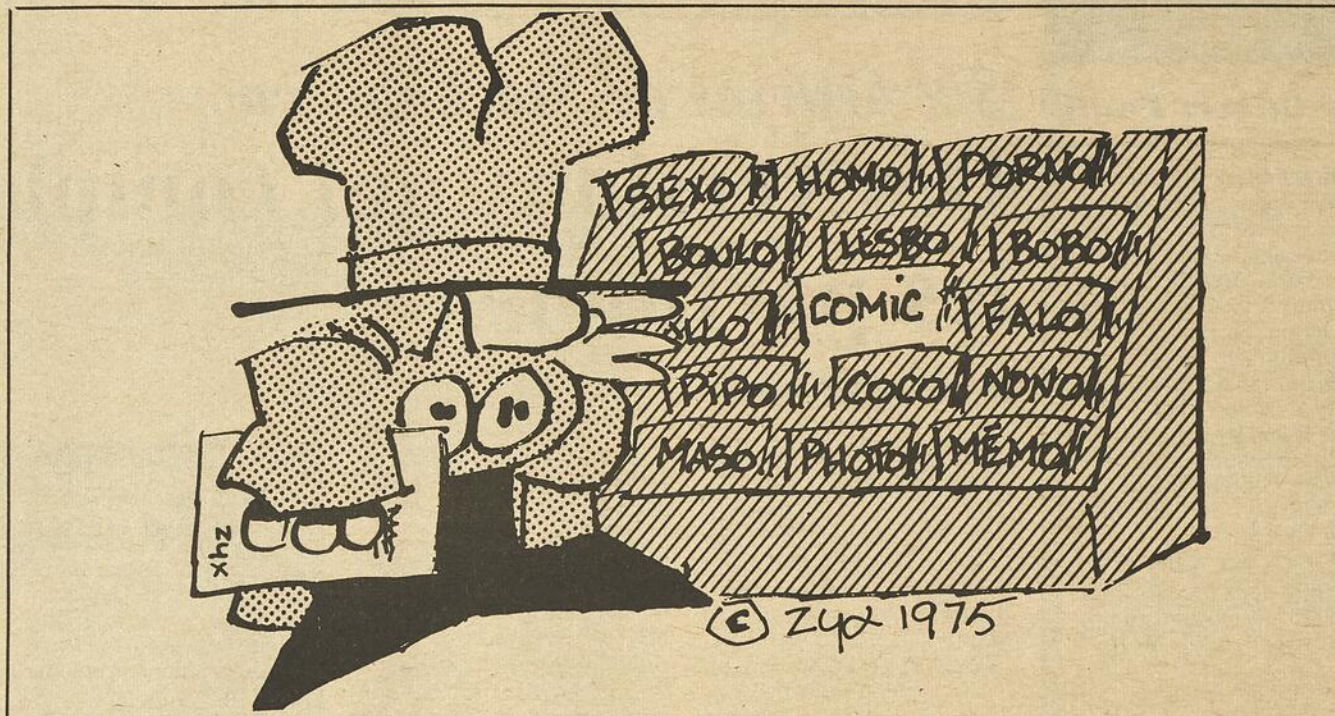
Jacques Hurtubise

J'ai tellement de choses à dire que les mots s'entrechoquent dans ma tête créant des embouteillages aux quatre coins de mon occiput.

Avec l'automne, revient le moment à la fois magique et stressant où les cases postales se mettent à déborder de livres de tous poids, toutes catégories, les éditeurs jouant la carte du livre qui fait un merveilleux cadeau de Noël. C'est aussi pour nous, chroniqueurs de bouquins consciencieux, la saison de ces longues soirées de lectures au coin de la chaudière électrique (je n'ai pas de foyer chez moi et faire du feu, c'est dangereux!), confortablement vautré dans mon fauteuil favori, un vieux disque de boogie-woogie jouant en sourdine.

Ahhhh! (Soupir de béatitude bavante!) un peu de Meade Lux Lewis, un soupçon de Pete Johnson, ajoutez doucement quelques morceaux d'Albert Ammons tout en portant fréquemment à vos lèvres une coupe de Margarita (c'est un drink!), et le monde merveilleux de la vingt-quatrième dimension s'ouvre devant vous.

Vous avez tôt fait d'y rencontrer Luc Orient aux prises avec le "devastateur", ce vilain extra-terrestre, qui veut s'emparer de la terre et dominer tous ces êtres inférieurs que sont les Terriens. Mais on peut toujours compter sur Luc Orient qui devra faire vite alors qu'il ne reste que "24 heures pour la planète terre" (Lombard). Si on classait les bandes dessinées comme les films, je dirais que c'est un bon album de série B qui vous fait passer une heure agréable dans une gare ou chez votre petite



amie en attendant qu'elle ait fini de se maquiller.

L'abracadabrant

Le monde de la vingt-quatrième dimension regorge d'histoires fantastiques propres à satisfaire les amateurs les plus exigeants de l'abracadabrant. Prenons le nouvel album de Yoko Tsuno, "Message pour l'éternité", par exemple, dessiné et coloré dans le plus pur style de l'école belge (section Hergé, Jacob, Martin). Notre héroïne japonaise revient cette fois dans un cinquième album chez Dupuis, pour résoudre le mystère de ce message mystérieux que captent les satellites. Le dernier SOS d'un avion disparu en 1933. Pour ce faire, elle se fera larguer d'un U-2 dans un petit planeur monoplace et devra atterrir dans un immense cratère stitué derrière le rideau de fer. Le scénario est admi-

nablement bien mené, le dessin et la documentation irréprochables et, par-dessus tout, je viens de relire l'album pour la cinquième fois en deux semaines et je ne lui trouve toujours pas de défauts. C'est ce qui m'a convaincu de préparer prochainement un article sur l'auteur Leloup dont la minutie et l'imagination me fascinent.

Je me dois aussi de citer chez Dargaud la parution pas si récente de "La croisière des oubliés" dans la collection des histoires fantastiques. Je hoche la tête, tout en allumant une Boyard, et je m'écrie: "Maudit bon trip!", en voulant dire: hallucinant, fascinant, etc. etc. (J'ai égaré mon dictionnaire des synonymes.) Les dessins et les couleurs de Bilal me font penser beaucoup à ceux de Gir-Moebius (Blueberry) mais pas assez pour crier au

voleur! Le scénario de Christin tient à la fois de la satire politique où militaires, savants ministres en prennent pour leur rhume, et de la science-fiction. Un Robin des Bois occulte fait voler littéralement un village complet dans les airs au gré des vents pour attirer l'attention publique sur des expériences secrètes et néfastes que les militaires ont entreprises dans une zone interdite. L'histoire se déroule lentement... mais très sûrement.

Du bon et du moins bon génie

On saute aussitôt à Genial Olivier dont le Deuxième album "Le génie et sa génération" vient de paraître. Mes seuls commentaires: ça n'a

rien de génial. Parlant de sauter, on vient de rééditer un vieux "Strapontin": "Chauffeur de maître", résultant d'une collaboration Berck-Goscini, un petit scénario simplet d'espionnage où Strapontin, le chauffeur de Taxi se voit dans l'obligation de protéger un savant qui a mis au point un carburant en poudre (qui mélangé à l'eau fait marcher les voitures. Si on considère l'état actuel de nos rivières et de nos lacs, à quoi sert la poudre?

Chez Dupuis, on réédite trois Tif et Tondu, "Les flèches de nulle part", "La poupée ridicule" et "Choc au Louvre" toujours par le tandem Will et Rosy. Ceci dit pour les amateurs d'énigmes policières qui ne manqueront sûrement pas d'apprécier par la même occasion le nouveau Ric Hochet: "L'homme qui

portait malheur", chez Lombard d'après un scénario de A. P. Duchateau et illustré par Tibet. (J'ouvre une parenthèse pour m'étonner de la production considérable de Tibet qui en plus des Ric Hochet dessine les Chick Bill et les aventures du Club des peurs-de-rien" dont on doit signaler les nouveaux albums "Casanova Kid" (Chick Bill! et "Les rois des corsaires" (Peur de rien), ainsi que les ré-éditions "36 étoiles" et "Territoires 22" (Chick Bill).

Au jour

Je préfère m'arrêter avant que cette chronique se mette à ressembler à un catalogue. Je continuerai la semaine prochaine en vous racontant comment s'est déroulée la rencontre dessinateurs, lecteurs qui aura lieu demain au journal Le JOUR (évidemment) et où vous pourrez rencontrer et discuter avec les artistes qui s'efforcent de rendre notre vie un peu plus gaie.

Berthio, notre maître à tous, nous honorera de sa présence, ainsi le mystérieux Zyx, l'existentialiste Tanguay, l'exubérant Desjardins et le nordique Leprohon. Ceci, sans compter la présence de nombreux invités-mystères et la distribution de généreux prix de présence. C'est aussi l'occasion rêvée pour tous les dessinateurs en herbe de venir montrer leurs dessins à nos "experts" et peut-être se voir publier un jour dans la section des bandes dessinées de l'édition du samedi du JOUR.

Je ne manquerais pas ça, si j'étais vous et, étant moi, je ne le manquerai certes pas non plus.

HISTOIRES FANTASTIQUES

LA CROISIÈRE DES OUBLIÉS

DESSIN DE BILAL

TEXTE DE CHRISTIN

légendes d'aujourd'hui

DARGAUD

LES AVENTURES DE CHICK BILL par TIBET

CASANOVA KID

ÉDITIONS DU LOMBARD

les aventures de yoko tsuno par roger leloup

MESSAGE POUR L'ÉTERNITÉ

DUPUIS

arts plastiques

Xenakis et Bourbonnais ou l'art par la science

par Jean-Claude Leblond

Il est singulier de constater comment une époque et un ensemble de facteurs ou d'éléments circonstanciels, somme toute, façonnent l'imaginaire. Il est aussi intéressant et parfois même passionnant de voir la relation étroite existant entre une découverte scientifique et une nouvelle approche de la réalité à travers l'art. Comment les deux démarches à leur manière: la première, rigoureuse, rationnelle, cohérente et la deuxième, pour une bonne part intuitive, arrivent-elles à se chevaucher?

Doit-on dès lors imputer cette ressemblance à une coïncidence hasardeuse ou bien admettre que dans le temps, la perception de l'artiste va de pair avec la découverte du scientifique sans que pour autant l'un prédomine sur l'autre. Notre époque pourtant favorise la science. Celle-ci arrive peut-être plus facilement à expliquer certains phénomènes mais pour ce qui est de les entrevoir, il ne semble pas que l'artiste soit de quelque secours, et pourtant...

Néanmoins, doit-on considérer comme artistique une démarche qui tient à la fois compte des mathématiques, de la géométrie, du calcul des probabilités, du laser, de l'informatique, etc?

Doit-on plutôt situer de telles recherches dans un cadre purement scientifique qui, au hasard de la conjoncture, produit musique sérielle et coordonnées lumineuses dans l'espace? Quelle part revient à l'art et quelle part revient à la science?

Xenakis

Lors d'une conférence prononcée récemment devant un groupe d'enseignants en art à Québec, Yannis Xenakis, surtout connu pour ses oeuvres musicales, a tenté de situer l'attitude puis la pratique artistique dans l'ensemble des activités humaines. Si le déracinement de l'art tient de la promiscuité grandissante des individus dans les agglomérations urbaines, il demeure en tout temps et en tout lieu un geste de gratuité pure, une "fixation de virtualités imaginaires" dont l'application est subordonnée à des impératifs circonstanciels.

Une analyse structurale aussi bien que psychologique de la pensée artistique nous amène à une certaine codification, à une certaine compréhension, d'où théorisation de la création et de l'esthétique. Dès lors, l'art peut jouer un rôle spéculatif au même titre que les ma-

thématiques ou la philosophie, et c'est peut-être bien dans la mesure où justement il s'inscrit dans une spéculation sur ses virtualités, dans une exploration si l'on veut, que l'art s'associe à la science, et non plus dans la recherche à tout prix du message ni même nécessairement dans la prise de conscience ou dans la remise en question. Reste encore à savoir jusqu'où pourra aller la rationalisation de l'imaginaire. Il est évident que l'aspect intuitif et subjectif de l'art lui demeurent encore et pour longtemps irréductibles.

Mais la question que l'on pose à Xenakis est de savoir s'il est ingénieur ou artiste, mathématicien ou sculpteur. Auteur du polytope du Pavillon de France à l'expo 67 et d'un autres à Paris, Xenakis procède, dans son travail, à la fois d'une connaissance mathématique, d'une connaissance musicale et d'une sensibilité visuelle. Ses polytopes, loin de se vouloir des environnements, "mot galvaudé qui ne veut plus rien dire", s'inscrivent davantage comme des oeuvres "plurisensorielles". Que l'oeil et l'oreille vibrent des mêmes mouvements; que le toucher vienne s'y greffer éventuellement et le tout, coordonné par une programmation informatisée. Peut-on parler d'art? Est-ce seulement de la science?

"De plus en plus, dit-il, l'artiste doit être en me-

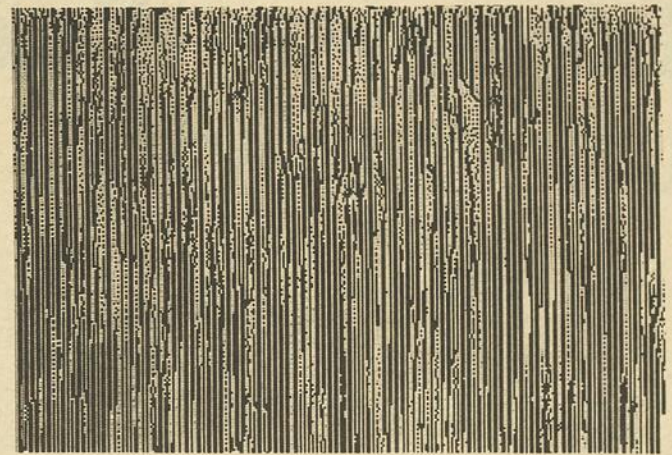
sure d'explicitier sa démarche et être polyvalent dans ses connaissances. Mais attention: formuler un énoncé ne veut pas dire qu'il y ait nécessairement démarche. Il faut se méfier des modes." Peu loquace en ce qui a trait aux récentes conceptualisations de l'art, Xenakis ramène la pratique artistique aussi bien que mathématique à un mode de spéculation, un mode de connaissance.

Par ailleurs, dans "Art et technique", Pierre Francastel parle de l'importance de la corrélation entre la science et l'art. L'artiste, sans connaître l'autre côté de la clôture, l'évolution de la science et de la technologie, crée à la même époque, un oeuvre en étroite correspondance avec ces développements. Comment expliquer ce phénomène?

Bourbonnais

Au hasard d'une visite à la Relève, je vois un groupe de sérigraphies composées de points noirs sur un grillage gris, disposés de manière séquentielle, comme les perforations d'une carte informatisée. L'aspect nettement structuraliste suscite la curiosité. Du coup, l'artiste est prié d'expliquer son fonctionnement.

Luc Bourbonnais, un jeune artiste de Vaudreuil, se consacre à la sérigraphie depuis quelques années. D'abord affichiste, attaché à



l'atelier de sérigraphie de la Cité des Jeunes, il s'intéresse aux modes de reproduction couleur des photographies. La répartition en grille de l'élément à reproduire l'intéresse et c'est à partir d'une moustiquaire dont il bouche les pores qu'il commence à travailler, cherchant à en inventorier les multiples écritures puis, par la suite, les couleurs. Chaque nouveau geste fait l'objet d'un tirage en sérigraphie.

Pourquoi inventorier? Si la trame photographique impose une contrainte dans le respect de la couleur, Bourbonnais veut tirer de son grillage, fascinant comme chaque nouveau médium, d'autres possibilités chromatiques. Il reste qu'à son insu, c'est-à-dire, par hasard, d'une tentative d'écriture automatique sur un autre médium, donc avec d'au-

tres technologies, résulte une écriture formelle infiniment structuraliste, d'apparence tout au moins.

Les bonheurs du hasard étant principalement aléatoires, Bourbonnais se place en quelque sorte à la croisée des chemins entre, d'une part, un métier de graveur et un inventaire de la couleur déjà fait depuis longtemps et, d'autre part, une recherche formelle plus ardue et plus rationnelle dont les résultats probants sont loin d'être démontrés.

L'artiste est-il libre de choisir? Comment se fait-il qu'en cherchant quelque chose, débouche-t-il sur autre chose correspondant davantage aux préoccupations de son époque et ce, sans y être particulièrement sensibilisés? Il convient de s'interroger encore sur les coordonnées de l'imaginaire.

POUR VOS BOUTIQUES
ET GALERIES

Jacqueline Avril

TÉL.: 331-8961

GALERIE
SIGNAL

La Société des Artistes Professionnels du Québec vous invite à l'exposition de Peintures et de Gravures

SHIRLEY RAPHAEL

Jusqu'au 11 novembre 1975

4545, rue St-Denis, Montréal, Québec, 845-1739

GRAVURES
ORIGINALES

GIGUERE
PELLAN
PICHET
RIOPELLE
SAVOIE
TREMBLAY

1024 OUEST, AVENUE LAURIER
279-2188

atelier

Galerie d'Art Les Deux B



SAINT-ANTOINE-SUR-RICHELIEU

OUVERT TOUS LES JOURS 14h. à 22h. SAUF LE MARDI.
787-3459

PAUL LIVERNOIS

espace 7000
galerie culturelle

7,000 rue Marie-Victorin
Montréal
Tél.: 325-0150

Exposition des gravures
de

ANDRÉ BERGERON

du 23 octobre au 5 novembre 1975.

Heures d'ouverture:
du lundi au jeudi, de 12h à 15h et de 19h à 21h
vendredi, de 12h à 15h.

Vous êtes cordialement invité
au vernissage de

RENÉ PRATTE

Dimanche le 26 octobre à 13:30 heures

LA BUTTE À MATHIEU
VAL-DAVID

bd
galerie
bernard
desroches

A l'occasion de la parution
d'un livre sur l'artiste

EXPOSITION
de tableaux par
ARMAND TATOSSIAN,
R.C.A.

Vernissage: Mercredi le 29 octobre
à 20 heures.

1194 ouest, rue sherbrooke, montréal

842-8648

radio-télé

La crise d'octobre 1970, une guérilla de propagande?

par Marc Gilbert

Depuis le début du mois, tout le monde (journaux, radio, télévision, spectacles) fait revivre à sa façon la crise d'octobre 70. Il y a quelques semaines, toutes les personnes interrogées (éditorialistes, journalistes, politiciens, hommes de la rue) étaient d'accord pour dire qu'on n'en sait pas plus aujourd'hui qu'il y a cinq ans. Mais la situation a changé. On assiste maintenant à l'offensive de ceux qui en savent plus qu'en 70. C'est dans cette perspective que la CBC (cousine anglaise de Radio-Canada) présentera dimanche soir à huit heures une émission spéciale intitulée "The October Crisis".

Les grands moyens

Six mois de recherche, par une équipe de dix journalistes dirigée par Louis Martin, cinquante interviews, seize comédiens et deux heures et demie d'antenne. Les moyens mis en oeuvre sont donc imposants. Et il s'agit en fait de la plus importante recherche jamais commandée au Canada pour une émission de télévision. Par souci de crédibilité, la CBC a même demandé à David Halton, son correspondant à Londres, d'animer cette émission spéciale.

En effet, le réalisateur Mark Blandford promet qu'il apportera aux téléspectateurs des faits nouveaux sur les événements d'octobre 70. De nouveaux témoignages, entre autres, qui permettront d'en savoir plus sur ce qui s'est réellement passé, il y a cinq ans.

Le réalisateur Blandford a d'ailleurs des opinions bien établies sur cette crise: "Pour nous, ce fut avant tout une guerre de propagande. Une guerre de propagande dans laquelle les felquistes ont été très habiles à utiliser tous les média d'information. Ceux-ci ont suivi par intérêt ou par inconscience, et ils ont fait exactement le jeu du F.L.Q. Le gouvernement fédéral, lui, a eu les réflexes très lents. Selon nous, il n'a pas tout de suite compris le sens réel du combat qu'il menait."





On comprend qu'il soit tentant pour un réalisateur de télévision de se laisser fasciner par cet aspect de l'utilisation, de la manipulation et du rôle des média d'information. Mais il pourrait y avoir là le danger d'aborder le problème par une seule de ces facettes et de perdre ainsi une perspective d'ensemble. Mark Blandford assure que tel n'est pas le cas et que de toute façon, il s'est laissé diriger avant tout par les recherches de ses journalistes.

Des difficultés politiques

Le réalisateur avoue cependant avoir rencontré certaines difficultés politiques. Pas au niveau de la censure. Bien sûr! Mais s'il était évident que les felquistes n'accepteraient pas de se confier aux chercheurs de l'émission, on ne s'attendait pas, par contre, à une aussi forte réticence de la "gauche québécoise". Plusieurs gauchistes ont donc refusé de parler. Parce qu'ils ne faisaient pas confiance à la CBC, parce qu'ils ne faisaient pas confiance aux montages qu'on ferait de leurs réponses. A l'autre extrémité, ce sont les hommes en place qui ont refusé de participer à l'émission. Le premier ministre Trudeau, Jean Marchand, Marc Lalonde et Jean Drapeau, le maire de Montréal.

Le premier ministre Bourassa a accepté, lui, de répondre aux questions des journalistes. De même que James Cross, l'attaché commercial britannique kidnappé cinq jours avant Pierre Laporte. L'entrevue qu'il a accordée sera d'ailleurs reprise dans sa version complète lundi soir.

L'émission de dimanche durera donc 150 minutes, dont les deux tiers seront consacrés aux entrevues, à la narration et aux explications.

RECOMPENSE		REWARD	
\$ 150,000			
<p>LES GOUVERNEMENTS DU CANADA ET DU QUÉBEC OFFRONT UN PRIX DE 150 000 \$ À TOUTE PERSONNE QUI FOURNIRA DES RENSEIGNEMENTS QUI CONDUISSENT À L'ARRÊTATION DE M. JACQUES LAPORTE.</p> <p>DES RECOMPENSES SIMILAIRES, SANS MONTRE D'ÉTAT, SONT OFFERTES POUR DES RENSEIGNEMENTS QUI CONDUISSENT À L'ARRÊTATION DES MEMBRES DE M. CROSS, L'ATTACHÉ COMMERCIAL BRITANNIQUE ENLEVÉ EN ÉCHANGE DE LA LIBÉRATION DE M. CROSS, QUELQUE NEURONS EN VIEUX.</p> <p>DE MÊME, DES RECOMPENSES SONT OFFERTES POUR DES RENSEIGNEMENTS QUI CONDUISSENT À L'ARRÊTATION DES AUTRES PERSONNES ENLEVÉES EN RAPPORT AVEC CE CAS.</p>		<p>THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF QUEBEC OFFER A REWARD OF 150,000 \$ TO ANY PERSON WHO PROVIDES INFORMATION WHICH LEADS TO THE ARREST OF MR. JACQUES LAPORTE.</p> <p>REWARDS OF SIMILAR AMOUNTS, WITHOUT GOVERNMENT SHOW, ARE OFFERED FOR INFORMATION WHICH LEADS TO THE ARREST OF MR. CROSS, THE BRITISH COMMERCIAL ATTACHE, WHO WAS RELEASED IN EXCHANGE FOR THE LIBERATION OF MR. CROSS, WHO WAS HELD FOR RANSOM.</p> <p>THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF QUEBEC ALSO OFFER REWARDS FOR INFORMATION WHICH LEADS TO THE ARREST OF OTHER PERSONS ENLEVÉES IN CONNECTION WITH THIS MATTER.</p>	
<p>SIMARD, Francis</p> 		<p>CARBONNEAU, Marc</p> 	
<p>ROSE, Jacques</p> 		<p>ROSE, Paul</p> 	
<p>LES AUTORITÉS DES POLICES FÉDÉRALE ET QUÉBÉCOISE APRES AVOIR DÉCOUVERT QUE LES NOMBRES D'APPREHENSION DE LA RECOMPENSE SONT ÉLEVÉS, ON VEUT ÊTRE SÛR DE TOUS LES PRISONNIERS QUI FAIEN PART DE TOUTES RENSEIGNEMENTS QUI SERONT PRÉSENTÉS ET GÉNÉREMENT CONFIDENTIELS.</p> <p>TOUT RENSEIGNEMENT DOIT ÊTRE TRANSMIS À UN DES SERVICES POLICIER.</p>		<p>THE AUTHORITIES OF THE THREE POLICE FORCES IN CONSULTATION WILL BE PLEASED TO RECEIVE INFORMATION OF ANY REWARD IN ANY FORM OR MANNER. THE INFORMATION WILL BE FULLY PROTECTED AND WILL REMAIN CONFIDENTIAL.</p> <p>ALL INFORMATION SHOULD BE SUBMITTED TO ANY OF THE POLICE FORCE OFFICES.</p>	
<p>SURVANTS: S.R.C. - Ottawa TEL: 962-2811 S.R.C. - Montréal TEL: 378-4888 S.R.C. - Québec TEL: 366-4171 Police de Montréal TEL: 352-2226</p>			

L'autre tiers du programme sera fait de reconstitutions

dramatiques touchant notamment la séquestration et la tentative d'évasion du ministre Pierre Laporte.

Toutes ces scènes dramatisées, et cela sera bien expliqué dans l'émission, sont basées sur la réalité et ne relèvent donc pas d'hypothèses. Parmi les comédiens, on remarquera la présence d'Andrée Pelletier, de Donald Pilon et de Jacques Godin, ce dernier jouant le rôle de Pierre Laporte. Enfin, il ne faut pas oublier que l'émission est destinée au réseau anglais et que, de l'avis même de son réalisateur, elle aurait été complètement différente si elle avait été faite pour le Québec. A défaut de mieux, Radio-Canada en présentera peut-être d'ici


quelques mois une version mal synchronisée.



Peintures récentes de

JAMES GUITET

Vernissage jeudi 30 octobre à 20h30.



galerie gilles corbeil

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 17h30, 2165, rue crescent, tél.: 844-7147

BOUTIQUE LE MADELEIN



- Tissage
- fer forge
- emaux
- jouets en bois
- calendriers et cartes
- cuir d'original
- dessins
- poupees
- tricots
- courtes-pointes
- catalogues
- miroirs
- bijoux
- plaques murales
- peintures
- sculptures

564, Marie-Victorin, Verchères
Tél. : 583-6569

Mercredi à vendredi : de 10h à 21h
Samedi : de 10h à 17h - Dimanche : de 13h à 18h



LA GALERIE MORENCY

Présente les oeuvres de

DENIS BEAULIEU
Jeune peintre de Chicoutimi

Jusqu'au 4 novembre

1564 rue Saint-Denis
Métro Berri De Montigny
sortie Saint-Denis

Tél: 845-6442
845-6894

galerie

la relève

A compter du 22 octobre
peintures de
ROCK BELZILE

Jusqu'au 30 novembre

3611, rue Saint-Denis Métro Sherbrooke TEL.: 845-3898

LE JOUR, le vendredi 24 octobre 1975



L'atelier-galerie Laurent Tremblay

ALAIN ET MICHELE TREMBLAY
poteries et sculptures

KITTIE BRUNEAU
peintures et gravures

4809
Marquette
521-8786

du mardi au dimanche de 14 hrs à 18 hrs
les jeudi et vendredi jusqu'à 21 hrs fermé le lundi

A L'AFFICHE AUJOURD'HUI

Cinéma

ATWATER I: Plaza Alexis Nihon (Niveau du métro) 935-4246. "Rooster Cogburn": 1.10, 3.15, 5.15, 7.20, 9.20.

ATWATER II: Plaza Alexis Nihon (étage mode) 931-3313. "The Other Side of the Mountain": 7.10, 9.10. Sam. et dim.: 1.20, 3.15, 5.15, 7.10, 9.10.

AVENUE: 1224 Greene Ave., Westmount, 937-2747. "Doc Day Afternoon": 1.10, 3.50, 6.30, 9.00.

BERRI: 1280 St-Denis, 878-2424. "Partis pour la Gloire": 1.20, 3.20, 5.25, 7.30, 9.30.

CANADIEN: 1200 Ste-Catherine est, 525-8600. "Papillon": 12.00, 4.40, 9.25. "Cabaret": 2.35, 7.20.

CHAMPLAIN: 1815 Ste-Catherine est, "Le parain": 12.45, 4.15, 8.05.

CHATEAU I: 6956 St-Denis, 271-4400. "Le tour du monde de Fanny Hill": 2.45, 6.00, 9.00. "Le journal d'une jeune fille précoce": 1.15, 4.30, 8.00.

CHEVALIER: 1590 rue St-Denis, 845-3222. "La chair de l'orchidée": 1.40, 4.10, 6.40, 9.10.

CINE-CENTRE: 1430 Bleury, 288-7102. "Parasite Murder": 12.45, 2.40, 4.45, 6.55, 9.00.

CINEMA 7e ART: 3180 Bélanger est, 722-0302. "El Topo": 7.15, 9.30. Sam. & dim.: 2.15, 4.44, 7.15, 9.45.

CINEMA LE PIERROT: 1590 St-Denis, 845-3222. "Mahler": 2.00, 4.20, 6.35, 8.55.

CLAREMONT: 5083 Sherbrooke O., "Undercover Hero": 1.00, 3.05, 5.10, 7.20, 9.25.

CREMAZIE: 8610 St-Denis, 388-4210. "Tremblement de terre": sam. et dim.: 12.15, 2.25, 4.45, 7.00, 9.30. Sur semaine: 7.00, 9.30.

DAUPHIN (Renoir) 2396 E. Beaubien, 721-6060. "Mariage": 7.30, 9.30. Sam. et dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

DAUPHIN (McLaren) 2396 E. Beaubien, 721-6060. "Le secret": 7.30, 9.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

ELYSEE: 35 Milton, 842-6053. Salle Renais: "Lily aime-moi": 7.30, 9.30. Sam. & dim. 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. Dimanche dernier spectacle à 9.30.

SALLE EISENSTEIN: "Kaseki": 7.30. Sam. et dim.: 3.30, 7.30.

FLEUR DE LYS: 858 Ste-Catherine 288-3303. "C'est cher Victor": 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

GREENFIELD I: 519 Taschereau, 671-6129. "Le tour du monde de Fanny Hill": 2.40, 6.00, 9.20. "Le journal d'une jeune fille précoce": 1.10, 4.25, 7.45. Sur semaine dès 6.00.

GREENFIELD 2: "Frissons": 6.15, 9.40. sam. & dim. 2.45, 6.15, 9.40. "Milan, calibre 9": 7.50, sam. & dim.: 1.00, 4.25, 7.50.

LAVAL: 1600 Le Corbusier, 688-8200. Salle 1: "Mustang": 6.00, 9.35 sam. & dim. 2.25, 6.00, 9.35. "La moutarde me monte au nez": 7.45, sam. & dim.: 12.40, 4.15, 7.45.

Salle 3: "Pour le meilleur et pour le pire": 6.50, 9.00 sam. & dim.: 12.20, 2.30, 4.40, 6.50, 9.00. Salle 4: "Section spéciale": 12.40, 2.45, 4.50, 6.55, 9.00. Sam. dernier spectacle: 11.10.

KENT: 100 Sherbrooke O. 489-9707. "Return of the Pink Panther": 1.10, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.

MONKLAND: 5505 ave. Monkland, 484-3570. "Murder on the Orient Express": 1.10, 5.20, 9.45. "The Gambler": 3.20, 7.45.

OUTREMONT: 1248 Bernard O., 277-4145. Spectacle sur scène: "Jean-Guy Moreau": 7.00. "Les mimes électriques": 9.30.

PALACE: 698 Ste-Catherine O., 866-6999. "Jaws": 12.15, 2.25, 4.45, 7.00, 9.15.

PARISIEN I: 480 Ste-Catherine ouest, 861-2697. "3 Days of the Condor": 4.45, 6.55, 9.05. Sam. & dim.: 12.30, 2.35, 4.45, 6.55, 9.05. Samedi dernier spectacle: 11.15.

PARISIEN II: "Doc Day Afternoon": 5.10, 7.30, 9.50. Sam. & dim.: 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.

PARISIEN 4: "Section spéciale": 5.05, 7.10, 9.15. sam. & dim.: 12.50, 2.55, 5.05, 7.10, 9.15. Samedi dernier spectacle: 11.30.

PARISIEN 5: "Pour le meilleur et pour le pire": 5.10, 7.20, 9.30. Sam. & dim.: 12.50, 3.00, 5.10, 7.20, 9.30.

PLACE DU CANADA: Entrée via Hôtel Château Champlain, 861-4595. "The Image": 12.30, 2.15, 4.00, 5.45, 7.30, 9.15. Sam. dernier spectacle: 11.00.

PLACE VILLE-MARIE GRAND: 777 Dorchester O. 866-2655. "Lies my Father Told Me": 12.20, 2.15, 4.10, 6.05, 8.00, 9.55.

PLACE VILLE-MARIE PETIT: 777 Dorchester O., 866-2644. "Brief Vacation": 1.00, 3.05, 5.10, 7.15, 9.20.

RIVOLI 1: 6906 St-Denis, 277-4129. "Mustang": 2.20, 5.55, 9.30. "La moutarde me monte au nez": 12.35, 4.10, 7.40.

RIVOLI 2: "Frissons": 2.45, 6.15, 9.40. "7 heures de panique": 1.00, 4.25, 7.50.

SNOWDON: 5225 Décarie, 482-1322. "Lies my Father Told Me": 1.30, 3.25, 5.20, 7.15, 9.20.

VAN HORNE: 6150 Côte des Neiges, 731-8423. "Let's do it again": 12.45, 2.50, 4.55, 7.05, 9.10.

VENDOME: Place Victoria, 878-1451. "The Life and Times of Xavier Hol-

lander": 12.15, 1.50, 3.25, 6.35, 8.15, 9.50.

VERDUN: 3841 Wellington 768-2092. "Partis pour la gloire": 8.00, sam. & dim. 3.00, 6.20, 9.30. "Pas de pardon, je tue": 7.45, 9.30, sam. & dim.: 1.30, 4.40, 8.00.

VERSAILLES: 7265 Sherbrooke, 353-7880. Salon Bleu: "Mustang": 6.00, 9.35 sam. & dim.: 2.25, 6.00, 9.35. "La moutarde me monte au nez": 7.45, sam. & dim.: 12.40, 4.15, 7.45. Salon Rouge: "Frissons" et "7 heures de panique".

VILLERAY: 8042 St-Denis, 338-5577. "Le retour du grand blond": 7.15, 9.15, sam. et dim.: 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15.

WESTMOUNT SQUARE: 931-2477. "3 Days of the Condor": 12.30, 2.30, 4.35, 6.45, 9.00. Sam. dernier spectacle: 11.30.

YORK: "Mahogany": 1.00, 2.55, 4.50, 6.50, 8.55.

CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE: 1455 boulevard de Maisonneuve, 879-4349. Vendredi: "The Servant" de Joseph Losey (Angleterre 1963): 9.00.

CINEMATHEQUE QUEBECOISE: 1700 St-Denis, 844-8734. Relâche.

Théâtres

LA NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE: 1200 rue Bleury, 866-1964. "Bousille et les Justes" de Gratien Gélinas, avec Robert Rivard, Béatrice Picard, Yves Létourneau, mise en scène de Gratien Gélinas. Lundi: 14.30, mardi: 19.30, mercredi: 14.30, jeudi et vendredi: 19.30, samedi: 20.30. Relâche le dimanche.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: 100 est, avenue des Pins, 845-7277. "Orion le tueur" avec François Tassé, Mireille Lachance, Jean-Louis Millette, Carmen Tremblay et plusieurs autres. Mise en scène de Paul Buissonneau. Tous les soirs à 19.45. "Suzanne Garceau Off Broadway" à 22.15. Relâche le lundi.

THÉÂTRE DE L'ÉQUILIBRE: Centre culturel de Drummondville (819) 472-5451. Tous les jeudis, à 20.30: "Ubu Roi".

INSTITUT CANADIEN: 42, St-Stanislas, Québec, (418) 694-6357. Le Trident présente: "Luclac" pièce pour enfant. Du mardi au vendredi, à 9.30 et 13.30.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest, rue Ste-Catherine, 861-0563. "Le père humilié de Paul Claudel, avec Charlotte Boisjoli, Monique Mercure et Jean-Louis Roux. Semaine: 20.00, samedi: 17.00 et 21.00, dimanche: 19.00. Relâche le lundi.

VIDÉOGRAPHIE: 1604 St-Denis, 842-9786. Les Amis du Tréteau présent: "Vendredi soir", avec Han

Masson, Ghislain Tremblay et Jean-Pierre Bergeron. Mercredi, jeudi & vendredi à 22.30, samedi à minuit. Jusqu'au 8 novembre.

THÉÂTRE PORT-ROYAL: (Place des Arts). Une production de la Compagnie Jean Duceppe: "Visa le noir, tua le blanc" de Dale Wasserman, adaptation de René Dionne, avec Monique Joly, Jacques Thisdal et Aubert Pallasio. À 20.30 jusqu'au 25 octobre. Commencant le 28 octobre: "La mort du commis voyageur".

THÉÂTRE DE LA LORAINE: Polyvalente Évariste Leblanc, Montée Masson Duvernay, 663-1037. "Croque-Monsieur" les 16, 17 et 18 oct. ainsi que du 21 au 25 octobre à 20.30.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 1297 Papineau, 523-1211. Commencant le 30 octobre: "Les hauts et les bas d'la vie d'une Diva".

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis. "L'hôtel du libre échange" de Georges Feydeau. Avec Lise La-salle, Janine Suto et Guy Provost. Du mardi au samedi: 20.00, dim.: 19.00. Jusqu'au 1er novembre.

Variétés

OUTREMONT: 1248 Bernard ouest, 277-4145. "Jean-Guy Moreau" et son "Tabaslak de bon show". Vend. et sam.: 19.00. Vendredi: "Les mimes électriques": 21.30 samedi: "Tim Weisberg": 22.00 et minuit.

ATELIER-GALERIE LAURENT TREMBLAY: 4809 rue Marquette. Lundi: "Animation gravure": 20.00 et minuit. Mardi: "Animation musique". Mercredi: "Animation sculpture". Inscription: \$5.00. Renseignements: 521-8786.

CAFÉ DU PORT: 356 Berri, 845-8765. Vendredi et samedi: "Gwenaél" folklore breton: 22.00 et minuit. Dimanche: "Denis Caron".

MUSEE HISTORIQUE DE VAUDREUIL: 455-9311, pote 204-206. Samedi: "Quatuor de saxophones de l'Infonie", avec André Pelchat, Richard Beaudet, Jean Grimard et Walter Boudreau. Au programme: Back, Joachim, Arma, Clazounov et La-cour. à 20.00. Etudiants: \$1.50 autres: \$3.00.

CASANOUS: 485 Sherbrooke ouest, 844-3691. Tous les mercredis à 22.00: "Place aux poètes" avec Janoué St-Denis. Jeudi, vendredi et samedi: "Michel Veilleux", à 22.00 et minuit.

LE PATRIOTE EN HAUT: 1474 Ste-Catherine, 521-6666. "Les mimes électriques": 20.00, samedi: 20.00 et 23.00. Relâche le lundi.

LE PATRIOTE: 1974 Ste-Catherine, 521-6666. "Marie-Paule Belle" et "Guy Trépanier". Semaine et dim.: 21.00, sam.: 20.00 et 23.00. Relâche le lundi.

CAFÉ BRAQUE: 64 Valois, Dorion, 455-4685. Samedi: "Capitaine Nô", à 21.00.

EVECHE (Hôtel Nelson): Place Jacques-Cartier, 861-5731. "Octobre": 21.30, 23.30 et 1.30.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: Salle Louis Fréchette: "Dalida", à 20.30, jusqu'au samedi, 25 octobre. Salle Octave Crémazie. Dimanche: "Quatuor à cordes de Tokyo et Raphaël Hillyer", à 16.00.

IN CONCERT: 2 rue Le Royer, 861-5689. "Rahsaan Roland Kirk": 21.30, 23.30.

RESTAURANT VALENTIN: 2 ouest, rue Mont-Royal, 841-1371. "Michaël Owen": 22.00 et minuit.

HOTEL SHERATON MONT-ROYAL: 1455 rue Peel. Vendredi: "Reggae Party" avec plusieurs artistes invités dont "Friends of Mine". (Spectacles et danse) à 21.00. Entrée: \$5.00.

CAFÉ CAMPUS: 3315 Chemin de la Reine-Marie. Lundi: "Caravan".

LA PORTUGAISE: 856 est, rue Ste-Catherine, 844-3492. Souper, spectacle dansant Germano Rocha et l'accordéoniste Matéus. De jeudi à dim: Michel Louvain, à 21.00, sam. et dim. 20.00 et 23.00. Au piano-bar, tous les soirs de 17.00 à 20.00, Maurice Baril et Marylène.

FORUM DE MONTREAL: Vendredi: "Rod Stewart" à 20.00.

L'ÂTRE: 4461 St-Denis, 845-8835. "Raoul Roy" à 21.30 et 23.30.

PLACE DES ARTS: (Théâtre Maisonneuve). "Yvon Deschamps". Semaine 20.30, sam.: 18.30 et 22.00. Relâche le lundi.

PLACE DES ARTS: (Salle Wilfrid Pelletier). Serge et Stéphane Reggiani à 20.30 jusqu'au 26 octobre.

Télévision

1.00
4 Les Tannants - Variétés
5 Movie Time
6 The Larry Solway Show
1.30
2 (9) (11) 13 Le Téléjournal
6 Any Woman can
7 Pourquoi pas? - Magazine.
10 À votre service
17 Le bateau scolaire - "Intégration".
30 Vivre en harmonie - Magazine
1.35
2 (9) (11) 13 Femme

d'aujourd'hui - Magazine
1.45
17 Veux-tu réparer ma maison?
2.00
4 Cinéma - "La fin d'un voyou" (Cry Tough), E.U. 1959. Drame policier.
6 Love American style - Comédie
17 Parallèles "Arts"
30 Campus
2.15
7 10 Ciné-Vendredi - "Légère et court-vêtue", Fr. 1953. Comédie.
17 Les Orialiens
2.30
2 (9) (11) 13 Cinéma - "Manon Lescaut", It. 1939. Mélodrame.
5 6 The Edge of Night - Téléroman
12 What's the Good Word - Jeu
17 Les cent tours de Centour
30 Les Affaires à tout l'monde
2.45
17 Au coeur des mots
3.00
5 6 Take thirty
12 Another world - Téléroman
17 Un maillon de la chaîne
30 Radio-Québec
3.30
4 Le sac "décolle"
5 6 Celebrity cooks
17 Les gros sous
4.00
2 (9) (11) 13 Bobino - Enfant
5 6 The Forest Rangers
7 10 30 Super Car - Marionnettes
12 Celebrity Dominoes - Jeu
17 D'la Jarnigoine
4.30
2 (11) Bidule de Tarmacadam - Enfant
4 Cinéma - "Toute la ville est coupable".
5 6 Comin' up Rosie
7 10 30 Patofville - Enfant
(9) 13 Fanfreluche
12 The Flintstones
5.00
2 (11) Dakari - Aventure
5 6 The Flaxton Boys - Aventure
7 10 30 Perdus dans l'espace - Science-fiction.
(9) 13 Cinéma de 5 heures - "Duel au Texas". It. 1964. Western.
12 It's your Move - Jeu
17 Portraits
5 6 The Partridge family - Comédie
12 The New price is right.
5.55
4 La météo
6.00
2 (11) Ce soir - Information.
4 7 10 30 Parle, parle, jase, jase...
5 6 The City at six
12 Pulse
17 Viens voir
6.30
(9) 13 La soeur volante - Comédie
(11) Nouvelles locales

2 CBFT Montréal (R.-C.)
4 CFCM Québec (TVA)
5 CKMI Québec (CBC)
6 CBMT Montréal (CBC)
7 CHLT-TV Sherbrooke (TVA)
9 CKSH-TV Sherbrooke (R.-C.)
10 CFTM-TV Montréal (TVA)
11 CBVT Québec (R.-C.)
12 CFCF-TV Montréal (CTV)
13 CKTM-TV Trois-Rivières (Ind.).
17 CIVM-TV (UHF) Montréal (R.-Q.)
30 CFVO (UHF) Hull (TVA)
17 Tout est possible - "Alpha bêta-gamma".
6.40
(11) Nouvelles du sport
6.45
(11) Régional 03
7.00
2 Les Pierrafeu - Dessins animés
4 Aujourd'hui le 24 octobre
5 Around the City with Bob
6 Man about the House - Comédie
7 Monsieur le maire
12 Guess who's coming to dinner
(9) Le 9 vous informe
10 Le 10 vous informe
13 Le 13 vous informe
17 Mélez-vous de vos affaires
30 Le Quotidien - Information
7.30
2 (9) (11) 13 Marcus Welby, M.D. - Drame
4 En première - "Trois sur un sofa". E.U. 1966. Comédie.
5 6 Howie meeker hockey school.
7 10 Cinéma sur demande - "Le justicier de l'Arizona". E.U. 1966. Western.
12 Friday Mustery Movie - A communiquer
7.45
5 6 Mr. Chips
8.00
5 6 The Mary Tyler Moore show - Comédie
17 De concert avec vous
8.30
2 (9) (11) 13 Hors série - "La Cloche tibétaine".
5 6 M'A'S'H - Comédie
9.00
5 6 The Tommy Hunter show - Musique western
12 Switch - Policier
300 Debuts - Vérités
9.15
4 Chantons bar
7 10 Vedettes... a nu
9.30
2 (11) Science-réalité - "Les eaux usées domestiques".
4 Vedettes de demain
7 10 Découverte 75-76
(9) 13 J'ai le goût du Québec
17 Divers pour l'autisme
10.00
2 (9) (11) Dossier - "La langue au Québec".
4 7 10 13 30 La Corne d'abondance
6 Police Story
5 The Lawrence welk show - Musique
10.30
2 (9) (11) 13 Le Téléjournal
4 7 10 30 Les nouvelles TVA
12 Skate Canada
10.50
2 (9) (11) Nouvelles du sport et météo
10.50
2 (9) (11) Nouvelles du sport et météo
11.00
2 (11) Cinéma
4 La météo
5 6 News
7 Informa 7
(9) Ciné-soir
"L'homme perdu". E.U. 1969. Drame policier.
10 La couleur du temps
13 La parole est à l'auditeur
11.05
4 Ciné-4 - "Mont dragon". Fr. 1970. Drame psychologique.
13 Ciné-soir "Toute la ville est coupable". E.U. 1965. Western.
11.15
7 Le journal des Castors
11.22
6 Viewpoint
5 The Merv Griffin show - Variétés.
11.25
7 10 Sans pantoufles - Programme double
"La Dame de l'aube". Esp. 1966. Drame fantastique.
"Me Faire ça a moi". Fr. 1961. Drame policier.
11.30
6 Montreal Tonight
11.45
6 Lapierre - Interview
12.00
12 National News
12 The Twelve Midnight Movie - "The Subject was roses". 1968. Drame avec Patricia Neal.
12.30
2 (11) Ciné-nuit - "Les plus belles escroqueries du monde". Fr. 1965. Film à sketches.
13 Ciné-qua-non - "La loi du fouet" (Kangaroo), E.U. 1952. Film d'aventures.
12.45
6 The Monty Pyton's flying circus.

C'EST PLUS QU'UN HORAIRE
TÉLÉ!

TÉLÉ 7 JOURS

EN VENTE PARTOUT

les choix du jour

Télévision

Mêlez-vous de vos affaires (R.Q.) à 19h: "On n'a plus les familles qu'on avait", une étude sur la famille et la société d'aujourd'hui comparativement à celles d'autrefois." T'appelles ça vivre toi?", analyse des répercussions du travail dans la vie familiale.

Science-réalité (R.C.) à 21h30: L'effet des drogues sur le cerveau, avec le docteur Gilliane Nosal.

Entrevue avec Jean-Marc Gagnon, directeur de la revue Québec Science.

Dossiers (R.C.) à 22h: "La langue au Québec": Joual, outil de libération ou défaite culturelle? Participants: Doris Lussier, comédien,

Léandre Bergeron, professeur de littérature québécoise, et des étudiants de l'université Concordia.

Cinéma (R.C.) à 23h: "Jules et Jim" de François Truffaut, avec Jeanne Moreau, Oscar Werner et Henri Serre. A Paris, en 1907, un étudiant autrichien se lie d'amitié avec Jim, un étudiant français. Ils retrouvent

un jour, sur le visage d'une femme, le sourire d'une statue antique qu'ils avaient admirée. Elle épouse Jules et part avec lui en Autriche. La guerre sépare les deux amis. (France 1961) **Ciné-nuit** (R.C.) à minuit trente: "Les plus belles escroqueries du monde". Film à sketches réalisé par Hiromichi Horikawa, Roman Polanski, Ugo Gré-

goretti, Claude Chabrol et Jean-Luc Godard, avec Catherine Deneuve et Francis Blanche. (France-Italie-Japon 1965).

Radio

Colette Devlin (CBF 690) à 19h31: Georges Langford, chansonnier, Azad Harvey, conteur et Edouard Boucher, violoneux. **Carnet des Arts** (CBF 690) à 12h30: Jean Sarrazin s'entretient avec Yvon Desrochers, directeur du programme art et culture des Jeux olympiques. De Québec, Robert Leclerc nous parle d'une nouvelle troupe de théâtre, "Le Théâtre en couleur".

Théâtre

Le Quat'-Sous présente deux spectacles à voir absolument. D'abord, à 19h45, "Orion le tueur" de Marcel Fombesrre et Jean-Pierre Grenier, avec François Tassé, Mireille Lachance, Christine Olivier, Jean-Louis Millette et Carmen Tremblay. Puis, à 22h15, "Suzanne Garceau Off Broadway", avec Suzanne Garceau accompagnée d'un orchestre excellent. Et à surveiller au Gesù, la reprise de "Bousille et les justes" de Gratien Gélinas par la Nouvelle compagnie théâtrale.

Cinéma

Dès aujourd'hui, aux cinémas Avenue et Parisien I, le dernier Al Pacino: "Dog Day Afternoon", une réalisation de Sidney Lumet mettant en vedette, en plus de Pacino, John Cazale et Gary Springer.

Le Festival de cinéma 16 mm. continue à la Bibliothé-



que nationale (programme de la journée en page 20).

Et jours à l'affiche, "Lies My Father Told Me" de Jan Kadar, "Partis pour la gloire" de Clément Perron et "Lily aime-moi".

Variétés

A l'Outremont ce soir, d'abord l'étonnante réussite de Jean-Guy Moreau et Jacqueline Barrette, "Tabaslak", à 19h00, puis le spectacle en plusieurs tableaux des Mimes électriques, "Le stress", à 21h30.

A la Casanous, Michel Veilleux accompagné de Serge Cartier, un nouveau chansonnier à découvrir.

A l'Evêché, Octobre avec la crème de son répertoire et les nouveautés de "Survivance", son nouveau long jeu.

Hors série

Cette série couleur raconte l'extraordinaire aventure de la Croisière jaune (1931-1932), lancée par André Citroën: première tentative de l'homme, il y a plus de quarante ans, de traverser l'Asie en automobile.

La Cloche tibétaine

Encore aujourd'hui les conditions de ce raid font rêver: 11.000 kilomètres à travers l'Asie, de Beyrouth à Pékin, à travers la Syrie, la Perse, l'Afghanistan, l'Inde, le Sikkim, la Mongolie et le nord de la Chine, sans compter la traversée de déserts et la chaîne de l'Himalaya.

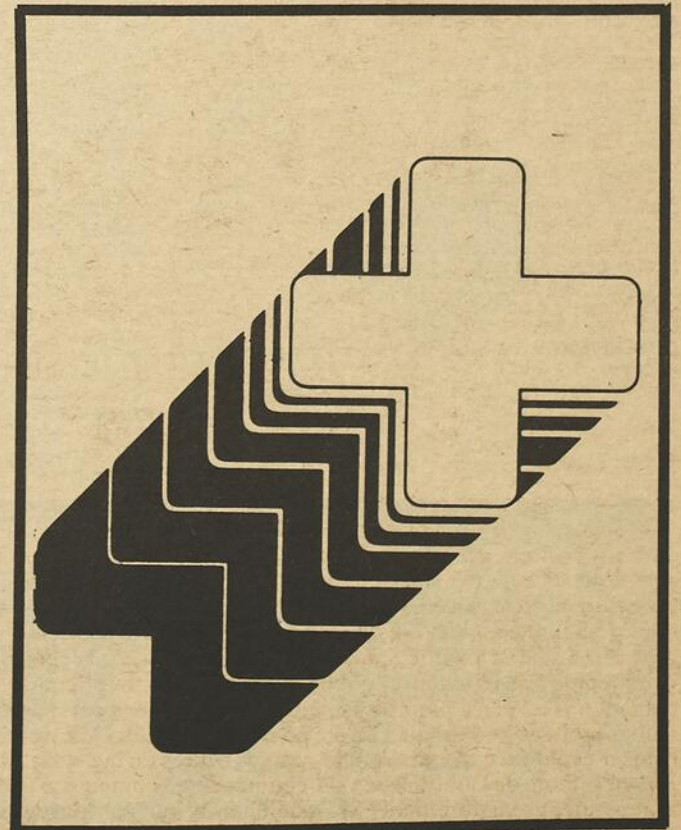
A eux seuls, les titres des sept épisodes de cette envoûtante série sont fascinants: *Les Nomades*, *L'Escadron d'or*, *Le Toit du monde*, *Les Chemins de l'espérance*... Ils recèlent l'aventure à son point culminant.

Le vendredi à 20h30

Produite par Télécip, *la Cloche tibétaine* est interprétée par Gilles Béhat, Philippe Léotard, Jacques Lalande, Henri Villeroque, Michel Wyn, Jean-Claude Reminiac, Yves Marin, Richard Dupuis et la participation du Canadien André Lawrence. Musique: Georges Delerue. Réalisation: Michel Wyn et Serge Friedman.



A la télévision de Radio-Canada



ce que j'en pense...

par
Laurent
Laplante



Henry et les commerciaux

Intelligente question d'une jolie cégépienne (décidément elle a tout:) lors de mon passage au Séminaire de Québec mercredi dernier: "Vous disiez dans votre chronique que M. Kissinger venait à Ottawa pour discuter, entre autres choses, des commerciaux américains que le CRTC veut éliminer dans les émissions transmises sur câble au Canada. Qu'est-ce qui s'est passé pendant la visite de M. Kissinger?" Question intelligente, je le répète. J'ai donc pris le temps de réfléchir (et le même temps pour regarder la cégépienne qui, comme je l'ai déjà dit...) Mais je n'ai pas su quoi dire. Aucune déclaration, en effet ne nous a révélé la teneur des échanges qui ont pu se dérouler. Seul indice de ce qui s'est peut-être passé, et l'indice est inquiétant, le nouveau président du CRTC, au lendemain de la visite de M. Kissinger, affirmait: "Nous n'avons jamais demandé aux compagnies de câble de supprimer les commerciaux en provenance des Etats-Unis". J'aime mieux croire qu'il ne s'agit que d'un indice et je vais donc prendre encore le temps de réfléchir. (Réfléchir, j'ai dit.)

Paix fragile

Le premier ministre ontarien, M. Davis, voit venir à grands pas la prochaine session. Dès la semaine prochaine, il doit affronter, à titre de chef d'un gouvernement minoritaire, des forces d'opposition qui peuvent, à tout moment, le culbuter. M. Davis ferait bien, d'ailleurs, de ne pas se faire trop d'illusions sur ses chances de survie. Certes, il a changé de président de l'assemblée législative et il a nommé un diplomate retors et patient au poste qu'occupait un impatient. Certes, les libéraux pataugent dans les problèmes de succession et ceci leur enlève peut-être le goût de provoquer tout de suite des élections générales. Mais, justement, ces circonstances ne peuvent faire oublier à personne, et surtout pas aux néo-démocrates qu'en faisant tomber le gouvernement Davis tout de suite, on agit, d'une part, avant que les libéraux ne s'organisent et, d'autre part, pendant que les conservateurs s'enlisent dans des questions aussi délicates que les augmentations (27%) de l'Hydro-Ontario et le contrôle des loyers. Si M. Davis a intérêt à mettre de l'eau dans son vin, il n'est pas dit que ses adversaires raisonnent de la même manière. Il suffirait d'un instant d'entente entre les libéraux et néo-démocrates pour que...

Et M. Davis s'y attend

D'ailleurs, à observer comment le représentant ontarien se comporte à Ottawa, on s'aperçoit que M. Davis s'attend à devoir faire face de nouveau à l'électorat d'ici peu. L'Ontario estime donc que le gouvernement fédéral ne va pas assez loin, qu'il faut taxer plus lourdement les bénéficiaires excessifs, qu'il faut mieux contrôler les honoraires des professionnels, etc. Est-ce que ce n'est pas le langage que vous adopteriez si vous deviez faire face aux électeurs d'un mois à l'autre?

La moitié, c'est trop

Le plus récent candidat à la chefferie conservatrice, M. Jack Horner, dont les majorités électorales créent un complexe d'infériorité chez M. Trudeau lui-même, a fini par poser officiellement sa candidature. C'est la moindre des logiques, puisque M. Horner demandait la tête de M. Stanfield avant même que celui-ci ne se soit allongé les jambes dans son fauteuil de chef conservateur. Mais M. Horner, sitôt face au caucus conservateur, s'est plaint de ce que seulement la moitié des députés conservateurs se soient dérangés pour assister à la rencontre. A mon sens, c'est déjà infiniment trop d'attention pour un candidat qui, entre autres choses, ne voit aucun intérêt au bilinguisme, s'inquiète du virage conservateur vers la gauche (?) et mettrait le feu à la plupart des programmes sociaux, en commençant par l'assurance-chômage.

Pire encore

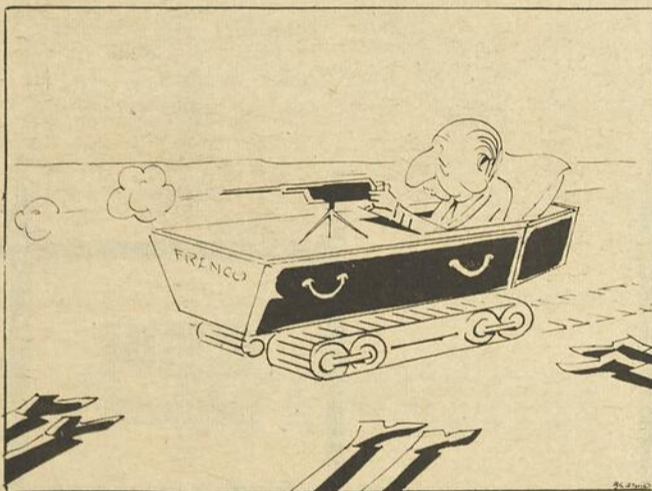
Puisque nous en sommes à parler des conservateurs qui sont drôles sans vouloir l'être, disons un bon mot de cet éminent critique des décisions judiciaires et pénales, M. Eldon Woolliams. Celui-ci voudrait qu'on intente des poursuites contre le ou les journalistes qui ont révélé au monde entier que M. Kissinger, dans ses propos de table, est capable de grossièreté, de déloyauté et même de concupiscent. L'éminent député conservateur n'oublie qu'une chose: tout l'équipement mis en place pour transmettre les propos des personnalités invitées à ce banquet l'a été pour permettre aux journalistes d'écouter ce que disaient les personnalités en question. Est-ce la faute des journalistes si l'équipement a commencé à fonctionner prématurément? M. Woolliams n'irait pas loin en cour avec une telle cause.

Ma céleste confusion

Aux dernières nouvelles, Saint-Pierre (celui qui ferme la porte du Paradis, pas celui qui ouvre la porte du Québec) refusait toujours d'admettre le général Franco dans l'au-delà. Il faut dire que le céleste portier n'aime pas beaucoup les blagues qui attentent à sa dignité. Or, depuis le temps que Franco meurt, ne meurt pas, gouverne tout en étant mort, gouverne mal même s'il est vivant, se donne des héritiers royaux, puis les renie, Saint-Pierre a fini par avoir le sentiment que le tenace caudillo se paie sa tête. Il attend donc autre chose qu'une vague affirmation du réseau ABC pour coïncider à quelque chose d'aussi invraisemblable que la nouvelle de la mort de Franco. Et il garde sa porte fermée.

Un fouillis total

Par un de ces raisonnements tortueux dont il a parfois le secret, le *Globe & Mail* constate le fouillis qui règne dans les postes canadiennes et conclut qu'il ne saurait être question de nationaliser l'industrie du dragage. Les chiffres sont pourtant suffisamment limpides pour justifier une nouvelle politique gouvernementale. En effet, alors que le gouvernement fédéral prévoyait des dépenses de \$3.25 à \$4 la verge cube pour ses travaux de dragage, les offres présentées par les deux groupes d'intérêts mêlés depuis toujours au dragage font mention de \$15.82 la verge et de \$22.40 la verge. C'est beau de détester le fonctionnarisme dans toutes et chacune de ses incarnations, mais une telle différence entre les prévisions de l'Etat et les exigences de l'entreprise privée ne laisse-t-elle pas songeur?



Au bord de la tombe, mais tenace... Franco (caricature Berthio)

Le déplacement du pouvoir

Le discours inaugural émis par le bureau de M. Bourassa à l'ouverture de la présente session faisait état d'un glissement prononcé de la législation vers la "législation déléguée". De plus en plus, en effet, les députés votent des principes et ce sont les fonctionnaires petits ou grands qui rédigent les règlements. Ce sont donc des personnes non élues qui donnent aux lois leur style, leur carrure, leur dentition, leur sens. Le message inaugural indiquait d'ailleurs l'intention du gouvernement de freiner cette évolution. Les auteurs de ce message inaugural liront avec plaisir l'étude commanditée par le Comité de réforme du droit à ce propos. Le spécialiste qui a rédigé l'étude explique en 1,025 pages que le pouvoir discrétionnaire de l'exécutif - cette législation déléguée - peut s'exercer à 14,885 endroits de la législation fédérale. Qui dit mieux?

Composer Zénith, pourquoi?

Dans plusieurs régions du Québec, la campagne lancée par le ministère des Communications au sujet du service Zénith met du temps à démarrer. Le but de l'exercice est à la fois clair et louable: il s'agit de dire aux citoyens qu'ils ont droit à l'information gouvernementale et qu'ils peuvent téléphoner sans frais à leur bureau gouvernemental de la région. La stratégie, malheu-

reusement, n'est pas à la hauteur. Utiliser Yvon Dufour comme comédien-pilote constitue à ce titre une erreur. Quels que soient les talents du comédien, M. Dufour a choisi de s'identifier avec Master Charge et le public ne lui accorde plus la moindre crédibilité quand il laisse tomber la carte de crédit pour se porter subitement à la défense du citoyen mal informé. (Demain, je donnerai plus de détails si le secrétaire de M. Hardy me signale encore qu'il ne comprend pas.)

Parle, parle, mais...

Déçu par les dernières offres qu'il a reçues des compagnies de dragage, le gouvernement fédéral se demande, sérieusement semble-t-il, s'il ne vaudrait pas mieux nationaliser tout ce beau monde. Malheureusement, ce genre de question fait couler beaucoup d'ancre, mais conduit rarement à une

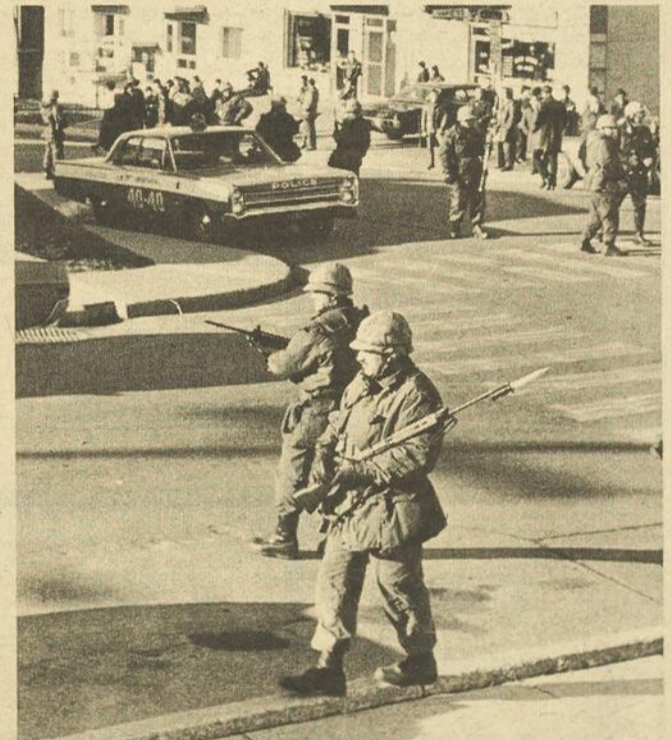
décision. Il est pourtant clair, et les derniers scandales survenus dans l'industrie du dragage le confirment, qu'aucune concurrence véritable n'existe dans ce secteur. Dès lors, ou bien le gouvernement fédéral fait l'autruche et paie ce qu'on lui demande, ou bien il se conduit en gouvernement et se substitue à la petite oligarchie qui se paie sa tête et la nôtre depuis assez longtemps.

Les coïncidences

Tout le monde, comme par hasard, publie ou diffuse présentement sa version revue et corrigée des événements d'octobre. Même en France, voilà que les membres d'une cellule mêlée à la crise d'octobre 1970, réclament une amnistie de la république française ou, à tout le moins, un statut un peu civilisé. Malheureusement, toutes les questions soulevées depuis quelques jours et toutes celles que soulèveront d'ici peu

d'autres media, comme CBC, demeureront sans réponse. Le seul espoir qu'une certaine clarté se fasse un jour sur les événements d'octobre? Un changement de gouvernement à Ottawa.

On voit mal, en effet, comment ceux qui ont affolé la population pendant la crise d'octobre accepteraient d'admettre aujourd'hui qu'ils ont "quelque peu" exagéré. Des gouvernants conservateurs se sentiraient moins mal à l'aise pour réexaminer les dossiers.



Octobre 70: pour faire toute la lumière, il faudrait un changement de gouvernement.

DANSE

PARTI QUÉBÉCOIS, RÉGION DE L'OUTAOUAIS

Danse à l'occasion de la tournée des députés et des membres de l'exécutif national dans notre région.



Date: samedi 25 octobre
Heure: 20h30
Endroit: Hôtel Duvernay,
Hull

entrée : \$1.50

en bref

Troisième trimestre en chute pour l'Alcan

NEW YORK (AP) - La société Alcan Aluminium, dont le siège social est à Montréal, a indiqué que ses bénéfices sont en diminution de 86.6 pour cent par rapport à l'an dernier pour le troisième trimestre de 1975.

Pour le troisième trimestre, ses bénéfices nets s'élèvent à \$4.9 millions, contre \$36.2 millions l'an dernier, pour un chiffre d'affaires de \$566.6 millions contre \$627.5 millions l'an dernier.

Pour les trois premiers trimestres de cette année, les bénéfices de la société se montent à \$26.8 millions pour un chiffre d'affaires de \$1.8 milliard l'an dernier.

La semaine dernière, le plus grand producteur d'aluminium américain, l'Aluminium Co. of America, avait indiqué que la diminution de la demande sur presque tous les marchés a provoqué une baisse de ses bénéfices de 93 pour cent au troisième semestre.

20 prêts SDI

QUEBEC (PC) - La Société de développement industriel SDI vient d'accorder une aide financière à 20 entreprises du Québec, annonce-t-on dans un communiqué émis mercredi.

Union Carbide ne construit plus d'usine de coke à Sarnia

NEW YORK (AFP) - Union Carbide annonce qu'elle a l'intention de réviser, et peut-être de retarder ou d'annuler, son projet de construction d'une importante raffinerie pétrolière près de Sarnia, dans la province canadienne de l'Ontario.

La compagnie américaine avait annoncé, il y a quelques mois, son intention d'investir plus de \$200 millions dans cette raffinerie spéciale destinée à produire du coke de pétrole calciné, matière première servant à la fabrication des électrodes en graphite utilisés dans les fours électriques pour la production d'acier. Dans un communiqué publié à New York, Union Carbide précise que cette révision est rendue nécessaire par les "conditions économiques défavorables à travers le monde" et leurs répercussions sur le mar-

ché mondial du coke de pétrole.

SARNIA, Ont. (PC) - Pour sa part, la compagnie Petrosar Ltd. annonce qu'elle poursuivra la construction d'un centre pétrochimique à Sarnia, même si la société Union Carbide de New York a décidé de réviser ses projets relatifs à une usine de coke de pétrole qui devait coûter \$245 millions.

L'usine de coke aurait utilisé environ 30,000 barils par jour de résidus de mazout venant du centre pétrochimique actuellement en cours de construction au coût de \$442 millions. Petrosar est en société avec Polysar Ltd., Union Carbide Canada Ltd. et Du Pont of Canada Ltd.

L'entreprise pétrochimique est destinée à fournir une variété de matières premières aux usines de transformation des

compagnies associées.

Le président de Petrosar, M. Silas P. Smith, a déclaré que le changement de décision d'Union Carbide ne dérangerait en rien les projets de sa compagnie pour parachever le centre pétrochimique, où la production doit commencer en mai 1977. Cependant, il a convenu que Petrosar aura avec Union Carbide des entretiens aussitôt que possible, afin de discuter de l'usine de coke de pétrole.

De son côté, M. John Sheehan, vice-président de Petrosar, a révélé que Petrosar aura une production quotidienne de 70,000 barils de résidus de mazout. Hydro-Ontario doit en acheter 20,000 barils, et Polysar et Du Pont en utiliseront pour fins de chauffage.

Union Carbide Canada Ltd. a commencé au printemps le travail de construction de son usine de po-

lyéthylène qui doit coûter \$150 millions. On y utilisera de l'éthylène venant de Petrosar.

Les autos en vente

DETROIT (AFP) - Les ventes de voitures paraissent se redresser assez nettement aux Etats-Unis.

Selon des statistiques publiées mercredi par les constructeurs, les ventes de voitures américaines dans le pays, du 10 au 20 octobre, ont progressé d'environ 37 p.c. par rapport à la période correspondante de l'année dernière 234,670 contre 170,972.

Il s'agit là d'une progression remarquable, même en tenant compte du fait que les ventes du mois d'octobre 1974 étaient particulièrement mauvaises.

CSN MECANICIEN		CSN SOUDEUR		CSN FERBLANTIER	
CSN ELECTRICIEN	CSN MANOEUVRE	<p>La sécurité physique des travailleurs, c'est l'affaire de la CSN</p>		CSN PLOMBIER	CSN COUVREUR
 <p>CSN MENUISIER</p>				CSN OPERATEUR DE MACHINERIE LOURDE	CSN BRIQUETEUR
CSN CARRELEUR	<p>Bien avant la Commission Cliche, la CSN s'est préoccupée des conditions de travail et de la violence sur les chantiers. Ce qu'on dit depuis longtemps, on le répète en demandant votre adhésion puisque maintenant vous pouvez adhérer librement.</p>		 <p>CSN CONSTRUCTION</p>		CSN PLÂTRIER
CSN MONTEUR D'ACIER	CSN CIMENTIER	<p>La CSN-Construction se préoccupe d'éliminer la violence et de réduire l'insécurité sur les chantiers pour tous les travailleurs. C'est pour ça qu'on est fiables.</p>		CSN PEINTRE	
<h1>ON EST FIABLES</h1>					

Le président de Grandpré devant l'Association des journalistes en économie

La transaction Bell-Northern, un avant-goût de la percée mondiale

par Jean Chartier

"Pour nous maintenir parmi les leaders mondiaux dans le domaine des communications, il était devenu essentiel que le groupe Bell-Northern se lance sur les marchés américains et européens. C'est justement pour que Northern devienne une compagnie connue et transigée fréquemment aux bourses étrangères que nous avons procédé à une vente massive d'actions." Cela a permis à Bell d'encaisser avant-hier un chèque de \$130 millions

"Bell seule n'aurait pas pu procéder avec autant de force. Il faut bien comprendre que nous n'avons effectué jusqu'ici que la première phase de notre expansion sur les marchés mondiaux. Car, nous voulons que Northern devienne une compagnie industrielle très connue. Nous ne savons pas encore si nous ferons des acquisitions ou si nous nous associerons à d'autres compagnies mais chose certaine, Northern va agrandir sa base industrielle.

C'est nécessaire pour demeurer à l'avant-garde dans le domaine des recherches en communications. Il nous faut un budget d'au moins \$70 millions alloué à la recherche."

Telle est la déclaration qu'a faite hier le président de Bell Canada, M. Jean de Grandpré, lors d'un séminaire d'information tenu quelques jours à peine avant la reprise des audiences de la Commission des transports sur les tarifs téléphoniques. Ce séminaire d'information sur la première compagnie canadienne tant par le nombre des actionnaires que pour la valeur des actifs a été organisé en collaboration avec l'Association des journalistes en économie du Québec. Il s'agissait de la première activité de cette nouvelle association qui se propose de favoriser la tenue de débats sur plusieurs grands thèmes économiques au cours des prochains mois.

Le président de l'AJEQ, M. Robert Pouliot, a d'ailleurs souligné l'intérêt du nouvel organisme pour la tenue de séances d'information qui dépassent les traditionnelles conférences de presse.

Le meilleur

Le président exécutif de Bell Canada a longuement expliqué la situation de sa compagnie en déplorant la mauvaise compréhension du public qui dispose

du meilleur service téléphonique au monde à son avis.

M. de Grandpré a fait valoir que sa compagnie avait atteint son seuil maximum de développement au Canada. "Nous détenons près de 80 pour cent du marché privé, a-t-il dit, il nous est impossible de faire plus sans être accusé de monopole."

"Aux Etats-Unis, le marché indépendant est deux fois plus important que l'ensemble du marché canadien. C'est là que nous allons concentrer le gros de nos efforts. D'ailleurs, le tiers de notre dette est déjà assumé par les marchés financiers américains.

A la fin de 1974, Bell a d'abord pris la décision d'inscrire ses actions aux bourses européennes. Le conseil d'administration du numéro 1 des communications au Canada favorise les associations et les accords de fabrication sous licence en Europe. "La même semaine, raconte M. de Grandpré, j'ai été à Londres le lundi, à Bruxelles le mardi, à Paris le mercredi, à Francfort le jeudi et à Zurich le vendredi. Dans chaque capitale, j'ai rencontré les analystes financiers, la presse spécialisée, les banquiers et les courtiers en valeurs mobilières."

"Mais Northern ne pouvait pas être enregistré sur les marchés boursiers parce qu'il n'y avait pas suffisamment d'actions transigées. Alors nous avons cédé un autre gros morceau des actions; 10 pour cent, ce n'était vraiment pas assez. Les actions de Northern n'étaient même pas listées aux bourses étrangères."

Le Massachusetts

Pour faire connaître la compagnie, en France, Northern s'est d'abord joint au groupe français Thompson-CSF pour la fabrication de matériel électronique. On a installé aux Etats-Unis, le siège social international de la principale filiale de Northern; au Massachusetts plus précisément. La compagnie NTI a d'ailleurs déjà réalisé une percée intéressante du côté de ATT.

Northern a également tenté sans succès de prendre le contrôle de la compagnie Dictaphone mais une division s'est effectuée au sein du conseil d'administration de celle-ci et la transaction n'a pas eu lieu.

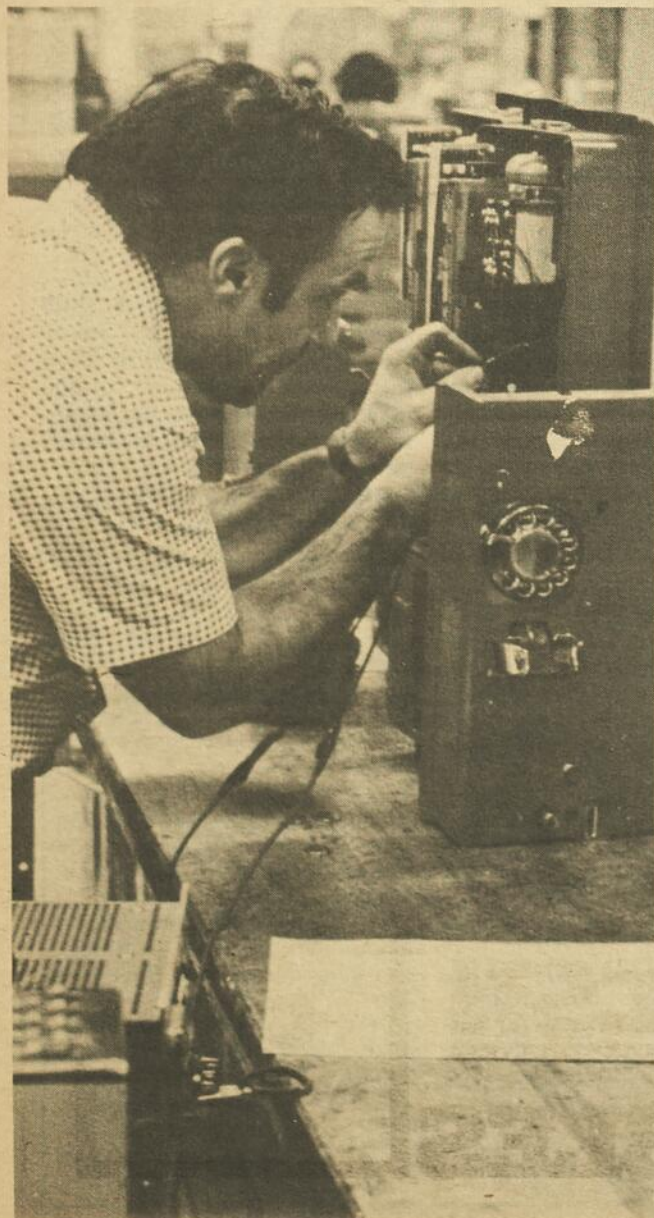
"Pour des acquisitions ou des fusions, il est préférable pour nous de procéder par jeu d'actions en bourses, dit M. de Grandpré. Si à New York, Northern est coté entre \$25 et \$30, on pourra

faire des transactions avec des compagnies existantes."

Cinq ans

Quand on demande aux dirigeants financiers de Bell pourquoi ils n'ont pas vendu plus tôt, ils répondent qu'il y a cinq ou six ans, les actions de Northern ne se seraient pas vendues. Aujourd'hui, la conjoncture est bien meilleure pour cette compagnie. Son chiffre d'affaires est passé de \$563 millions à plus d'un milliard en cinq ans et ses profits ont fait boue de neige.

Depuis 10 ans, la maison-mère, Bell Canada n'a cependant pas procédé à une nouvelle émission d'actions ordinaires. Si Bell en avait décidé autrement, les titres se seraient vendus à un cours moindre que le cours boursier; cela aurait affecté l'évaluation boursière des autres titres de Bell à la baisse. Cela n'aurait pas été dans l'intérêt des quelque 216,320 actionnaires ordinaires de la compagnie. Des actions privilégiées convertibles ont été émises depuis 1970 mais le marché boursier n'est plus intéressant depuis 1973 et les dividendes à payer sont déjà fort élevés. La route est donc ouverte pour Northern



La pression de Bell a aidé aux bénéficiaires

par Jean Chartier

La pression psychologique de Bell Canada pour l'obtention de tarifs téléphoniques révisés a singulièrement perdu de son impact hier quand les résultats trimestriels de la compagnie ont fait connaître une amélioration des bénéfices de la maison-mère.

Pour les neuf mois terminés au trente septembre, les bénéfices par action ordinaire sont en effet passés de \$4.29 à \$4.39. Cela signifie que le rendement des bénéficiaires sur l'avoire des actionnaires est susceptible de passer de 9.6 pour cent en 1974 à 9.86 pour cent en 1975. La compagnie Bell utilise cependant un autre ratio qui tient compte des intérêts à payer et de la dette totale de la compagnie. Une allocation des bénéfices à partir de ce ratio représente un rendement de 8.4 pour cent pour les actionnaires alors que Bell réclame 12 pour cent.

M. Jean Monty, le vice-président francophone aux finances, devait expliquer hier que la performance financière de Bell ne s'était améliorée qu'en raison des coupures dans le personnel et la détérioration du service. Cela ne peut se poursuivre durant une longue période, a-t-il dit.

C'était cependant nécessaire de procéder à des réductions de dépenses pour ne pas affecter indument la structure de capitalisation de la compagnie. Depuis 1965, la dette de Bell est passée de 41.1 à 49.8 pour cent de la capitalisation de la compagnie.

Tout récemment, le président de Bell a comparu à New York devant les comités de classification financière des firmes Moody's et Standard and Poor. "Je leur ai donné l'assurance, déclare M. de Grandpré, que nous n'allions pas dépasser 50 pour cent de notre capitalisation en dettes. Pour maintenir notre rating, cela est essentiel". C'est d'abord pour cette raison que les coupures ont été faites dans le service.

Présentement Bell Canada est coté AA, ce qui correspond à la cote AAA pour les compagnies américaines très sûres. Seul Imperial Oil du Canada dispose de la cote AAA de ce côté-ci de la frontière. La compagnie ATT est dans une situation comparable à Bell outre-frontière et si celle-ci perdait sa cote AAA, cela risquerait d'affecter d'autres compagnies d'utilités publiques. Les dirigeants de Bell ne souhaitent pas du tout une baisse de cote d'ATT.

La vente des actions de Northern a procuré des entrées de fonds inhabituelles de \$130 millions dans les goussets du groupe. Pour les neuf premiers mois de 1975, le versement des dividendes et des intérêts couvrira les bénéfices nets de \$187 millions sur des revenus consolidés de \$2,222 millions. Une partie du \$130 millions, soit \$55 millions, sera aussi acheminée à ce poste et sortira Bell de l'impasse sans hausse de tarifs. Une autre tranche de \$75 millions sera allouée à la modernisation et aux nouveaux produits. On peut s'attendre à des investissements industriels éventuellement.

M. De Grandpré a nié que les compagnies téléphoniques nationalisées dans les provinces des Prairies présentent une meilleure performance que Bell. "Nous, on paye \$450 millions en taxes a dit le président de Bell et nous sommes obligés de faire un plus grand nombre de communications pour les appels. Cela tient à la nature du territoire desservi et est dispendieux." Un total accumulé de \$607 millions a cependant été différé de l'impôt par Bell depuis ses débuts et ne sera jamais versé au trésor public.



Feu la crédibilité

Depuis quelques jours, ce qu'il restait de crédible dans les politiques économiques du gouvernement du Québec vient de s'effondrer. Selon les intérêts de chacun, on peut mettre l'accent sur l'un ou l'autre des incidents. L'image ne peut, cependant, être changée. Voilà un gouvernement qui ne sait plus où il va et contre qui une opinion publique de plus en plus informée commence à se dresser.

L'événement le plus important, le plus scabreux, est sans contredit le refus d'augmenter le salaire minimum au premier novembre, comme il avait été prévu. De 350,000 à 500,000 de nos concitoyens gagnent actuellement entre \$2.60 et \$2.70 l'heure. L'imbroglio administratif qui empêche la Commission du salaire minimum de procéder et le refus du gouvernement d'autoriser la hausse, reporte l'ajustement à plus tard, sans que l'on sache quand. Mme Kirkland-Casgrain s'était déjà opposée à M. Bourassa quant au choix des peintures qui devaient orner les murs du bureau du premier ministre. On avait alors bien ri. Maintenant leurs palabres aboutissent à refuser l'indexation à des centaines de milliers de travailleurs. C'est beaucoup moins drôle.

Quelques jours auparavant, le gouvernement de Québec avait rendu au gouvernement fédéral le programme de construction d'une usine d'uranium enrichi. Le morceau était trop gros: ce conseil de petits notables est, de toute façon, dépassé par de tels problèmes. "Parlez-moi de voirie" clament-ils en chœur, comme on chantait autrefois "Parlez-moi de ma mère". Le projet de super-port pétrolier s'est noyé dans les flots

de Cacouna, comme est disparu l'appui de la National Southwire au projet de Saint-Augustin.

Le Québec fera cavalier seul dans le contrôle des prix et des revenus, titrait hier un quotidien du matin: ce journal a des complaisances pour un gouvernement qui ne monte plus qu'en croupe. Ainsi donc, le Québec établira son propre organisme de contrôle de prix et de salaires, pour éviter que ce qui reste de nationaliste en dehors du Parti québécois, ne dénonce un gouvernement qui lâche devant Ottawa ses attributs constitutionnels. Et cet organisme québécois pourra passer toute entente administrative utile avec Ottawa, pour permettre au gouvernement central d'opérer. L'image d'un Québec disposant de pouvoirs souverains sera sauvée. La réalité se sera déplacée à Ottawa.

Et puis, au début de la semaine, MM. Bourassa et Saint-Pierre ont été, en Allemagne, refaire le discours de New York. Pour éviter, cependant, l'unanimité agressive des éditorialistes qui avaient suivi la capitulation new-yorkaise, on met l'accent sur trois secteurs où le gouvernement de Québec favoriserait une prédominance indigène: les richesses naturelles, où aucune législation n'existe pour empêcher l'étranger de tout prendre et où on ne laisse les concessions aux indigènes (Sidbec, Donohue) que quand l'étranger n'est pas intéressé, les affaires culturelles, où le gouvernement de Québec n'a au cours des années posé aucun autre geste que de vendre à l'étranger la moitié du capital-actions d'une des plus grandes maisons d'édition, et les institu-

tions financières et banques (où seul le gouvernement fédéral a juridiction) et les compagnies d'assurance (qui, pour l'essentiel, sont incorporées à Ottawa).

Devant l'affaiblissement de ce gouvernement qui se dit du Québec, on se met à rêver d'une société qui appuierait aussi solidement ses propres institutions que les entreprises américaines auxquelles on fait la cour. A-t-on jamais offert \$217 millions aux mouvements coopératifs, comme on l'a fait à la National Southwire? Pour ce prix-là, d'ailleurs, on pourrait nationaliser l'essentiel de l'industrie de l'amiante et commencer la transformation de la fibre en produit fini. Et va-t-on, un bon jour, dire à l'Alcan qu'elle ne continuera pas à utiliser le quart de l'énergie électrique du Québec pour approvisionner en aluminium bon marché ses usines de transformation ontariennes ou étrangères? Et va-t-on cesser de considérer les chefs des centrales syndicales comme des pensionnaires possibles d'Orsainville et préparer avec eux un programme réel de lutte contre l'inflation? Va-t-on enfin affirmer que le développement du Québec est d'abord et avant tout la tâche des Québécois? Les rois-nègres avaient au moins la pudeur de négocier discrètement avec l'Elysée. Est-il nécessaire d'aller s'écraser, en public et sans gêne, devant ces hommes d'affaires de New York et de Francfort, qui n'auront jamais plus d'estime pour nous que nous n'en avons pour nous-mêmes.

Le Québec des derniers quinze jours, est un Québec humilié, moche, insécure. Mais c'est surtout un Québec qui n'est plus crédible.

opinion

Les événements d'octobre 70

Le journalisme aura-t-il le dernier mot?

L'information surtout par le journal (ne parlons pas des "mémérages" des hot lines de la radio) constitue sans aucun doute, l'arme la plus redoutable et la plus formidable qui soit.

Pire que la "bombe atomique" l'information dérange, éclate, éclabousse, rassure, éclaire, énerve ou exaspère quand elle fait honneur à la vérité ou qu'elle la dénature par erreur ou par intention. Mais en tout temps, en tous lieux, pour le meilleur ou pour le pire, le journalisme c'est quand même quelque chose d'extraordinaire, on pourrait même dire de fantastique mais en même temps c'est aussi quelque chose de dangereux, capable de faire trembler, de salir et même de tuer psychologiquement.

On saisit bien la force du journalisme et l'on comprend aisément ces réflexions quand on lit par exemple sous la plume de la journaliste Paule Beaugrand Champagne, dans le JOUR, édition du 20 octobre 1975, que bientôt ce journal publierait une série de reportages,

analyses et commentaires sur les événements d'octobre 1970. Événements encore nébuleux dans leur complexité douteuse qui laisse supposer que la pègre et les gouvernements auraient profité des circonstances pour supprimer le personnage Pierre Laporte devenu gênant pour eux ou gêné par eux.

Que de révélations vont sortir de ces écrits et quels dérangements pour certains messieurs...

Que dire encore des comptes rendus de la CECO dans les journaux et tout le reste.

Non vraiment, sans journalisme, nous serions pour beaucoup dans la noirceur totale plongés dans un inextricable labyrinthe d'intrigues dans lequel certains personnages ont intérêt à nous maintenir.

Dans l'affaire Laporte, le journalisme risque de nous apporter d'autres précisions dans des faits auxquels le recul du temps aura donné plus de poids surtout dans le contexte social actuel au Québec.

Mais cette contribution du journalisme si minime soit-elle, sera énorme puisque sans elle le peuple serait constamment berné par les mensonges bien apprêtés qui nous sont fréquemment servis et assaisonnés aux sauces politiques et publicitaires de tout genre selon les intérêts en jeu.

La puissance du journalisme est telle qu'elle peut tout aussi facilement aller de la simple annonce d'une paire de souliers

jusqu'aux déclarations de "papa Trudeau" mais entre ces deux extrêmes de la tête aux pieds, que de possibilités pour que naisse dans "monsieur tout le monde", l'espoir d'une parcelle de vérité. C'est là le rôle sublime du métier de journalisme que nous n'hésitons pas à qualifier de plus beau métier au monde. C'est peut-être aussi le métier le plus dramatique selon qu'il émane de la plume d'un René Lévesque, d'un Yves Mi-

chaud, d'un Michel Roy, d'un Laurent Laplante, d'un Claude Ryan, d'un Pierre Vallières ou d'un "illustre" inconnu comme l'auteur de ces lignes et des autres qui l'imitent dans les lettres aux journaux.

Dans l'affaire Laporte, grâce au journalisme, les vrais coupables devront se dévoiler ou être démasqués tôt ou tard...

G. Milot
Laval

La violence en Espagne

Monsieur le Consul Général
Consulat Général d'Espagne

Bien sûr, tout ne va pas comme dans le meilleur des mondes dans mon pays, le Québec. La même situation prévaut dans l'État confédératif dont le Québec fait partie.

Rien ne m'empêche, cependant, de partager intensément le deuil et la tristesse de tous ceux de vos compatriotes qui déplorent l'exécution récente de cinq des leurs pour soi-disant activités terroristes.

L'Espagne vient de perdre cinq patriotes généreux... et quoi encore, si l'on observe les réactions intérieures et extérieures.

Les autorités en place proclament partout qu'il faut bannir la violence, se gardant bien d'ajouter "de quelque côté qu'elle se pratique". A mon avis, donc, le gouvernement que vous avez le déshonneur de représenter vient de poser un acte de violence fasciste, barbare et répréhensible.

En conséquence, en plus de supporter la tristesse des patriotes es-

pagnols, je dois supporter en plus la honte de constater que ni mon pays, le Québec, ni le Canada, n'aient, à ce que je sache, au moins élevé la voix pour dénoncer, comme tant d'autres l'ont fait, cette quintuple exécution inqualifiable.

Au moins, pour sauver votre honneur personnel, il vous reste la possibilité de démissionner: je vous souhaite tout le courage nécessaire.

H. Antonio Bertrand
Boucherville

LA GRANDE BOUFFE



vous avez la parole

Pour une action rigoureuse

L'avenir du gouvernement "du peuple, par le peuple" paraît bien incertain si l'on persiste dans la ligne de moindre résistance. La perspective d'un régime à tendance dictatoriale émeut beaucoup moins de gens aujourd'hui que dans le passé. De tous côtés, on demande des solutions aux problèmes. Nos méthodes flasques de gouverner sont périmées.

Que s'est-il donc passé? Un commencement de haut niveau de vie nous a pris par surprise et nous a rendu du jour au lendemain, exigeants, bruyants, viveurs, opiniâtres, intraitables. Que nous réserve l'avenir dans cette galère. La croissance économique est pratiquement nulle. Certains pays connaissent la récession. Le mécontentement grandit. Un gouvernement autoritaire est indispensable pour résoudre les problèmes qui résultent de cette situation.

Les appels platoniques à la bonne volonté doivent laisser les profiteurs, les gaspilleurs et les révoltés, bien indifférents. Arnold Toynbee, historien anglais renommé, a émis l'opinion "que les nations industrielles seront obligées d'imposer un niveau de vie progressivement plus austère, appliqué par des gouvernements autoritaires et durs". Henry Kissinger, secrétaire d'État américain a averti que "les crises économiques obligeront les démocraties à évoluer vers des régimes autoritaires".

Des hommes conscients de ce

qui se profile à l'horizon demandent une action vigoureuse. Les moyens d'y arriver leur importent de moins en moins. On demande des gouvernements capables de rétablir "la loi et l'ordre" et de prendre à temps des mesures décisives, aux différents niveaux de gouvernements et à l'échelle mondiale, pour pacifier les esprits, pour nous détourner des plaisirs, nous ramener au travail, pour inculquer le goût de l'épargne, et redonner confiance à une population désaxée et profondément troublée.

Une situation analogue s'est trouvée en Italie et en Allemagne après la première guerre mondiale. Leurs gouvernements étaient incapables de trouver une solution à la dépression économique, à la pauvreté et au découragement. Les adeptes d'un régime autoritaire trouvèrent des oreilles attentives.

La voie fut ouverte à Benito Mussolini et à Adolf Hitler, qui prirent le pouvoir. Sous leur règne, le redressement économique et des progrès sociaux furent vite réalisés. Le commerce, l'industrie et l'agriculture spécialement en Italie, devinrent prospères, le chômage disparut. Les dictateurs d'Italie et d'Allemagne n'ont pas fait rien que du mal. S'ils s'en étaient tenus exclusivement au relèvement de leurs pays, sans les purges et sans leur aventure militaire, ils seraient probablement passés à la postérité, leurs méthodes et leurs techniques aussi. La France de de Gaulle est

un exemple de ce que peut faire une main douce et ferme arrivée au bon moment.

Selon certains observateurs le monde se trouve devant une crise beaucoup plus grave aujourd'hui qu'à ces époques. Les problèmes alimentaires et démographiques n'étaient pas alarmants dans le temps. La pollution, la pénurie d'énergie et des matières premières non plus. Ces problèmes se feront terriblement sentir chez nous dans un proche avenir. Nos politiques molles sur la repression du crime, sur la crise du logement et sur l'inflation nous ont laissés au fond de l'ornière.

Pour être des organismes sociaux dans la plénitude du terme, les gouvernements doivent s'efforcer d'orienter les goûts et les modes de vie dans leurs programmes et par des discours instructifs. Laisser le peuple choisir un mode de vie au gré de ses préférences et de ses mauvaises habitudes, c'est un bateau sans boussole. En même temps que des contrôles sont appliqués, une compagnie intelligente insistante et persistante d'éducation du consommateur doit être au programme. Qu'est-ce qu'on attend pour introduire ces politiques d'avenir?

Tous les régimes politiques ont leurs avantages et leurs inconvénients. Chacun d'eux aussi porte en lui des chances de survie, et le germe de sa destruction, selon l'usage qu'on en fait. Les abus

peuvent venir d'en haut, des dirigeants; ils peuvent aussi venir de la base, des dirigés. Dans la plupart des pays d'Occident, il est assez étrange et inquiétant, que les abus aujourd'hui, viennent à la fois d'en haut, et de la base, dans un pêle-mêle plus confus et plus déroutant de jour en jour.

Quoi qu'il en soit, de plus grands efforts doivent être faits pour mettre au point des nouvelles politiques, ou un nouveau régime, soit en augmentant les pouvoirs des

présidents, des premiers ministres, ou de leurs Cabinets, pour des périodes de temps déterminées, va sans dire, comme premières expériences. Les hommes en place n'ont pas tous fait leur possible pour s'attirer cette confiance. C'est pourquoi il faudrait regarder pardessus les barrières au besoin, en particulier chez ceux qui ont quitté la vieille barque, dégoûté, et qui, il faut le reconnaître, voyaient plus loin et plus haut que bien d'autres.

Alphonse Roy
Québec

Rendre à César ce qui est à César!

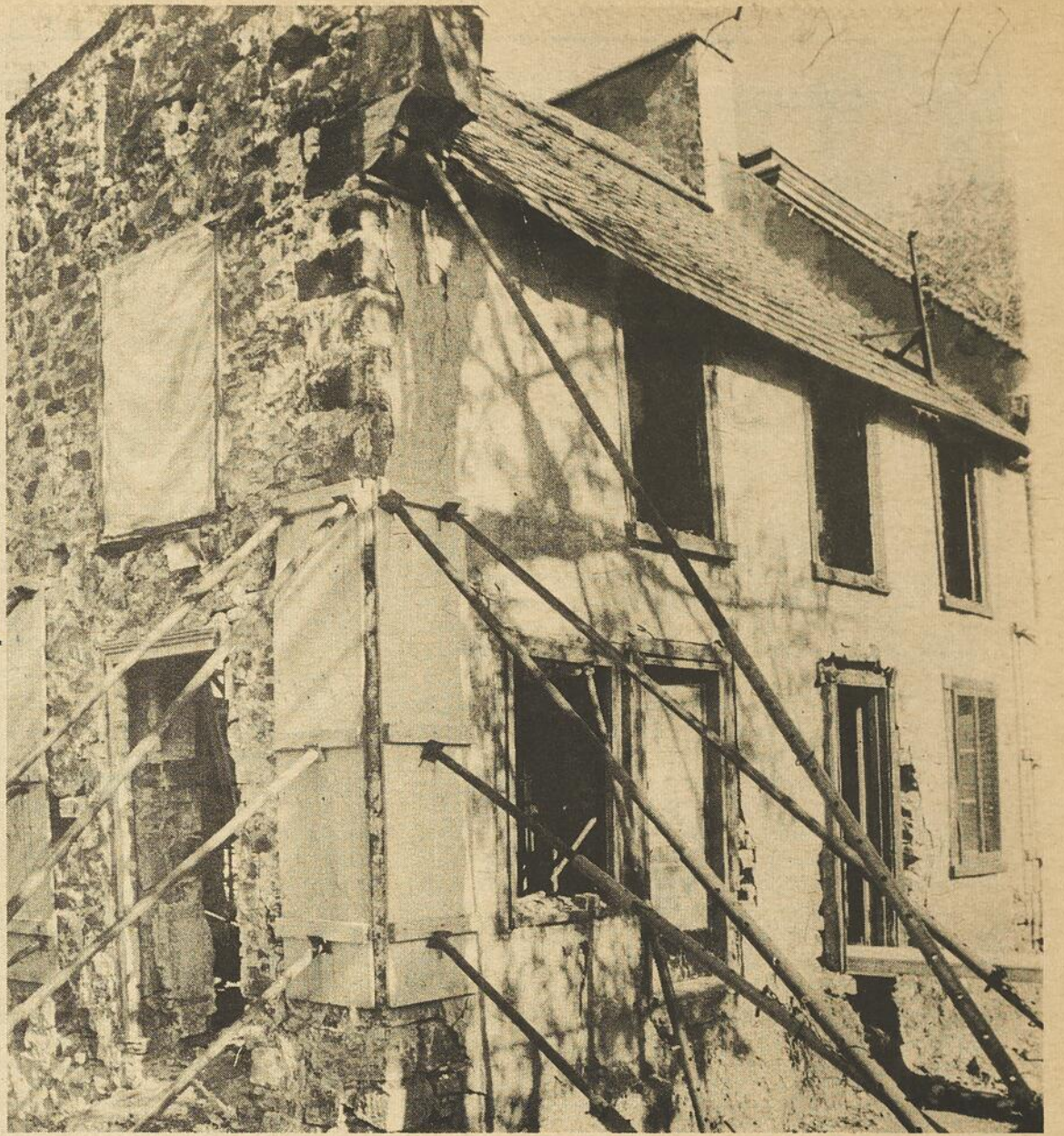
Pour répondre au besoin de connaissances du Père Bousquet, je crois, du Nouveau-Brunswick; je vous transmets mes recherches sur la parole du Christ: "Rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu".

On ne peut prêter au Christ d'avoir limité son enseignement par une action politique locale. Jésus au contraire a su s'emparer même de ce qui fait notre médiocrité pour servir son enseignement universel. Ainsi lorsqu'il prononça cette réplique, le Christ connaissant le fond de l'âme humaine a voulu nous indiquer où devait aller notre allégeance profonde. Au pouvoir public une obéissance stricte, d'abord nécessaire pour le bon ordre social que nous nous devons les uns aux autres en toute charité, et aussi pour enlever au tyran l'importance et la majesté qu'il s'octroie, faiblesse que l'on peut

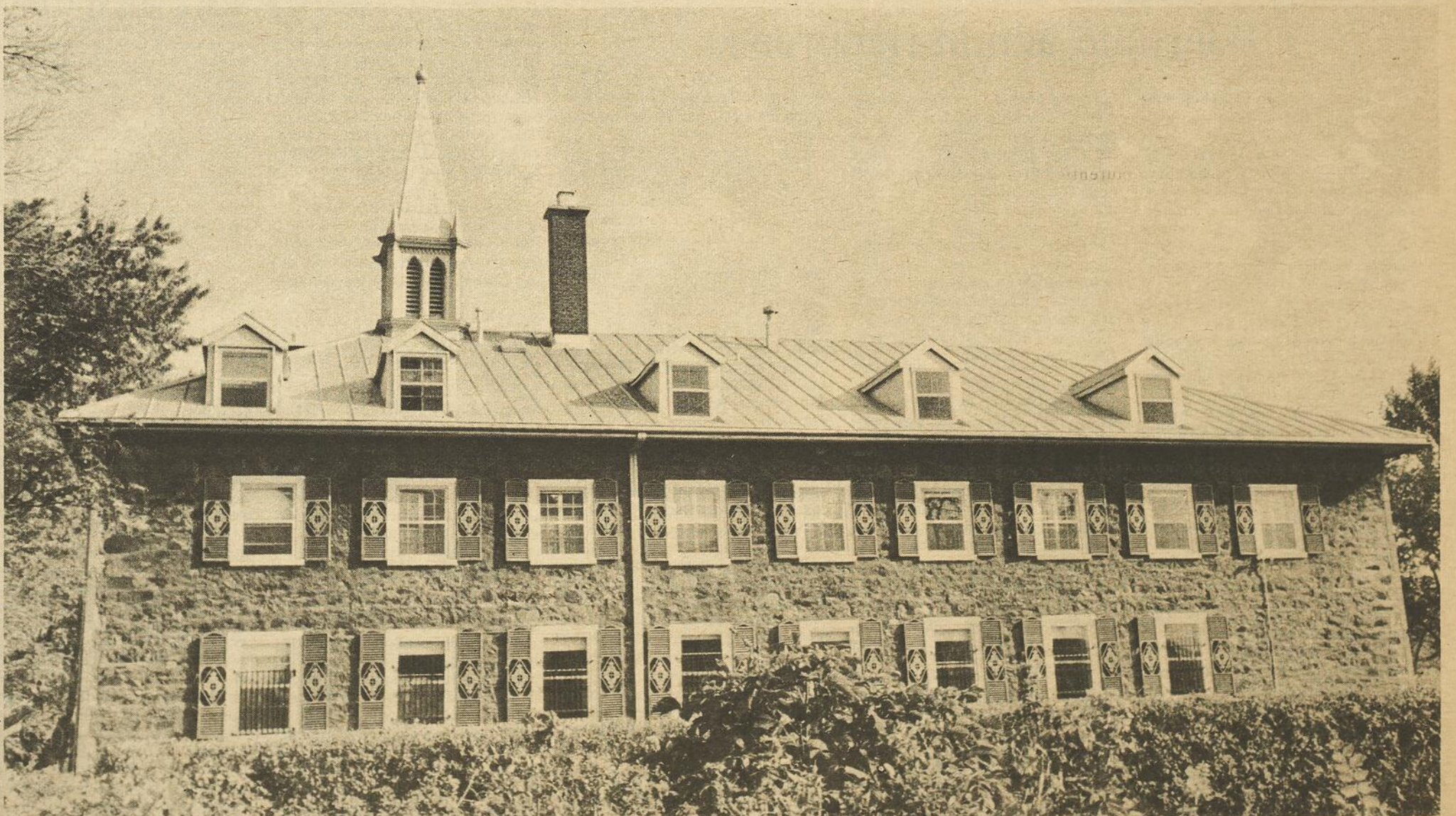
facilement déceler plus que jamais chez les politiciens du monde entier. Donc obéissance sans approbation aux pouvoirs car l'adhésion de notre esprit ne peut aller qu'à l'Esprit. Notre foi ne peut être accordée qu'à la vie, qu'à Dieu. C'est ce que nous dit l'apologue du denier, à mon avis. Quant à la légitimité de l'indépendance des peuples, y compris le nôtre, la vie devrait nous la rendre évidente. Ne savez-vous pas que la loi divine ou naturelle transcende toute autre loi. N'est-il pas vrai que le Christ nous rappelle nos devoirs vis-à-vis notre peuple, et ce pour la paix mondiale, lorsqu'il dit à ses apôtres: "Allez enseigner toutes les nations..." Auriez-vous l'audace de prêter au Christ des paroles oiseuses?

Jean Bergeron
Montréal

Le Vieux Longueuil en péril



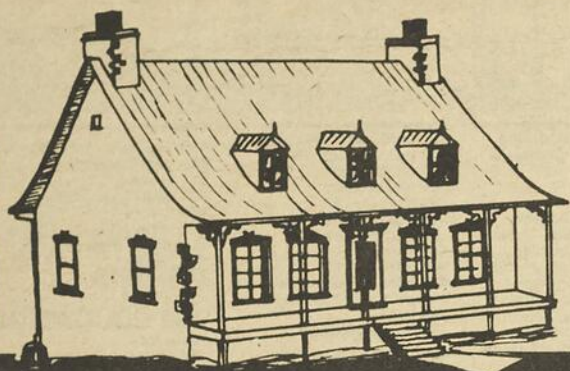
La maison Brais: la ville a entrepris au coût de \$60,000 sa restauration. Il s'agit d'une initiative fort louable qui assure pour le moment la préservation de cette intéressante maison.
photo Pierre Boisclair



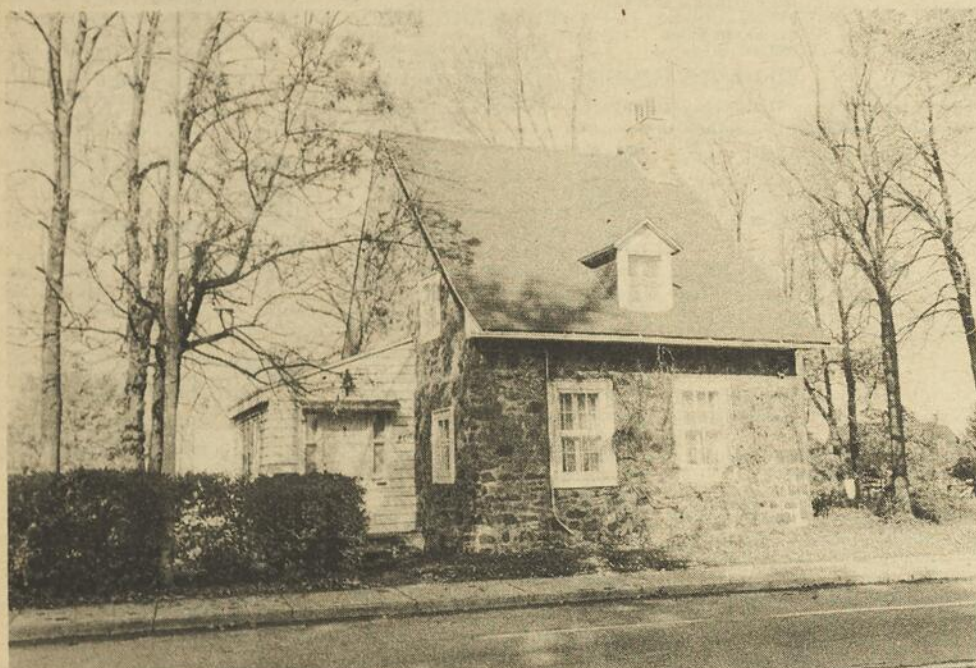
LE JOUR, le vendredi 24 octobre 1975

Le couvent de Longueuil construit à l'origine sur les fondations d'un hangar appartenant en 1769 (donc construit avant la conquête) à la succession du négociant Briquet dit Lefebvre. Une des ailes a été conçue par l'architecte Victor Bourgeau.
photo Claire Beaugrand-Champagne

SOS



patrimoine



La maison Naper du XVIIIe siècle. Tout juste à côté se trouveraient les ruines de la maison Fleury-Déchambault lequel fut en son temps l'un des hommes les plus prospères de la colonisation française.



La maison Lamarre que la ville de Longueuil se proposait de démolir. Ses origines, bien qu'obscures, seraient antérieures à 1800. La Commission des biens culturels a été saisie d'une demande de classement.

par Alain Duhamel

Le "Vieux Longueuil", un nom populaire qui désigne un quartier et un festival d'été autour d'un lot de maisons anciennes en belles pierres.

En s'y rendant, on constate de visu les affronts d'un développement urbain plus ou moins anarchique. On espère et on imagine que les quelques maisons anciennes restantes font l'objet d'une pro-

tection par le truchement d'un classement en bien culturel.

L'examen révèle qu'il n'en est rien!

Si ce n'était de citoyens éveillés à la sauvegarde du patrimoine et d'une administration municipale qui n'est pas indifférente à ces choses, le "Vieux Longueuil" ne constituerait aujourd'hui qu'un souvenir évoqué dans "les récits laurentiens" du frère Marie-Victorin.

Le "Vieux Longueuil" est en péril.

Une maison historique

Une seule maison, la maison Labadie, fait l'objet d'un classement. Une seule sur un inventaire d'une trentaine de maisons et de bâtiments constitué par la Société d'histoire de Longueuil. Toutes ces constructions ont un intérêt historique manifeste.

Des promoteurs immobiliers et des spéculateurs ont l'oeil sur ce quartier, attirant par son cachet, et commode par sa proximité de la ville de Montréal.

La ville de Longueuil met au point un plan de zonage qui tente de préserver le cachet particulier de ce quartier historique mais ne le protège pas formellement contre tous les outrages. L'effort louable de la ville de Longueuil n'exclut évidemment pas des amendements au plan de zonage, plus faciles à obtenir que des amendements à une loi provinciale, et la tentation de souscrire à des projets de construction, même sévèrement réglementés, plus rémunérateurs en taxes municipales.

Des citoyens ou des groupes de citoyens, une fabrique paroissiale, une commission scolaire, une communauté religieuse ou tout autre institution n'ont pas l'obligation de préserver leur patrimoine. C'est un coup de chance et de hasard que plusieurs maisons anciennes soient détenues par des personnes soucieuses de notre patrimoine québécois. Il conviendrait d'ailleurs qu'elles reçoivent de l'aide pour continuer.

Quoi faire?

Peut-on sauvegarder et protéger le "Vieux Longueuil"? M. Edouard Doucet, de la Société d'histoire de Longueuil, estime qu'il faut procéder en deux étapes: une première qui consisterait à classer certaines maisons de telle sorte que l'aire de protection de 500 pieds entourant tout monument historique couvre à peu près la superficie du vieux village de Longueuil.

La seconde, à plus long terme, consisterait à obtenir le classement en arrondissement historique de tout le vieux village.

Il en reste une troisième à laquelle la Société d'histoire, l'administration municipale et tous les citoyens de Longueuil doivent songer dès maintenant: la mise en valeur du "Vieux Longueuil" en tant que quartier historique protégé.

Dans les prochains jours, nous vous présenterons quelques uns des trésors du "Vieux Longueuil" qui pourraient disparaître d'ici quelques années, voire même quelques mois, si on n'y prend garde.

Un sous-sol riche

Mais dès maintenant, la Direction du patrimoine du ministère des Affaires culturelles doit envisager le classement de maisons anciennes en bien culturel et préparer un projet d'arrondissement historique fondé non seulement sur le nombre important de bâtiments anciens, mais aussi sur les trésors que recèle le sous-sol de Longueuil.

A titre d'exemple, des archéologues devraient entreprendre le plus tôt possible des fouilles dans un terrain vague situé non loin d'une maison du XVIIIe siècle, sur le boulevard Saint-Charles, car en y effectuant des sondages, on y a découvert des morceaux de poteries anciennes et des pierres taillées. Les premières recherches indiquent qu'il s'agirait des ruines de la maison Fleury-Déchambault, directeur de la compagnie des Indes occidentales sous le régime français et l'un des hommes les plus riches de la colonie en Nouvelle-France.

La découverte s'est produite après le passage des experts en sondage pour le compte d'un constructeur qui se propose d'ériger à cet endroit un immeuble.

Il ne faudrait pas attendre que le ciment coule pour examiner ce que le sol cache à cet endroit.



Les ateliers du Vieux Longueuil, au centre d'une renaissance de la vie dans ce quartier, sont logés dans ce qui fut le premier noviciat des pères oblats et le premier collège de Longueuil, au siècle dernier.

petites annonces

Nos bureaux sont ouverts du
lundi au vendredi de 10h. à 5h.
331-8961

50 MESSAGES

51 MESSAGES DIVERS

100 IMMEUBLES

A VENDRE

101 propriétés à vendre
105 propriétés à revenus
108 propriétés à la campagne
113 propriétés demandées
117 propriétés commerciales industrielles
126 maisons mobiles
130 chalets à vendre
132 fermes à vendre
134 condominiums
appartement à vendre
147 terrains à vendre
150 terres à vendre
152 maison de campagne à vendre
153 hôtels - motels
156 bureaux et locaux à vendre
162 garages à vendre
165 divers à vendre

200 LOCATION

202 appartements à louer
204 appartements chauffés à louer
207 appartements meublés chauffés à louer
209 appartements demandés
211 appartements et logements à partager
214 logements à louer
218 logements chauffés à louer
222 logements chauffés meublés à louer
224 logements demandés
227 logements à sous-louer
228 appartements à sous louer
229 chambres à louer
231 chambres demandées
234 commerce demandés
239 bureaux et locaux à louer
241 bureaux demandés
243 magasins à louer
248 propriétés à louer
258 chalet à louer
260 chalets demandés

263 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

266 places commerciales
271 hôtel villégiature
272 ferme à louer
275 garage à louer
278 entreposage
280 terrain à louer
283 on demande à louer
285 salles-studios-ateliers
288 divers à louer
300 MARCHANDISES
302 ameublement
305 antiquités à vendre
308 antiquités demandées
310 articles de ménage
314 articles camping
caravanning - tentes
316 articles sport - skis
319 instruments de musique
322 photos et cinés
330 matériaux de construction
331 livres
332 effets de bureaux

MAGASINS - RESTAURANTS

335 tableaux - peintures
337 livres
338 artisanat
349 lingerie - fourrures - vêtements
350 T.V. - stéréos - radios
354 monnaie - timbres
360 bois - charbon - huile
369 animaux à vendre
371 acheteurs animaux
379 divers à vendre
380 divers demandés
385 équipement de ferme

400 SERVICES

402 peintre
405 électricien
407 plombier
410 rembourneur
413 entrepreneur
417 denturologiste
420 menuisier - ébéniste
425 service domestique

605 VOYAGES - TRANSPORTS

430 perdu et trouvé
433 chauffage
435 planchers
438 déménagements
transport - camionnage
440 services divers
444 lavage - nettoyage
450 décoration
455 impôts - tenue de livres
459 portes et fenêtres
460 tailleur
465 terrassement

500 FINANCE

502 associés demandés
505 agents demandés
510 occasion d'affaires
510 assurances
515 hypothèques
520 administration

600 AVIS DIVERS

602 activités sociales

835 AGENTS VENDEURS

840 coiffeurs
coiffeuses demandés
E45 emplois demandés
900 VÉHICULES
903 bateaux moteurs yachts
905 maisons mobiles
910 remorques roulottes
914 bicyclettes
918 motocyclettes
922 tracteurs
928 équipements à neige
933 motoneiges
940 avions
955 réparations autos, camions
958 pneus
962 pièces d'auto
978 camions à vendre
982 autos et camions à louer
985 autobus
988 débosselage, peinture
990 autos, camions demandés
999 autos à vendre



50 MESSAGES

Monsieur seul, désire rencontrer personne, demoiselle ou dame de 25 à 55 ans. Appeler Laurent 283-1787.

Comptable licencié de Québec aimerait connaître célibataire, 35-40, jolie diététiste infirmière, etc. féminine, douce libérée Tél: 628-7194 Raymond.

Désire entrer en contact avec femme, fille libre en vue de partager app. et "Paradis perdu". Martin 273-6023.

Sherbrooke, Homme marié 37 ans désire rencontrer copain habitant la région. C.P. 178 Bromptonville

Célibataire 29 ans, demi voyant, travaillant et ambitieux recherche jeune fille sérieuse pour fonder un foyer 766-6325.

Jeune veuf 27 ans 1 enfant recherche compagne 20 à 30 ans aimant voyage sport et plein air Écrire à J-Marc 465 St-Philippe à St-Vincent de Paul.



51 messages divers

Travail dur sans salaire. "Dollars et douleurs" est une émission de T.V. destinée à demystifier l'économie. Nous avons besoin d'un caricaturiste et de chercheurs débrouillards. Toute l'équipe étant bénévole, vous n'aurez pas de salaire mais bien le sentiment de faire quelque chose d'utile. Appelez Paul Unterberg à 934-0841.

Gens de Longueuil et St-Hubert, il faut faire un choix dans Taillon campagne d'adhésion. Au Parti québécois. local: 421 Nobert. Long. Tél: 679-9056.

Au P.Q. Taillon grande Campagne d'adhésion se déroulant jusqu'à l'automne Show. Objectif 1000 Nouveaux membres L. Guillemette 679-9056.

Perpétuation des enseignements Rose-Croix du passé ordre Rosicrucien A.M.O.R.C. C.P. 321 St-Jérôme (Terrebonne).

Expatrié désire correspondre avec patriotes québécois (es). Écrire: Martin Hérisson, Via Manzoni 157/a, Naples, Italie.

Fête au P.Q. Mercier samedi le 25 octobre à 20 heures, aux ateliers Populaires 350 Boucher. Denis Prevost.

LEADERS DE L'ANEQ. Débarrassez-vous de ces trublions, de ces dilueurs d'opinions, de ces saboteurs réfléchis qui sont les Institutions Anglaises. La Question nationale et Notre Langue française sont Nos Affaires et pas les leurs. — Les étudiants de Loyola & Cie n'ont qu'un but; le même et unique but qu'avaient leurs parents et grands-parents et aïeux colonialistes et racistes: NOUS ELIMINER. — Cessez de faire l'autruche, cessez de vous faire manipuler par ces gardes-chiourme qui ont trouvé à une aubaine exceptionnelle pour mieux saboter Notre Projet d'Indépendance Nationale et nous diviser. Au sein de l'Association, elles imposent leurs vues sous des prétextes fallacieux de bonententisme. — Ces Institutions Anglosaxophones comme Loyola, Dawson, John Abbott et Vanier sont cancérigènes: elles détruiront l'ANEQ, et ce qui est bien pire aussi les Québécois. Mort au tyran. — Un étudiant de l'Université Laval (La Plus Grande Université Bilingue du Québec).

La tournée des amis, samedi le 25 octobre 1975, Hôtel Duverny à Hull. Prix d'entrée: \$1.50. Amenez vos amis. L'Outaouais aux Québécois.

Il n'y a pas de pénurie de pétrole. Aramco possède 75% d'intérêt dans les réserves de pétrole en Arabie Saoudite estimée à un trillion de dollars. Grâce à la crise d'énergie, Gulf, Texaco, Standard Oil, Mobil et le Roi de l'Arabie Saoudite ont fait des milliards de profits. Jacqueline Dugas.

Remerciement à P.E. Trudeau pour faveurs-obtenues. Les travailleurs réalisent qu'ils sont exploités... Jean-le-Québécois.

Jean-Luc Pépin serait-il devenu le bouffon de Pierre E. Trudeau? À le voir à la T.V. mercredi soir, je le crois devenu "Ce fou" du fédéralisme. Stelle V.

A. Bison blasé (Québec) Fleur d'automne désire te viser dans le temps de la chasse.

Attention humanoïde bombardement énergétique pour terre du vaisseau Yeus, S.P.B.F.

Gisèle! Les Outardes de la Giselière sont parties! mais, moi je resterai à vous attendre. Jean.

Allo policiers? Vous faites l'ouvrage sale c'est J.H. Pepin qui l'a dit! Saluez-vous en les protégeant ou modérez... Jean Le Québécois

Chansonnier conteur, auteur-compositeur cherche occasion de spectacles. Yves Alix 842-0625.

C'est l'obéissance collective qui a maintenu jusqu'à nos jours le système anti-vie que l'on subit. C'est la désobéissance qui... C.P. 114 Succ. Rosemont Roger Julien.

Paix, liberté, amour tu crois que c'est possible! Moi aussi écrire à: Roger Julien C.P. 114 Succ. Rosemont.

Les Brodeur Gagnez-vous encore aux concours de Radio-Canada (Ottawa)? Erté.

Le révolutionnaire altruiste d'aujourd'hui est le capitaliste exploiteur de Demain Erté.

Le dynamisme verbeux et le rêve en couleurs caractérisent la société contemporaine. Erté.

Maraudage: les centrales s'intéressent plus aux cotisations des syndiqués qu'à leurs droits. Erté.

Gentes demoiselles. Perdez l'irremplaçable, pour votre bonheur et le nôtre. Rté.

Au wasp qui dit qu'ils empêcheront la séparation du Québec par la force, je lui rappelle les E.U. au Vietnam. Gilles Couture.

Odette "Bébé". Merci pour tes souhaits de fête. J'espère que tu continues ta vie tumultueuse. Daniel (Soleil-o-vie).

Maison communautaire de Jonquière: préparez-vous! Noël s'en vient, nous autres aussi. Les 2 PP de la rue Villeray.

Je collectionne chandails à col roulé homme grandeur M et L. si tu en n'as j'aimerais les recevoir. Jacques Martin 862-8468 - 418

Des droits, ça ne se quémande pas, ça se prend... surtout le premier de tous... le droit à la vie. Roger Julien 5905 Pie IX 729-2027.

Le plus important, ce n'est ni la prise du pouvoir ni la souveraineté politique... Le plus important, c'est ce que l'on fera après! Roger Julien.

Lise Payette a raison... Un travail pré-électoral de dernière heure ne suffira jamais... Roger Julien.

Bourassa: Jamais un homme n'aura fait autant de tort au Québec et à la langue française en si peu de temps. Jules Lebeau.

Bourassa s'est vanté d'avoir institué la C.E.C.O. Les fournisseurs à la caisse électorale libérale se vantent déjà de l'avoir fait cesser. Jules Lebeau.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le gouvernement libéral de Bourassa est un gouvernement très très avarié. Jules Lebeau.

Québécois, ne nous laissons pas bourrer par Bourassa. Il ne nous bourrera plus après les élections. Jules Lebeau.

Salut Kiki j'espère que ce Journal te plaît. Dis moi tes commentaires. Salut de Robert.

Aux prochaines élections provinciales le parti Québécois ne fera élire que 10 députés.

Lionel et Pierrette Bellavance mille mercis pour votre hospitalité à Victoriaville. Bises. Oyo

101 propriétés à vendre

Town-House, semi-détaché, 4 chambres à coucher, 2 salles de séjours et chambre principale... avec vu sur golf, garage chauffé, sous-sol divisé, terrain paysagé, prix dérisoire avec comptant \$2,859. balance une seule hypothèque S.C.H.L. à 10%. Demander Jean Turcotte à 866-0268, extension 6.

Blainville, cottage semi-détaché, 4 chambres, Très ensoleillé, terrain bien paysagé, décor actuel. Francine LeGresby 430-2611

Entre Ste-Scholastique et Ste-Thérèse Blainville, maison différente, 4 chambres, beau terrain 430-2611 \$29,200. 730-2611.

ST-HUBERT: Bungalow, excellente condition, une vraie aubaine. Louis Bertrand 651-5710, 655-8259. **IMMEUBLES BEAUDRY INC.**

ST-JEAN, magnifique maison bricole, garages, site splendide sur Richelieu, 20 milles de Mtl. Tél.: 845-6496.

ST-HUBERT 2 Bungalows exclusivité, très bien situés dans développement, pour plus d'information Marie Driessens 651-5710, 678-9199. **IMM. BEAUDRY INC.**

117 propriétés commerciales & industrielles

Dépanneur licencié, clientèle établie, loyer \$110. par mois chauffé. Vendrais \$12,000. Cause: retour aux études. St-Michel 725-3998.

147 terrains à vendre

Aubaine \$600. Terrain défriché, beaux grands arbres, accès 5 lacs 467-0930. J.P. GADBOIS.

L'ascension, immense domaine boisé, 280,000 p.c. dont 475 p. sur lac naturel, comptant discutables, seulement \$5,200. 625-5293. 363-8291.

Stukeley Sud terrain boisé près Mont Orford excellent pour villégiature 5 arpents \$2,000. Comptant. 652-9282.

150 terres à vendre

Terre à vendre sur site de l'aéroport de Mirabel route 8. Terre avec 3 façades. 1-258-2267 soir seulement.

165 divers à vendre

Cantons de l'Est, 110 milles de Montréal, très beau paysage de montagnes. 5 acres, maison de 6 pièces, chauffage air chaud, foyer pierre. Aubaine \$12,000. comptant: \$6,000. 679-0644.

202 appartements à louer

Sous-sol meublé, 3 1/2 foyer. \$100. libre immédiatement. Tél: 482-4367.

204 appartements chauffés à louer

Charlesbourg Qué., à louer appartements en construction prêts à l'automne, 465 - 49ème rue ouest, app. 6, tél.: 628-1335.

3 1/2 - chauffé, à Montréal Nord, \$110. par mois. 321-7352.

211 appartements et logements à partager

Recherche jeune 20 à 25 ans pour partager un 9 pièces 1/2, près du parc Lafontaine, 527-5798.

Appartement à partager à Ville St-Laurent. 747-6807 après 7 hres.

Voudrais séparer logement de 3 1/2 pièces avec jeune fille ou jeune sérieux 20 et 25 ans. Appeler D. manche 272-1395

222 logements chauffés meublés à louer

Rosemont, 2341, app. 5, 2 1/2 propre, \$110. mois avec bail. 524-7822.

Chambre Longueuil, accès aux commodités de la maison. 670-3582.

224 logements demandés

PLATEAU MONT-ROYAL. Cherche logement 6 1/2 ou plus, 484-2807.

239 bureaux locaux à louer

Boul. Saint-Joseph. Sous-sol, près St-Denis et Métro Laurier Stationnement facile, occupation immédiate. **CONDITIONS:** Professionnel, membre d'une corporation professionnelle, ou association sans but lucratif fondée depuis au moins 3-5 ans. **Jour et soir tél. 849-9297.**

258 chalets à louer

St-Hippolyte 6 appt. foyer, tapis système chauffage. près pente ski mois ou saison. Tout inclus. \$75.00 par semaine 324-3870.

271 hôtels villégiature

Marbella, Espagne, Sur la plage; Appartement 3 pièces dans Condominium neuf. \$400.00 par mois. Antonio Courtemanche. 722-6905.

283 on demande à louer

Avons besoin immédiatement grand logement ou maison. Après 5:00h 525-8806

302 ameublement

Set de chambre valeur \$1900. pour \$850. comme neuf, tiroir sur bearing. 527-2841.

Ameublement, set de cuisine chambre laveuse sècheuse, set de salon, le tout à sacrifice, faut déménager avant 15 Nov. 672-4679.

Chesterfield "Hide a bed" Belle valeur bon état 648-4577

Mobilier salle à diner moderne, table ovale blanche, chaises blanches/Jeans, \$225.00 Après 18h. 255-5310

Lit d'eau, pins ou finis merisier ou capitonnés, velours côtelé, ou borg, bean bags et coussins. DE. COR PLUS, 1203 Crescent, 871-8008.

Aubaine, ameublement complet style espagnol incluant, télé-couleur, stéréo, vaisselier, \$3,500. Soir (418) 651-8463.

305 antiquités à vendre

Causeuse, lit en cuivre, rouet berceau. Particulier 273-1043.

Métier à tisser, lit en cuivre berceau, Roulet, Horloge particulier 273-1043.

Vieux outils de menuisier. Louis A Lebrun. 389-1076.

Impeccable salle à dîner 10 morceaux en noyer sculpté, avec table tournante, gigogne, table d'entrée Victorienne. 336-8828.

310 articles de ménage

Sècheuse Maytag. très bonne condition trois cycles a été utilisé 5 ois Prix \$225.00 467-3909.

Jeune veuve qui se remarie meubles à vendre. 438-2532.

316 articles sport

VOUS AIMEZ LE SPORT?

Organisons-nous en conséquence pour pratiquer tous les genres de sports. Peu importe l'âge. Bienvenue aux couples. 661-5714.

Bottines de ski Tyrol lacées, \$20. Skis Rossignol combinés, \$25. Particulier 279-5276.

Bottines de ski novak (Clips) 8 1/2 an. Tel. 688-7934 (soir) \$30.00

Patins pour garçons demandes pointure 4 bonne qualité 389-9630.

Skis de bois (68" long), Fixations, Bottines (pointure 5 1/2 dames) A peine utilisés \$50. Parfait pour jeunes débutants. 677-7206

319 instruments de musique

Sherbrooke: amplificateur de guitare, 40 watts R.M.S., avec vibrato et reverbarato. Tél: (819) 562-3875.

PIANO DEMANDE 272-8285 ou 274-5934.

Deux boîtes de son à vendre, 3 hauts-parleurs chacune. \$150.00 la paire. 525-1779.

JOUEUSE de batterie désire contact avec orchestre western ou populaire. Demander Francine après 5:00 h. 387-9342.

Acheterais collection de revues: Le Samedi, La revue Populaire, La revue Moderne. Années: 1910-1945. Le jour: 282-4680, le soir 738-2437.

Désire acheter oeuvres complètes de CELINE. Téléphoner à Louise Barry, 276-0454 ou 283-7230.

Batterie à vendre. Pour détails appeler Normand à 276-1096.

Acheterais Oulcimer et (ou) guitare folk usagés. Acheterais aussi Oulcimer d'un Luthier 332-5431 (Jour) 388-4620 (soir).

Acheterais Orgue, électrique avec batterie, 2 claviers et pédalier. 819-365-4463.

322 photos et cinés

Nikon F Chrome avec étui, lentille normale et grand angle. Aucune usure. Acheteurs sérieux. 333-1562.

Sinar-F 4 x 5, étui, et accessoire tél: 525-9070 Cedric Pearson

335 tableaux - peintures

Nature morte d'Andre Bertounesque grandeur 36 x 36 à prix réduit. 622-4775.

338 artisanat

BOUTIQUE EL CONDOR, artisanat de l'AMERIQUE LATINE

1413 ST-MARC, MONTREAL (près de Ste-Catherine, métro Guy, sortie St-Mathieu)

UNE BELLE COLLECTION DE: TRICOT-PONCHO ARTICLES DECORATIFS CADEAUX.

Artisanat, napperons, foulards, tissés à la main, beaux pour cadeaux. Mme Bastien, 274-3896.

Fabriquons en cuir véritable. Tout article sur demande. Entièrement fait à la main. Prix raisonnable. Tél: 382-6300.

Jolis chapeaux et foulards en laine mohair ou autre, faits à la main. Tél: 277-0603. M. E. Michaud.

349 lingerie fourrure vêtements

Bottes doublées brunes à l'épreuve de l'eau pointure 10 pour femme jamais portée M. Lucille 769-7540.

Fille Manteaux imperméables jumpers, 6 à 12 ans sets hiver 2-4 Hiver bébé A-2 766-3441.

FOURRURE LESSARD & REHEL

Pour achat de vos fourrures épargnez de 50 à 80% en achetant directement de la manufacture. Altération - transformation - manteaux faits sur mesure sans frais supplémentaires. Passez nous voir sans obligations. Du lundi au samedi de 8 hres à 6 hres, 1449 St-Alexandre, suite 802, 849-2520.

354 monnaie - timbres

Lots Belgique, 425 timbres-postes, \$21. Italie 650 timbres-postes, \$25.00 279-5276.

J'achète collection ou accumulation timbres neufs ou usagés Canada - France - États-Unis - Vatican. Particulier, (514) 279-5276.

Lots Pays-Bas 450 timbres-postes \$15. Yougoslavie 65 timbres-postes, \$2.50 279-5276.

Album standard (1975) plus 90,000 espaces et 50,000 illustrations en 2 volumes flambant neufs avec 2,000 timbres-postes de choix. Le tout \$90. 279-5276.

369 animaux à vendre

Bergers Anglais 7 semaines lignée de champions \$300.00 661-8427 661-1749.

379 divers à vendre

3 tables salon laveuse-tordeur 323-2666

Chemises militaires vert plae type castriste presque neuve \$5.00 chaque écrire 15 St. Hibert, APP. 50 Jonquière A.F. Rebellot.

Dictionnaire Larousse en six volumes. Ils ont été gardés à l'état de neuf. Valeur 300.00 pour 125.00 321-2681.

Très belles sandales en suède brun pâle Point: 7 1/2 Talon 4 1/2" absolument très belles et neuves aussi offres raisonnables acceptées. 523-3929.

Lazy-Boy, stores venitiens 50-39-33 pouces, télévision 336-4884.

Cartes postales, idéal pour concours Bon marché. 669-4398. 346 Goineau Pont-Viau

Erable d'ornement pour parterre à vendre, bon prix. 727-6102 ou s'adresser 3426 Blv. St-Henri à Mascouche, 588-3145.

Mini Laveuse Essoreuse huit mois d'usage très propre, \$170. Urgent, 725-7739.

4 aquariums équipés pour \$30.00 premier arrivé premier servi. 321-5988 soir.

Mobilier salon 3 ou 4 pièces Cape vision royal Pastel très belle valeur. Mme Cecile Vincent. 648-4577

(1) Oeuvres complètes de Victor-Hugo (Lausanne) (2) L'encyclopédie complète de la Vie sexuelle (Hachette) neuves A 1/2 Prix. ap. 5 hres. 352-3755.

Collection 6 Premières Années, revue d'histoire de l'Amérique Française, \$50. 279-5276.

Fournaise au gaz avec foyer. \$15. Soir: 748-8494.

413 entrepreneur

S. Coulombe enr. ferblantier, couvreur. Couvertures de tous genres. Ouvrage garantie. Estimation gratuite. 324-7706 - 689-4160.

417 denturologiste

J. Gauthier fabrication et réparation de prothèse dentaire. 728-3401.

429 garderie d'enfants

Garderais un enfant à la journée, bon soin dans St-Michel. Téléphone 324-7993 Mme St-Pierre.

Garderais enfant chez moi 1 1/2 à 8 ans près l'école Jean Bréboeuf 670-2121.

Garderie Les Pitchounets, 6926 Sherbrooke ouest, près collège Loyola. Enfants de 2 à 5 ans. Heures: 8:00 a.m. à 6:00 p.m. Repas chauds - activités pré-scolaires. 737-4139. 486-2565. Ouverture le 3 novembre.

Femme demandée entre 25 et 55 ans pour garder 2 enfants dans Côte-des-Neiges. 739-4450 après 7:00h.

438 déménagements - transport - camionnage

Déménagement, prix modique, local ou longue distance. Entrepotage. Tél.: 521-8873.

440 service divers

LE VA-ET-VIENT Achat et vente de disques usagés sur la base de l'échange si possible. 768 Rachel (St-Hubert) 521-3375.

AMASO Service de rencontres sérieux, 822 est, rue Sherbrooke, suite 5, Marthe Gaudette, b.a.b., p.d.b., ph l'ès lettres. Tél.: 524-3852.

POUR SERVICE DE LETTRAGE DE

- VITRINE
- ENSEIGNE
- POSTER
- BANDEROLLE

524-5608
845-7492

444 lavage - nettoyage

Lavage de murs, plafonds, planchers, vitres, tapis. Estimation gratuite. M. Roger 676-3332.

Lavage "Plafonds" "murs" "planchers" ouvrage garantie. J. Paule Cadieux 722-7753.

455 impôts - tenue de livres

TENUE DE LIVRES: Données, Cueillies chez-vous le soir, travail livré le matin. Estimation gratuite. 667-6114.

DÉCLARATIONS D'IMPOT

Formule depuis 1968, tenue de livre. Tél.: 381-5425.

810 hommes demandés

Réceptionniste bilingue avec expérience pour travailler de nuit, dans un Hôtel du Vieux Montréal. Téléphoner à 861-5731 demander Mlle Lawrence.

820 femmes-filles demandées

Recherche secrétaire technique, bilingue. Possédant dactylo et expérience de bureau pour travailler pour le département d'ingénieur mécanique. Pour Hélicoptère Canadien, 636-1874.

830 hommes-femmes demandés

Centre d'Education populaire quartier St Louis, cherche coordonnateur avec expérience en animation et dans groupe populaire. 350 Boucher, 271-4084.

EERRATUM: Dans l'édition du mercredi, le 22 octobre 75, une annonce paraissait sous la rubrique "hommes et femmes demandés" et s'identifiait à Décor Mag. Les erreurs notés dans le texte sont l'entière responsabilité du journal.

840 coiffeurs-coiffeuses demandés

Coiffeur (se), A ou B, salaire moyen, \$175. par semaine, salon français, très bonne clientèle. Tél: 631-0797, le soir 636-8043.

845 emplois demandés

Jeune homme responsable recherche travail comme agent de personnel 6 mois exper. (Études aux H.E.C. en cours) écrire: Ronald, 9865, rue Tolhurst No 2, Mtl H3L 3A1, P.Q.

Cherche emploi comme chauffeur de camion - longue distance de préférence. Appeler Claude 354-9450 entre 3:00 h. et 6:30 h.

905 maisons mobiles

Location de maisons mobiles en Floride pour cet hiver. Faites vite vos réservations: 585-1080. Demander Diane.

910 remorques roulottes

Roulotte Bonanza 35 pi avec Annexe 12 pi 20 pi hivernisé visible Lot 30 A camping Waterloo aubaine \$6,000. 658-5862 - 671-5991.

918 motocyclettes

A vendre motocyclette Suzuki 550-1975, excellente condition, très bon ordre. 761-4088 après 6hres sur semaine.

Yamaha 73 M X 250 Motocross excellente condition \$700. Claude 334-4855.

962 pièces d'auto

Équipement de rallye à vendre: Un haldal twinmaster. Un Huer monté-carlo. SOIR: 388-5305.

999 autos à vendre

Chevrolet 1965 à vendre pour \$200. Pour la campagne. Après 6h. 521-2251.

Alouette 70 440 cc Bonne mécanique, belle apparence 2 carburateurs \$350. 331-1565.

Mustang 1968 V8 302 4 barils 57,500 milles, 4 radials neufs \$550.00 Jean-François 674-4661.

Aubaine Dodge 74. Très propre prêt hiver Soir. 387-6954 Alex.

Ford Customs 1968. 65,000milles, automatique, 280 p.c. vert 4, portes Prix à discuter Pierre Tetreault 381-3682.

Duster 73, 318 p.c. automatique, radio am, Pneux radiaux, bon ordre, 37,000 milles. Tél: 254-8840 ou 667-1786. Prix 2,450.00

Datsun 70, 1600, très bonne condition, 4 pneus neufs 387-1359.

Citroën 1971, Pallas, cuire, semi-automatique \$1,550. Après 7hres, 381-2745.

810 hommes demandés



PLACE DES JARDINS INC.

SERVICE D'ENTRETIEN ELECTRO-MÉCANIQUE TECHNICIEN EN INSTRUMENTATION ET AIR CONDITIONNE

TÂCHES: Travailler à l'entretien et au dépannage des contrôles électrique, électronique et pneumatique.

EXIGENCES: Etre technicien diplômé en instrumentation et contrôle ou l'équivalent et avoir plusieurs années d'expérience dans l'entretien. Avoir une bonne connaissance des contrôles électrique et électronique type "Logic" et analogue, des circuits "Solid State" et "SCR" Etre familier avec les contrôles pneumatiques en général. Etre familier avec les contrôles Honey Well.

ELECTRICIEN

TÂCHES: Travailler à l'entretien et au dépannage des installations électriques.

EXIGENCES: Avoir plusieurs années d'expérience comme électricien d'entretien classe C et avoir compléter un cours technique ou l'équivalent. Etre familier avec les diagrammes et les techniques de dépannage. Avoir une bonne connaissance des centres de contrôles des moteurs, des groupes électrogènes, des contrôles à bas voltage et des systèmes de détection des incendies.

HOMMES A METIERS MULTIPLES

Nous avons besoin pour notre Complexe des hommes à métiers multiples

EXIGENCES: Licence de mécanicien de chantier avec cours technique en mécanique de 3 années, plus 10 années de pratique dans l'entretien général comme chef d'équipe d'un groupe d'homme à métiers multiples.

POUR ENTREVUE: Téléphoner au: 871-1551 poste 273 ou 288

GASTON DESFORGE, PAUL LANGLOIS
JOSEPH LAVALLEE

PETITE ANNONCE GRATUITE

Bon valable pour une parution

Cette offre ne s'étend pas aux maisons d'affaires et groupes à but lucratif.

Ecrire en lettres moulées: maximum 15 mots

nom _____

adresse _____

ville _____

signature _____

téléphone _____

Rubrique No _____

Journal LE JOUR, 387 Boulevard Lebeau, ville St-Laurent

**LE CENTRE LOCAL DES
SERVICES COMMUNAUTAIRES
DE LA DÉSERTE**

Maniwaki—Québec
est à la recherche de

- 1 Médecin
- 1 Dentiste
- 1 Infirmière (santé première ligne)
- 2 Infirmières (soins à domicile)
- 1 Infirmière (soins préventifs pour 8 mois)
- 2 Praticiens Sociaux (T.S.P. ou T.A.S.)
- 1 Nutritionniste

Veillez faire parvenir votre demande avant le 31 octobre
à:

Maurice Aumont
Directeur Général
C.L.S.C. de la Déserte
Casier Postal 130
Maniwaki, Québec
Tél.: (819) 449-2513

COMMISSION SCOLAIRE DE VAUDREUIL

requiert les services

**d'un professeur bilingue pour enseigner
L'ÉDUCATION PHYSIQUE**
A l'école St-Thomas (Hudson)

QUALIFICATIONS:

- Brevet d'enseignement avec spécialisation en éducation physique
- Expérience requise

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 1er novembre 1975 à:

M. Gonzague Rhéaume
Principal
École St-Thomas
C.P. 430
rue Principale
Hudson
Tél.: 458-5071



collège du nord-ouest

**DIRECTEUR (TRICE)
DES SERVICES PÉDAGOGIQUES**

FONCTIONS:

- Le Directeur des Services pédagogiques remplit toutes les fonctions de l'administration (direction, planification, coordination, organisation, décision, contrôle) du champ d'activités des services de l'enseignement.
- Il est notamment responsable des services suivants: régistariat, aide pédagogique individuelle, recherche et expérimentation, audio-visuel, éducation des adultes, bibliothèque, secteurs de l'enseignement.
- Il est responsable de l'application du régime pédagogique, des programmes d'études, des méthodes pédagogiques et de l'organisation de l'enseignement.
- Membre d'office du Conseil d'administration, il avise ce dernier sur l'organisation et le développement de l'enseignement.
- Il exerce les fonctions et pouvoirs du Directeur général en l'absence de ce dernier.

CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ:

- Diplôme universitaire de premier cycle en Sciences de l'Éducation, en Administration ou dans une des disciplines de l'enseignement.
- Sept (7) années d'expérience pertinente dont au moins trois (3) dans le système d'enseignement et deux (2) comme enseignant.
- Une expérience démontrant une habileté à résoudre des problèmes d'ordre pédagogique, administratif et technique complexes.

N.B.:

À titre exceptionnel, le collège peut retenir un candidat dont la formation répond aux exigences des conditions d'éligibilité et dont les qualités supérieures compensent une expérience inférieure à celle prévue par les conditions d'éligibilité.

SALAIRE:

Selon les normes de la politique administrative et salariale du Ministère de l'Éducation.

Les candidats intéressés doivent faire parvenir leur curriculum vitae le ou avant le 15 novembre 1975 à:

M. Jean-Guy Trépanier
Président
Collège du Nord-Ouest
C.P. 1500
Rouyn (Québec)
Tél.: (819) 762-0931

L'enveloppe doit être identifiée comme suit:

Candidature - poste de directeur (trice) des services pédagogiques.

HÔPITAL STE-JEANNE D'ARC
recherche

CYTO-TECHNICIENNE

poste à temps partiel
(environ 4 jours par semaine)

TECHNICIEN EN INHALOTHÉRAPIE

- Membre de la C.T.I.Q.
- Poste de nuit temps partiel sur appel
- Pour rendez-vous communiquez avec le:*

Service du Personnel
3570, rue St-Urbain
Montréal
Tél.: 842-6141 poste 205



L'HÔPITAL MONTFORT

(Hôpital général de 230 lits)

recherche

**UN(E) SURVEILLANT(E)
ARCHIVISTE MÉDICALE**

FONCTIONS:

Sous l'autorité du Directeur médical, cette personne tout en dirigeant un personnel de 10, voit au bon fonctionnement des archives médicales et surveille l'application des lois médicales concernant les archives.

QUALIFICATIONS:

- Diplomé(e) du cours d'Archiviste médicale
- 5 à 10 ans d'expérience pratique
- Expérience à titre de surveillant(e)
- Bilingue

SALAIRE:

\$990. à 1,150. par mois. Excellents bénéfices marginaux.

Adresser toutes demandes au:

Bureau du personnel
Hôpital Montfort,
713, chemin de Montréal
Ottawa, K1K 0T2



**LA COMMISSION SCOLAIRE
RÉGIONALE DU GOLFE**

requiert les services d'un

**CONSEILLER EN INFORMATION
SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE**

LIEU DE TRAVAIL:

Centre Administratif de la Régionale, 30, rue Comeau, Sept-Iles.

NATURE DU TRAVAIL:

Le conseiller en information scolaire et professionnelle assume des tâches relatives à la planification, l'implantation et la coordination de projets touchant le domaine de sa spécialité conformément aux besoins et au développement de la clientèle scolaire et aux politiques de la Commission.

ATTRIBUTIONS CARACTÉRISTIQUES:

Le conseiller en information scolaire et professionnelle procède à l'analyse des besoins des étudiants et du milieu en la matière de sa spécialité et apporte sa contribution à un programme d'orientation susceptible de répondre le plus adéquatement possible aux besoins identifiés.

Il veille à l'organisation et au fonctionnement d'un (de) centre (s) de documentation sur le monde scolaire, celui des professions et sur le marché du travail.

Il voit à l'analyse, l'évaluation, les codifications et à l'occasion l'adaptation des informations scolaires et professionnelles destinées aux étudiants.

Il assure l'utilisation maximale de l'ensemble des ressources de documentation propre à informer la (les) clientèle (s) intéressée (s). Il peut se voir confier toutes autres responsabilités inhérentes à sa fonction.

QUALIFICATIONS REQUISES:

Posséder un diplôme universitaire et terminal de 1er cycle avec champ de spécialisation en information scolaire et professionnel.

RÉMUNÉRATION:

Selon les politiques administratives et salariales du Ministère de l'Éducation.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur candidature à:

LES SERVICES DU PERSONNEL
C.S.R. DU GOLF
30, rue Comeau,
Sept-Iles, Qué.

Fin du concours: 3 novembre 1975

CARRIÈRES

DIRECTEUR MÉDICAL

demandé

pour un hôpital en pleine expansion

De préférence bilingue et très actif.
Conditions de salaire à être négociées.
Pour région sud-est-Montréal.

Activités sportives nombreuses dans la région, telles que ski, équitation, natation, etc.

S'adresser à:

Hôpital Brôme-Missisquoi-Perkins
a/s Directeur général
950, rue Principale
Cowansville (Québec)

RUBRIQUE CARRIÈRES

À tous nos clients

**A cause des problèmes actuels
dans le domaine des postes
composez**

331-8961

**pour la publication
de vos offres d'emploi**

*Heure de tombée: vous pouvez téléphoner
jusqu'à 10 heures le matin pour publier votre
offre d'emploi le lendemain*



**COMMISSION SCOLAIRE
RÉGIONALE DU GOLFE**

requiert les services

d'un ENSEIGNANT

**en initiation à la technologie
niveau secondaire II**

Lieu de travail:

École secondaire Tortelier, Port Cartier.

Matière:

L'initiation à la technologie est une discipline de culture générale faisant l'étude du processus qui se déroule depuis la manifestation d'un besoin jusqu'à la réalisation et l'utilisation des objets techniques imaginés et fabriqués par l'homme pour satisfaire ce besoin. Ce cours doit amener l'élève à pouvoir:

1. interpréter à sa façon et dans ses mots le phénomène d'évolution de la technologie à travers les âges.
2. décrire dans ces grandes lignes le processus par lequel l'objet technique partant d'un besoin devient une réalité propre à satisfaire ce besoin.
3. montrer que l'objet technique ne peut fonctionner que par l'application du principe scientifique que l'homme a découvert.

Exigences:

Diplôme technique plus expérience de travail.

Salaire:

Selon les politiques administratives et salariales du Ministère de l'Éducation.

Entrée en fonction: le plus tôt possible.

Les personnes intéressées peuvent téléphoner à frais virés au:
SERVICE DU PERSONNEL

418 - 968-9901

ou faire parvenir leur candidature à:

Les services du personnel
30, rue Comeau
Sept-Iles, Qué.

le sport

Reds: le début d'une dynastie?

BOSTON (d'après la Presse associée) — Au cours des dernières années, les Reds de Cincinnati pensaient en champions et cela se voyait dans leur jeu.

Et maintenant, ils ont ce championnat de baseball pour prouver qu'ils sont vraiment les meilleurs. Après beaucoup de frustrations, les Reds ont finalement remporté la septième et dernière joute pour emporter la Série mondiale.

Les Reds pensaient vraiment être les meilleurs quand ils ont participé aux Séries de 1972; pourtant ils furent battus par les Athlétiques d'Oakland. En 1973, les Reds pensaient encore être les meilleurs, mais ils perdirent contre les Mets de New York dans les séries éliminatoires.

"Tant que nous ne l'avons pas prouvé sur le terrain, nous sommes rien", de dire Joe Morgan qui a fait produire le point vainqueur dans la dernière joute. Et il ajoute: "Maintenant, je peux re-

tourner à la maison et dire que nous sommes vraiment les meilleurs".

Ce petit simple à l'arrière du deuxième coussin de Joe Morgan a certainement enlevé beaucoup de tension au gérant Sparky Anderson, vertement critiqué depuis quelques années pour son impuissance à mener son équipe à la victoire dans les parties importantes.

Reds acclamés

Quelque 15,000 partisans fanatiques des Reds de Cincinnati ont pris d'assaut la ville pour célébrer la victoire de leurs favoris et les policiers de la ville des champions ont mis "de l'eau dans leur vin" et les ont laissés s'amuser. Après tout, eux aussi aiment bien les Reds. Il y eut quelque 135 arrestations, mais pour des incidents mineurs et les 1,100 policiers en action n'ont pas eu besoin de... renforts supplémentaires.

Certains vieux partisans

des Reds se souvenaient de leur victoire de 1940, alors qu'ils triomphèrent des Tigers de Détroit. Pour les vieux de la veille, comme Al Kreimer, 72 ans, c'est long d'attendre 35 ans.

Anderson

Après avoir parlé du seul point faible des Reds, l'absence d'un autre excellent partant de la trempe de Tom Seaver ou Don Sutton, Sparky Anderson a mentionné que les Reds pourraient former une dynastie comparable aux Yankees du temps du tandem Babe Ruth-Lou Gehrig ou encore du temps de Casey Stengel.

"Nous sommes forts à toutes les positions et je ne connais qu'un seul joueur que je serais intéressé à obtenir dans le cadre d'un échange, a mentionné Anderson, et il s'agit de Greg Luzinski des Phillies de Philadelphie".

Anderson n'a guère donné de crédit aux Red Sox, n'ayant de bons mots que pour Dwight Evans et Fred



Le champagne et la douche pour Pat Darcy et Jack Billingham, des champions. (téléphoto PA)

Lynn. Pour lui, si on compare les deux équipes à chaque position, les Reds sont supérieurs partout.

Et les Sox

Chez les perdants, l'arrêt-court Rick Burleson ne demandait pas mieux que de jouer une autre joute contre les Reds et Darrell Johnson, le gérant des Red Sox a déclaré que malgré la défaite ses joueurs étaient toujours les meilleurs (les No 1) à son avis.

commentaire sportif

Une question de poil!

La saison de baseball est terminée et on procède aujourd'hui à son enterrement annuel... jusqu'au printemps. Cette année, les bons l'ont emporté sur les méchants. Les poilus d'Oakland n'étaient pas de la partie et les Reds de Cincinnati aux cheveux bien coupés et imberbes par obligation ont coupé court in extremis aux espoirs de cette équipe de joyeux lurons que sont les Red Sox de Boston.

Tout ça pour se poser la question suivante: pourquoi la Ligue américaine compte-t-elle dans ses rangs des hulu-berlus merveilleux qui donnent de la couleur au baseball, des Charles O. Finley, des vedettes qui font la grève (Vida Blue), des agents libres (Catfish Hunter), des parcs aux dimensions bizarres (Boston), des frappeurs désignés, etc., alors que la Ligue nationale semble à côté de ça toute plate (tellement clean cut) avec ses vedettes rasées (comme à l'armée)?

Les bons ont gagné, mais on aurait bien aimé voir les petits rigolos de Boston triompher à la dernière minute. Si le baseball est une chose sérieuse, c'est parfait que les Reds soient aujourd'hui couverts de gloire, même si c'est bien éphémère, mais si c'est une patente le fun, j'aurais préféré voir Tiant et compagnie s'en sortir avec les honneurs.

A voir lancer Gullet et Tiant (avec son fan club dans les estrades pour l'admirer) on pouvait percevoir toutes les différences du monde. Le lanceur de Cincinnati semblait sortir tout droit des rangs de l'armée américaine renommée pour son conservatisme. Il senior Tiant semblait plutôt émerger d'une troupe de music-hall avec sa grosse moustache, ses grimaces, ses gestes, ses mimiques, son art bien spécial de balancer la jambe et tout le reste. Même dans l'art de mâcher sa gomme balloune, le Cubain éclipsait Gullet. Décidément, j'ai un faible pour la Ligue américaine et ses joyeux équipiers.

De toute façon c'est fini! L'an prochain, on reverra peut-être Boston (ou bien Oakland) en Série mondiale pour faire leur show.

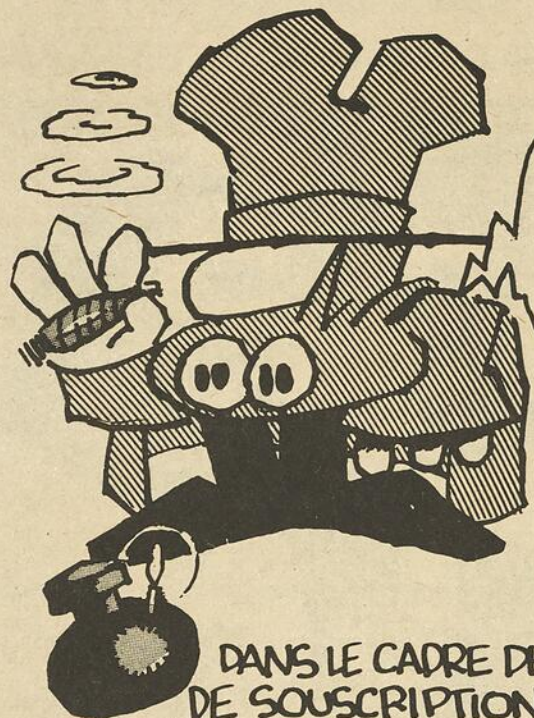
Maintenant que les Expos n'ont plus le petit caporal pour maintenir l'ordre, les cheveux courts à Montréal et le principe de l'alternance, peut-être qu'un nouveau gérant à l'esprit ouvert pourra apporter à l'équipe montrealaise un peu de cet ambiance de gai luron qui semble planer dans le camp des Red Sox et des A's de la Ligue américaine.

Henri Jalbert



La joie des partisans des Reds après leur victoire

(téléphoto PA)



JE VAIS VOUS FAIRE UNE OFFRE QUE VOUS NE POURREZ PAS REFUSER!

DANS LE CADRE DE SA CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION, LE JOUR ORGANISE UNE RENCONTRE SPECIALE ENTRE SES LECTEURS CHERIS ET SES DESSINATEURS FAVORIS QUI PROFITERONT DE L'OCCASION POUR REALISER SUR PLACE ET SUR DEMANDE DES OEUVRES ORIGINALES AUSSITOT MISES GENEREUSEMENT A L'ENCAN...



SAMEDI, 25 OCTOBRE

VOUS POURREZ FAIRE LA BOMBE AVEC :

- ★ L'ILLUSTRISSEME BERTHIO
- ★ L'EXCENTRIQUE TANGUAY,
- ★ L'INEFFABLE DES JARDINS,
- ★ L'EXOTIQUE LEPROHON,
- ★ ET LE DIABOLIQUE ZYX!

SANS OUBLIER LES NOMBREUX PRIX DE PRESENCE!
(TIRÉS AU SORT)

- ★ TOUTE LA COLLECTION DES ASTÉRIX!
- ★ TOUTE LA COLLECTION DES GASTON LAGAFFE!
- ★ UNE SÉLECTION DES MEILLEURS ALBUMS DU QUÉBEC!

ONÉSYME (TOME 1 et 2)
TI-JEAN, LE QUÉBÉCOIS, TIENS ÇA MORT
BOJOUAL, ON T'AIME, JOHNNY
ON A VOLE LA COUPE STANLEY!

JOURNAL LE JOUR 387 (LEBEAU, VILLE ST. LAURENT
TEL. 331-8961 MÉTRO SAUVÉ, AUTOBUS 121 (OUEST)

hockey

Ligue nationale

Section Patrick						
	J	G	P	N	Bp	Pts
Phil.	6	5	0	1	28	15 11
Is NY	7	3	1	3	27	17 9
RaNY	7	3	3	1	21	24 7
Atl.	6	1	4	1	11	15 3
Section Smythe						
Chic.	8	3	3	2	20	23 8
St-L.	7	2	3	2	20	19 6
K.C.	5	2	2	1	13	15 5
Vanc.	8	2	5	1	23	32 5
Minn.	6	1	5	0	16	23 2
Section Adams						
Buff.	6	6	0	0	38	12 12
Cal.	7	3	3	1	21	23 7
Bos.	5	2	1	2	17	16 6
Tor.	6	3	3	0	16	23 6
Section Norris						
Mtl.	7	5	1	1	41	15 11
L.A.	8	5	3	0	26	38 10
Pitts.	5	4	1	0	26	19 8
Dét.	8	0	5	3	12	31 3
Wash.	8	0	7	1	25	39 1

Hier
Philadelphie à Islanders NY
Kansas City à Boston
Aujourd'hui
Los Angeles à Atlanta
Toronto à Washington
Minnesota à Vancouver

Les compteurs

	B	A	Pts
Lafleur, Canadien	8	11	11
Perreault, Buf.	4	11	15
Mahovich, Can.	7	7	14
Clarke, Phil.	5	9	14
Trottier, Isl.	5	9	14
Dionne, Los Ang.	5	9	14
Martin, Buffalo	9	4	13
Luce, Buffalo	4	7	11
Gilbert, Rangers	3	8	11
Cournoyer, Canadien	2	8	10

Association mondiale

Section Canadienne						
	J	G	P	N	Bp	Pts
Qué.	5	4	1	0	27	16 8
Winn.	6	4	2	0	29	14 8
Ed.	7	3	3	1	27	29 7
Tor.	4	1	2	1	14	17 3
Cal.	3	1	2	0	7	11 2
Section Est						
Cin.	4	2	2	0	9	13 4
N.-An.	4	2	2	0	9	16 4
Clev.	3	1	2	0	13	11 2
Ind.	6	1	5	0	20	23 2
Section Ouest						
Phoe.	5	3	2	0	20	21 6
Minn.	5	3	2	0	13	16 6
Hous.	4	2	2	0	16	14 4
S.D.	4	2	2	0	12	11 4
Denv.	4	2	2	0	15	22 4

Hier

Edmonton à Cincinnati
Houston à Indianapolis
Minnesota à San Diego
Aujourd'hui
N.-Angleterre à Toronto
Phoenix à Calgary
Denver à Winnipeg

Les compteurs

	B	A	Pts
Nilsson, Win.	5	7	12
Bordeleau, Qué.	4	6	11
Tardif, Qué.	4	6	10
S. Bernier, Qué.	3	7	10
Hull, Win.	2	8	10
Cloutier, Qué.	6	3	9
Hedberg, Wjn.	6	3	9

L.J.M.Q.

Section est

	J	G	P	N	Bp	Pts
Chic.	9	5	4	0	51	42 10
Shaw.	10	5	4	1	52	50 10
T.-Riv.	10	4	5	1	48	52 9
Sorel	11	3	6	2	45	80 8
Qué.	11	2	7	2	44	69 6

Section ouest

	J	G	P	N	Bp	Pts
Sher.	10	8	2	0	66	39 16
Corn.	10	7	3	0	60	36 14
Mont.	10	5	3	2	58	46 12
Hull	12	5	7	0	50	55 10
Laval	11	3	6	2	54	60 8

football

Ligue canadienne

Section Est					
	G	P	N	Pp	Pc
Ottawa	9	5	1	348	274 19
Montréal	8	6	0	321	279 16
Toronto	4	9	1	224	275 9
Hamilton	4	9	1	235	358 9
Section Ouest					
Régina	10	4	1	365	297 21
Edmonton	10	4	0	372	321 20
Winnipeg	6	6	2	273	300 14
Calgary	5	9	0	332	311 10
Vancouver	5	9	0	256	309 10

Samedi
Hamilton à Toronto
Régina à Vancouver
Dimanche
Calgary à Montréal
Winnipeg à Edmonton

Conférence nationale

Section Est				
	G	P	N	Moy. Pp Pc
Dallas	4	1	0	.800 121 74
Washington	3	2	0	.600 137 72
St-Louis	3	2	0	.600 127 118
Giants NY	2	3	0	.400
Phila.	1	4	0	.200 89 103
Section Centrale				
Minnesota	5	0	0	1.000 155 70
Détroit	3	2	0	.600 103 102
Chicago	1	4	0	.200 35 137
Green Bay	1	4	0	.200 74 121
Section Ouest				
Los Angeles	4	1	0	.800 99 62
Atlanta	2	3	0	.400 72 72
S. Francisco	2	3	0	.400 89 91
N. Orléans	1	4	0	.200 51 130

Conférence américaine

Section Est				
	G	P	N	Moy. Pp Pc
Buff.	4	1	0	.800 162 97
Miami	4	1	0	.800 141 68
Jets NY	2	3	0	.400 101 144
Baltimore	1	4	0	.200 109 121
N.-Angl	1	4	0	.200 52 102
Section Centrale				
Cincinnati	5	0	0	1.000 107 56
Pittsburgh	4	1	0	.800 154 48
Houston	4	1	0	.800 112 58
Cleveland	0	5	0	.000 58 164
Section Ouest				
Oakland	3	2	0	.600 88 97
Denver	3	2	0	.600 99 119
K. City	2	3	0	.400 114 107
S. Diego	0	5	0	.000 37 101

LIVRAISON QUOTIDIENNE PAR CAMELOT MOTORISÉ

Ce nouveau service vous permet de recevoir votre quotidien favori tous les matins avant 7h00. De plus, vous n'êtes pas importunés par la perception puisque cet abonnement est payable à l'avance!

Ce service est établi dans les villes suivantes:

- 1- CHARLESBOURG - ORSAINVILLE - LORETTEVILLE - NEUFCHATEL - ANCIENNE-LORETTE -
- 2- TROIS-RIVIERES - SHERBROOKE -
- 3- N.D.G. - WESTMOUNT - HAMPSTEAD - SNOWDON - COTE-DES-NEIGES - OUTREMONT -
- 4- VILLE ST-LAURENT - CARTIERVILLE - NOUVEAU-BORDEAUX -
- 5- BROSSARD - GREENFIELD PARK - ST-LAMBERT -

CA VOUS INTERESSE?

Donc, remplissez le coupon ci-dessous, accompagné du chèque ou mandat au montant requis, soit:

\$18 pour 3 mois \$36 pour 6 mois \$72 pour 12 mois

NOM:

ADRESSE:

VILLE: TEL.:

LE JOUR

387 boul. Lebeau, V. St-Laurent
331-8961

“Rien d'autre que le ciel et des vaches”

“Rien d'autre que le ciel et des vaches”. Tel fut le rapport des premiers explorateurs espagnols sur le continent nord-américain ... Mais quelles vaches: des bisons d'Amérique du Nord

pesant plus d'une tonne et mesurant quelques sept pieds. Avant l'abattage (ou massacre) massif et inutile des bisons, au XIXe siècle, on en évaluait le nombre entre 50 et 60 millions.

Mais, en 1830, il n'en restait que 40 millions environ. Et vers 1885, l'espèce était presque disparue, car aucun animal n'a été plus utile à l'homme de si nombreuses façons —

un biologiste a compté 87 emplois du bison, mis à part l'alimentation.

Ce n'est qu'en 1962 qu'on nota les premiers efforts de conservation du bison alors qu'il n'en restait plus qu'une douzaine de mille au Canada et environ 4,000 aux Etats-Unis.

Origine

Des fossiles de bisons ont été trouvés dans le nord de l'Asie et en Alaska. Des animaux fort semblables ont erré autrefois dans les forêts du nord de la France, de l'Allemagne et de la Pologne. Le mot “bison” en allemand (wisent: visent) est devenu progressivement bisente, bisonne et, finalement, “bison”. L'animal que l'on retrouve aujourd'hui en Afrique et en Asie est toujours appelé “buffle” et, à cause de la comparaison faite au début avec cette espèce et de l'influence du mot anglais *buffalo*, ce mot s'est répandu pour désigner le bison d'Amérique du Nord.

Deux sortes de bisons erraient autrefois en Amérique du Nord. Le premier, le bison d'Arthabaska, plus grand et plus lourd. Le second, celui d'Amérique. Ces deux espèces se caractérisent par leurs cornes courbées, une grosse bosse au niveau des épau-

les, une queue courte ainsi qu'un poil long et épais autour de la tête et du cou. Leur tête semble disproportionnée par rapport à leur corps, mais en fait, si on enlève leur couronne de poil, la proportion est la même que chez les chevaux ou les chiens.

A l'époque, alors que la chasse était illimitée, on a vu des troupeaux mourir étouffés dans la neige en voulant fuir l'homme. Saisis de panique devant leurs ennemis, les troupeaux se ruaient en bas de rives abruptes ou dans les marais. Toutefois, dans les tempêtes de neige, leur instinct les protégeait puisqu'ils se déplaçaient contre le vent. Les loups constituaient également un danger pour les jeunes et vieux bisons, mais c'est le grizzly qui était leur pire ennemi mortel.

Toutefois, il semble que le bison d'Arthabaska ait moins souffert que son confrère. Vigilant comme un orignal, au moindre bruit, il détalait vite comme l'éclair, ne donnait presque jamais une seconde chance aux chasseurs. Par contre, le bison d'Amérique était un animal lent, passif et pas particulièrement intelligent. Les longs poils touffus qui couvraient à moitié ses yeux et ses oreilles affaiblissaient sa vue et son ouïe.

Sa seule protection était son grand nombre et son odorat.

Les tribus des plaines ont souvent été accusées “d'extravagance déréglée et insensée” parce qu'elles tuaient plus de bisons qu'elles pouvaient en avoir besoin. Toutefois, ce sont les “blancs” qui ont été l'exterminateur premier du bison. On note même un record “du monde” chez les exterminateurs professionnels... Il paraît que le célèbre Buffalo Bill (il porte bien son nom) a tué 4,280 bisons en 17 mois pour nourrir les ouvriers du chemin de fer de Kansas Pacific.

Maintenant, la majorité des bisons est protégée et jouit d'un parc national, Wood-Buffero (situé sur les basses-terres du Mackenzie, dans les Territoires du Nord-Ouest et dans le nord de l'Alberta), où ils peuvent se promener, un peu comme autrefois, dans une certaine liberté.

Tiré de: la faune de l'arrière pays; Service canadien de la Faune.

Assemblée annuelle de la FQPA

C'est aujourd'hui, à l'Auberge St-Gabriel dans le Vieux Montréal, que débute l'Assemblée générale annuelle de la Fédération québécoise du plein air. A cette occasion, le Conseil d'administration, présidé par M. Gabriel Lupin, rendra compte de ses actions et de la participation de la FQPA au développement du plein air québécois.

D'autre part, face aux énergies dépensées, aux travaux effectués, au travail qui s'accumule tant par la fédération que par chacun des membres, l'assemblée se prononcera sur les difficultés qui rendent impossible la pleine réalisation de programmes prioritaires essentiels, ainsi que sur le manque de décision des autorités gouvernementales concernant une politique du plein air au Québec et sur la disproportion du partage des ressources financières.

D'autre part, le président de la fédération, annonçait il y a quelques jours, la nomination d'André Huvelin au poste de directeur général adjoint. Ce dernier assumera la responsabilité de la fonction animation de la FQPA ainsi que la liaison permanente avec les membres.

Le congrès se terminera samedi soir.

DISPONIBLE à 292 boul. St-Joseph ouest, Mtl

\$3.95

Ce livre peut vous faire épargner des centaines de dollars!

Vous trouverez:

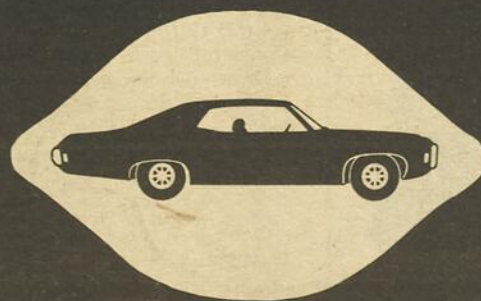
- Comment bénéficier des garanties, “secrètes” de Ford - \$24.8 million (la rouille).
- Comment obtenir des ailes gratuites pour votre Astre, Véga, ou Toyota.
- Comment obtenir un moteur gratuit pour votre Astre, Véga ou Toyota.
- Comment obtenir des réparations gratuites sur les transmissions de GM.
- Liste des concessionnaires (700) recommandés et non-recommandés au Québec.
- La jurisprudence pour combattre les 12 rackets les plus fréquents.
- Les compagnies d'assurances à déconseiller.
- Le prix de liste confidentiel des modèles 1970-1976.

Editeur: LES ÉDITIONS EDMONSTON LTEE.

ROULEZ SANS VOUS FAIRE ROULER

EDITION 76
\$3.95

Philippe Edmonston



CRITIQUE DES MODELES 1970-1976

LES GARANTIES

“SECRÈTES” DE FORD, GM, CHRYSLER, TOYOTA etc...

CRITIQUES DE 700 GARAGES

Du sang nouveau dans la Ligue canadienne de football

Suite à la défection de la Ligue mondiale de football, les spéculations vont bon train au sujet des joueurs de ce circuit, et plusieurs observateurs prévoient l'immigration prochaine de quelques-uns dans la Ligue canadienne.

Ainsi, le directeur-gérant des Argonauts de Toronto, John Barrow, a fait remarquer que son équipe possède des droits de négociation avec le demi offensif Anthony Davis et le quart-arrière Danny White qui ont été déclarés agents libres lorsque la LMF s'est démembrée.

Davis, qui était le meneur pour les gains au sol

dans l'ancienne ligue, avait signé un contrat de \$2 millions avec le Southern California Sun et l'entente lui garantissait entre autres une Rolls Royce de \$40,000.

Barrow a refusé de commenter au sujet de Davis et White, mentionnant que leurs contrats peuvent très bien empêcher les Argonauts d'entreprendre des pourparlers avec eux.

Toutefois, l'agent de Davis, Mike Thorpe, a précisé que les Argonauts avaient offert de rencontrer les exigences de son contrat.

Gary Hobson, le directeur-gérant des Stampeders de Calgary, a pour sa

part avoué qu'il allait amorcer des négociations avec quelques joueurs d'ici peu.

Quant à son homologue des Tiger-Cats de Hamilton, Ralph Sazio, il a fait remarquer qu'il avait délégué des dépisteurs à quelques matches de la LMF récemment, mais qu'à l'exception de deux ou trois joueurs, très peu sont en mesure de remplacer les Américains qui se trouvent dans la Ligue canadienne à l'heure actuelle.

Par ailleurs, le commissaire de la LCF, Jake Gaudar, ne craint pas d'avouer qu'il est surpris des foules qui ont été enregis-

trées dans son circuit jusqu'ici.

En incluant les assistances aux parties hors-concours, les clubs de la Ligue canadienne ont attiré près de 200,000 personnes cette année, ce qui représente une hausse de 100 pour cent par rapport à l'an dernier et un précédent dans l'histoire de la ligue.

Le commissaire a également fait remarquer que la ligue ne s'était pas nécessairement réjouie de la disparition de la LMF, ajoutant qu'il faut plutôt être satisfait du fait que la ligue canadienne ait tenu bon au cours de l'existence du circuit rival et de la concurrence qu'il représentait.

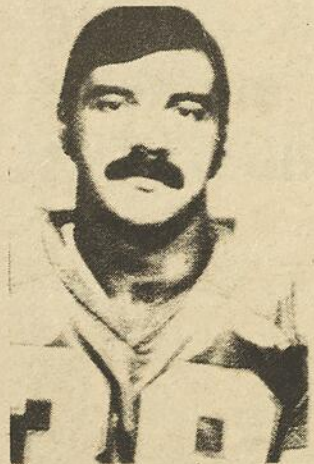
Enfin, le stade de l'Exposition nationale de Toronto est maintenant d'une capacité de 51,200 sièges suite aux récents travaux qui en ont ajouté 8,900.

Un porte-parole des Argonauts de Toronto, a affirmé que le match de samedi à Toronto entre les Argos et les Cats de Hamilton devrait attirer la plus imposante foule de l'histoire de la ligue pour une rencontre.

Mercredi soir, on avait déjà vendu 39,000 billets pour cette partie.

Csonka veut retourner jouer pour Don Shula

MIAMI - Le centre-arrière Larry Csonka, un autre qui est forcé à l'inactivité depuis la dissolution de la LMF, a déclaré qu'il aimerait retourner avec les



Larry Csonka

Dolphins de Miami, de la Ligue nationale.

Czonka, qui comme ses coéquipiers Paul Warfield et Jim Kiick, s'était joint aux Southmen de Memphis au début de la saison, a dit qu'il préférerait jouer sous la tutelle de Don Shula, le pilote du Miami, plutôt que pour toute autre formation.

Czonka, qui est âgé de 29 ans, a toutefois fait remarquer qu'il faudra tirer les choses au clair au sujet de son contrat avec Memphis qui est évalué à \$3.7-millions.

D'autre part, à Cleveland, le propriétaire des Browns de l'endroit, Art Modell, a déclaré qu'il est très intéressé à mettre Czonka

et Warfield sous contrat.

Modell dit avoir eu des conversations avec leurs agents et qu'il allait poursuivre ses tentatives afin de s'assurer de leurs services. Modell serait particulièrement heureux de faire l'acquisition de Warfield qui a été échangé par les Browns en 1970 pour le quart-arrière Mike Phipps.

Les Dolphins ont toutefois les droits de négociation sur ces deux joueurs ainsi que sur Jim Kiick.

Dumont dénonce le geste posé par les Castors

QUEBEC (PC) - Le directeur exécutif de la Ligue junior majeure du Québec (LJMQ), Paul Dumont, a dénoncé le geste posé par les Castors de Sherbrooke qui ont refusé de se rendre à Shawinigan, mercredi soir, pour y disputer un match prévu au calendrier du circuit.

"L'attitude des Castors en est une de mépris, de manque de confiance dans les mesures spéciales prises par les dirigeants de la ligue pour leur assurer une sécurité totale à l'occasion de cette visite prévue à Shawinigan", a déclaré Dumont, tout en qualifiant le refus du Sherbrooke de "gifle la plus forte jamais infligée aux autorités de la Ligue junior majeure du Québec".

Le directeur exécutif de la LJMQ a indiqué que la constitution de la ligue était claire à ce sujet et que de

sévères mesures de représailles seront éventuellement prises contre les Castors, en plus de la victoire par forfait qui a été automatiquement concédée aux Dynamos de Shawinigan par 1-0.

Il a précisé qu'il serait exagéré de songer à l'expulsion des Castors, la mesure la plus sévère que la ligue est autorisée à prendre en vertu de l'article 10 de la section 4 des règlements, mais qu'il fallait nettement envisager la suspension du directeur-gérant et l'imposition d'une amende pouvant atteindre \$25,000.

"S'il nous apparaît que la faute dépasse le cadre de l'article, les sanctions décidées par la ligue devraient être connues au début de la semaine prochaine seulement mais dans le cas contraire, ce sera beaucoup plus rapide" a ajouté Dumont.

bref sport

Le Japon se désiste

TOKYO - Le Comité olympique japonais a décidé de ne pas organiser les huitièmes Jeux asiatiques de 1978.

La décision a été prise à l'unanimité lors de la réunion générale du comité, tenue mercredi.

En juin dernier, le Pakistan avait, de son côté, renoncé à l'organisation des jeux pour des raisons financières.

Darrell Johnson réengagé pour deux saisons

BOSTON - Le journal Boston Herald American écrit qu'un nouveau contrat de deux ans attendait le gérant Darrell Johnson, des Red Sox, hier.

Johnson a pour sa part déclaré qu'il était prêt à signer et il a loué la direction de l'équipe qui l'a toujours bien traité.

Selon certaines spéculations, le gérant, âgé de 46 ans, avait un salaire annuel de \$45,000 pour les deux dernières saisons. Selon le journal, Johnson bénéficierait d'une augmentation de \$15,000 sur son prochain contrat.

Bobrin devance Cranston

EDMONTON - Les meilleurs patineurs canadiens occupent deux des quatre premières positions à l'issue du championnat canadien de patinage artistique, qui s'est ouvert hier à Edmonton.

Toller Cranston, le champion canadien, est au second rang tandis que Ron Shaver figure au quatrième rang. Le premier rang revient à Igor Bobrin, un patineur russe peu connu, qui a récolté 30.96 points. Cranston totalise 30.44 points, tandis que Shaver a récolté 30.08 points.

Scouts 3, Bruins 2

Guy Charron a marqué à 1:56 minute de la fin pour donner la victoire aux Scouts de Kansas City par le compte de 3-2 sur les Bruins de Boston. Le but de Charron est d'ailleurs survenu seulement quelques minutes après le but de son coéquipier Buster Harvey égalisant ainsi le pointage.

Johnny Bucyk a été l'auteur des deux buts des Bruins, tous deux marqués en troisième période et c'étaient ses 497e et 498e buts de sa carrière. Simon Nolet avait ouvert le pointage en première période pour les Scouts sur une passe de Charron.

Islanders 3, Flyers 0

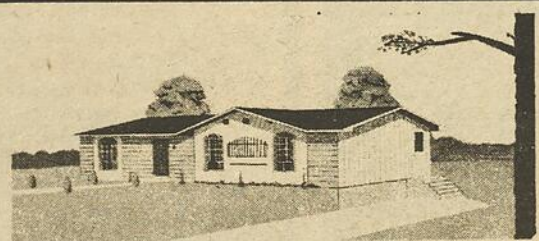
C'était la fête hier soir à New York, alors que les Islanders de l'endroit se moquaient des Flyers de Philadelphie (ça n'est pas la première fois d'ailleurs) en leur infligeant un revers de 3-0. Bobby Nystrom, avec un but une assistance, et le gardien Glenn Resch, qui a repoussé 30 lancers,

Stingers 6, Oilers 4

Les Stingers de Cincinnati n'ont pas eu de difficulté à vaincre les Oilers d'Edmonton hier soir au compte de 6-4. En fait, c'est grâce à des buts de Gene Sobchuk et Brian Campbell à la fin de la troisième période qui ont permis aux Stingers de l'emporter. Rick Dudley, avec deux buts, Steve Andraszik et Claude Larose ont été les autres marqueurs des Stingers qui fêtaient joyeusement l'ouverture de la saison à domicile. Tandis que Dan Spring, Patenaude et Skip Krake (2) répliquaient pour les Oilers.

Castors 3, Royals 3

Les Castors de Sherbrooke, après le forfait à Shawinigan mercredi soir, étaient à l'oeuvre hier soir et ont fait match nul 3-3 avec les Royals de Cornwall. Robert Simpsons a marqué deux buts pour les Castors tandis que Peter Marsh réussissait le dernier. Ed Clary, avec deux buts lui aussi, et Pierre Brassard ont été les compteurs des royals.



LES MAISONS ALOUETTE

Les industries Sainte-Anne de la Rochelle Inc. Nos autres modèles tout aussi élégants attendent de vous être présentés.

Débourser initial \$750.00

18 modèles avec possibilité de 50 arrangements différents. Vous choisissez vous-même votre décoration et votre terrain.

Laprairie - Boucherville - Saint-Hubert et dans plusieurs villes de la Rive-Sud.

Escompte, spécial d'introduction \$1,000.00

Pour information ou rendez-vous:

679-1217

Les Jeux panaméricains

Une véritable percée pour le Canada

MEXICO (PC) — Selon Diane Clement, présidente de l'Association canadienne d'athlétisme, le programme canadien dans cette discipline atteint son objectif, mais il ne faudrait pas s'attendre à une récolte prospère de médailles d'or aux J.O. de Montréal 1976.

Elle considère les performances canadiennes aux Jeux panaméricains comme "une véritable percée, car nous comptons un plus grand nombre de présences dans les finales ici que jamais auparavant".

Même si les Canadiens, avec quatre médailles d'or, en ont remporté une de moins qu'en 1971, leur total de médailles est passé de 16 à 21.

Mme Clement a averti qu'il ne fallait pas s'attendre à un succès semblable à Montréal en 1976, "car nous visons les médailles en 1980 à Moscou, visant au plus grand nombre de présences en finales à Montréal".

Au fait, les Cana-

diens se préparent d'abord aux Jeux panaméricains d'Edmonton en 1978.

Réalité

"Il serait ridicule de prédire cinq, six ou huit médailles en 1976, car nous avons des instructeurs professionnels seulement depuis deux ans. D'ailleurs, les fruits portent déjà avec le nombre de médailles d'argent et de bronze remportées ici".

La plupart des compétiteurs ont amélioré leur performance personnelle en améliorant un grand nombre de records canadiens.

Par ailleurs, on prévoit deux compétitions juniors internationales l'an prochain. Les Américains sont impressionnés par la tenue des Canadiens ici.

L'ACA va présenter ses projections au gouvernement fédéral en décembre, car celui-ci fournit son aide, et ce faisant, avec approbation, on pourra projeter comme jamais auparavant.

D'autre part, quand

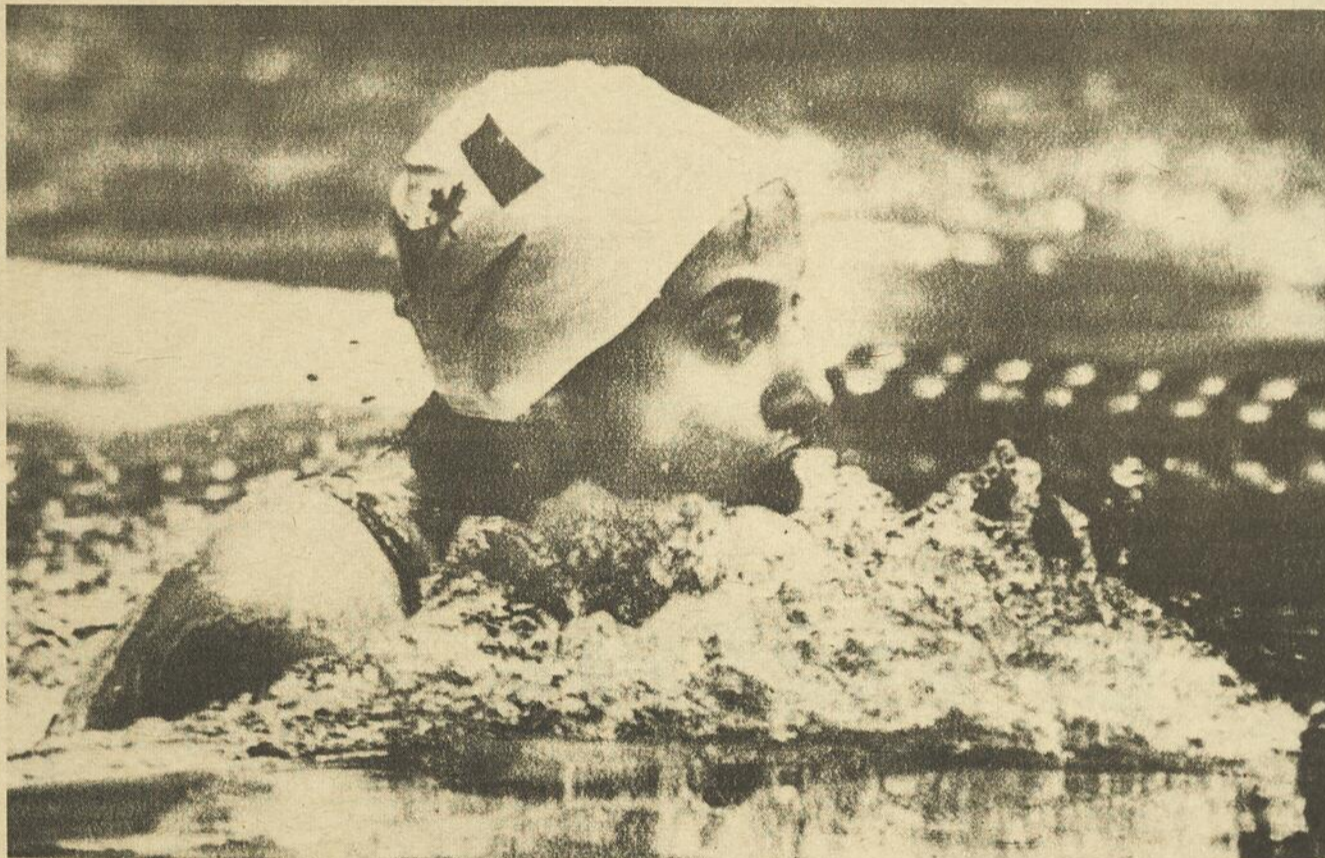
l'équipe canadienne sera de retour au pays après les Jeux panaméricains de Mexico, elle aura probablement amassé plus de médailles que jamais dans

cet événement.

Assurée d'une médaille d'argent en hockey sur gazon, ainsi que d'une médaille d'argent et une de bronze en boxe, le Ca-

nada a déjà atteint le total de 80 médailles avec encore trois jours de compétitions. De ces 80 médailles, on en compte 16 d'or.

Le plus haut total de médailles ramassé par le Canada est de 90, dont 11 d'or, lors des Jeux de 1967 qui se sont déroulés à Winnipeg.



Joann Baker... médaille d'argent dans le 200 mètres brasse.

Soccer: le Canada paiera

La délégation canadienne de football-soccer devra supporter les conséquences financières de son retrait du tournoi de football panaméricain, a annoncé hier un communiqué officiel du comité d'organisation des 7e Jeux panaméricains. Le Canada avait fait l'affront de se retirer mardi du tournoi à la suite de la suspension de cinq de ses footballeurs et du "traitement injuste de la part des arbitres et des officiels". Vlan!

Le comité d'organisation fera un rapport sur l'affaire à la FIFA. Selon certaines informations, celui-ci réclamerait \$100,000 de dommages-intérêts au Canada qui avait encore deux matches à disputer contre Costa-Rica et Cuba. Pendant ce temps les footballeurs canadiens se prélassent gentiment sur la plage d'Acapulco, n'ayant pu trouver des places disponibles sur un vol à destination du Canada.

La Québécoise Line Chenard était très déçue d'avoir perdu la médaille d'or dans le 200 mètres dos. La jeune fille de 18 ans, championne du 100 m.,

espérait faire un doublé à Mexico. Line partit très vite et mena tout au long de la course... toutefois, elle manqua son troisième virage, ce qui a permis à l'Américaine Donna Wenerstron de la dépasser et de s'assurer la médaille d'or. "J'étais très nerveuse avant la course, mais je comptais bien gagner." C'est avec tristesse qu'elle regardait sa médaille d'argent... la larme à l'oeil.

Par contre, le Canada n'est plus, mais plus du tout, dans la course aux médailles dans les épreuves de basket-ball masculin. Hier, l'équipe nationale s'est inclinée 84-78 devant celle du Brésil et se trouve maintenant en cinquième position dans le tournoi.

Toujours en natation, le Canadien Bill Sawchuk a remporté la médaille de bronze du 200 mètres quatre nages. La Canadienne Joann Baker a récolté la médaille d'argent du 200 mètres brasse. La Canadienne Michael Oliver s'est adjugé la troisième place dans le 400 mètres style libre.

Répartition des médailles aux Jeux panaméricains à l'issue de 167 épreuves.				Pérou	1	0	0
	Or	Arg.	Br.	Panama	0	2	3
Etats-Unis	90	65	42	Porto-Rico	0	1	4
Cuba	43	40	25	Jamaïque	0	1	2
Canada	16	30	31	Venezuela	0	1	2
Brésil	7	9	15	Bahamas	0	1	1
Mexique	6	8	24	Trinidad	0	1	0
Argentine	2	3	5	Antilles néer.	0	1	0
Colombie	2	2	5	Rép. domin.	0	0	6
Equateur	1	0	1	Uruguay	0	0	2
Guyane	1	0	0	Guatemala	0	0	1
				Barbades	0	0	1
				Chili	0	0	1

L'EUROPE en AUTOMOBILE AVEC LE PLAN ÉCONOMIE SIMCA-CHRYSLER-FRANCE

Véhicule neuf - immatriculation - touriste
km, illimité - assurance sans déductible
assurance passager - véhicules garantis usine.
Moins cher qu'une location.



Bienvenue à bord
VOTRE AGENCE DE VOYAGE OU
SIMCAR 5189 Côte-des-Neiges
Tél.: 739-9141

PEUGEOT 504 SEDAN VERSION ESSENCE OU DIESEL



PEUGEOT 1976
la voiture qui gagne à être connue.

GT, AUTO SALE ENR.

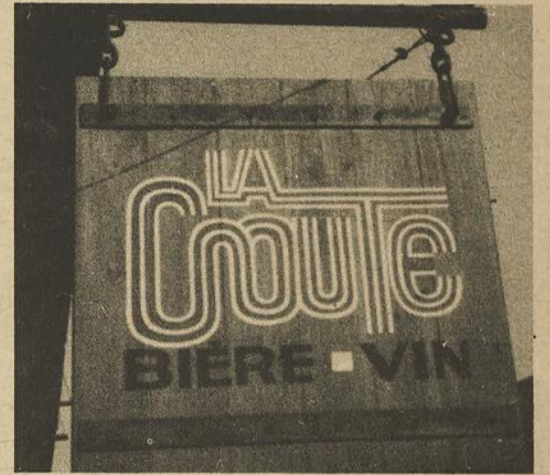
1740, boul. Labelle, coin St-Martin tél.: 331-6554

*Caractéristiques et prix sujets à changement sans préavis

Le vendredi 24 octobre 1975, LE JOUR

DU NOUVEAU DANS LE **“VIEUX”**

“LA CROUTE”



Boîte à chansons

EN VEDETTE

SERGE POIRIER

Avec le groupe “Eux ôte”



A NOTER

“LA CROUTE” devient les jours de semaine un agréable “casse-croute” avec une atmosphère de “chez-soi”, un menu varié et idéal pour les “travaillant-dans-l’-bout”.

**191 ouest, Saint-Paul
(coin St-François-Xavier)**

REÇU LE
10 NOV. 1975
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

Tél. 843-7444

N.B. Permis complet de la régie

Les jeudi, vendredi, samedi et dimanche de 22h00 à 3h00